L’Ecole Des Ames Torturées

Emy : C’était une soirée pluvieuse après les cours. Juste comme celle-ci. Descendant les escaliers à toute allure, le gentil professeur perdit l’équilibre. Elle glissa, tomba, et... Mourut. Vous avez tous entendu les histoires, non ? Avant notre lycée étais construit ici, une autre école. C’était appelé : l’école primaire de Konoha. Des horribles choses se sont passées… Le principal était complètement dévasté. Il s’inquiétait de l’école comme si c’était son propre enfant. Il y a eu une enquête sur ces incidents. Une décision a été prise et l’école a été fermée. Le principal était tellement perdu que le jour de la fermeture... Il est monté sur le toi et s’est suicidé. Et ainsi finit l’histoire...

Gaara : \*halètement soudain\*

Emy : les gens pensait que l’école primaire était maudite. C’était juste la dernière des nombreuses morts qui s’était déroulée. C’est pour ça que ça a été fermé. Cependant ! On dit que le professeur qui est tombée dans les escaliers n’a toujours pas idée qu’elle est morte. Même aujourd’hui. Et durant les soirées pluvieuses comme celle-ci, après que la journée de cours soit terminée. Certains disent qu’elle hante toujours ces couloirs sombres... Toujours croyant qu’elle est vivante. En réalité c’est presque l’heure pour elle de faire son apparition. Juste après 19h... C’est toujours là qu’elle apparait, quand l’électricité s’arrête. « TOC, TOC » vous entendrez depuis les ombres. Suivie par la porte de la salle de classe qui va doucement s’ouvrir... Et son visage pâle sort de l’ombre... Sa douce voix produisant un écho en demandant : « q u e l q u ’ u n e s t t o u j o u r s l à ? »

Soudain, la lumière s’éteins et le bruit du tonnerre se fit entendre suivit d’un éclair.

Gaara : YAAAAAARGH !

Ino, Solène, Emy, Matsuri : HYAAAAAAAAAA !

Gaara : c’est... Une coupure de courant ! \*se laisse tomber par terre\*

Solène : Gaara ! Calme-toi ! Ne nous effraie pas comme ça !

Gaara : Mais c’était effrayant !

Emy : Je n’aime pas ça, ça ne devrais pas arriver...

Obito : Pas mal Emy, tu a faillis m’avoir une minute...

Emy : ce n’était pas moi ! Je suis restée ici tout le temps ! C’est une vraie coupure de courant !

Matsuri : Est-ce que quelqu’un d’autre entends ça  ?!

Kankurô : on dirait que quelqu’un vient depuis la salle de musique...

Soudain, des bruits de pas se firent retentir...

Tout le monde : \*surpris\* … !

Emy : Ce n’est pas vrai...

Matsuri : d’abord la coupure de courant... Ensuite la porte...

Gaara : ...hhhhhhhhhhhgggggn...

Solène : qu’est ce qui ne va pas avec toi Gaara ? Retiens-toi un peu ! Et lâches moi ! C’est ma poitrine ! \*donne un coup de poing sur la tête\*

Gaara : ah ! Désolé, désolé ! Je ne pouvais pas voir ce que j’attrapais.

Les bruits de pas se rapprochent...

Emy, Solène, Matsuri, Ino : . . .  !

Gaara : je vous avez dit que c’étais une mauvaise idée de rester ici tard et de raconter des histoires de fantômes.

Obito : Eh Gaara ! Tu ne va pas voir la porte ?

Gaara : Quoi  ?!

Obito : Les filles tremblent de peur. Ça ne te brise pas le cœur de les voir comme ça ?

Gaara : Alors pourquoi tu n’y vas pas toi ?!

Obito : Eh bien, ça ne me brise pas le cœur.

Gaara : Tu fais chier, mec...

Gaara s’avança vers la porte lorsque soudain...

??? : E s t - c e q u e q u e l q u ’ u n e s t e n c o r e l a ...? R e n t r e z à l a m a i s o n l e s e n f à n t ...

Gaara : ahhhhhhhhh ! \*tombe à la renverse\*

Kurenai : Hehe. Je t’ai fait peur ?

Gaara : Kurenai-sensei  ?!

La lumière revint alors.

Emy : Salut Sensei !

Kurenai : Emyyy ! ^\_^

Emy / Kurenai : Super !

Emy : J’appellerai ça un succès flagrant :p

Ino / Matsuri : Ahhh ! On s’est fait avoir !

Emy : Votre timing était parfait !

Kurenai : Heheh. J’étais encore étudiante ici y’as pas si longtemps alors je m’y connais en blague effrayante. :p

Matsuri : Hehe. J’ai trouvé que la réaction de Kankurô était drôle mais la tienne n’était pas comparable, Gaara ^\_^

Kankurô : C’était impressionnant. Je n’aurai pas pu être comparé avec ça !

Gaara : -\_-

Emy : Mm... Gaara a toujours les meilleures réactions :D ! J’adore quand les gens sont effrayés comme ça, c’est simplement... Délicieux ! :3

Solène : O\_O

Gaara : Pff... Qui a déjà entendu parler d’une déléguée de classe avec un air aussi sadique de toute façon !

Kurenai : désolé pour ça, Gaara. Mais je ne peux pas nier que ta réaction était VRAIMENT amusante !

Gaara : \*soupir\* -\_-

Kurenai : Ah oui ! Je suis tombé sur quelqu’un d’adore dans le hall qui était venu te voir.

Gaara : Hm ?

Kurenai : Pourquoi reste-tu dehors ? Rentre ! Il est ici !

Temari : Bonjour tout le monde !

Gaara : Temari ! Qu’est-ce que tu fais là ?

Temari : Petit frère ! ^^ \*gros câlin à Gaara\*

Kurenai : On dirait que Gaara a oublié son parapluie ce matin. Alors la petite Temari est venu le lui apporter !

Gaara : Ah oui... Je crois que je l’ai oublié... Désolé pour ça Temari, merci !

Temari : ^^’

Solène : Eh ! Salut Temari !

Temari : Salut ! :p

Matsuri : Awwww... C’est trop mignon \*o\*

Obito : Tu a l’air de vraiment aimer ton petit frère, n’est-ce pas ?

Temari : Hehe. Bien sûr ^^

Ino : Eh Solène on dirait que tu t’es trouvée un rival. Hein ?

Solène : Hum… je ne suis pas très sûre de savoir de quoi tu parle... \*pense : JE VAIS TE TUERRRRRR\*

Solène se rapproche d’Ino et lui tire les joues.

Solène : Ta bouche dit parfois les choses les plus folles... è.é

Kurenai : Très bien tout le monde, il est 19h passé, il serait peut être temps que vous rentriez chez vous ? ^^

Matsuri : Oooh... ☹

Emy : Oh... Doit-on vraiment ? Ne devrions-nous pas d’abord tout nettoyer ? C’est nul de partir si tôt.

Obito : Oui avec la classe comme ça on pourrait presque faire une autre fête demain.

Kurenai : Ce n’est pas ce que vous étiez supposés faire au début ? Vous m’aviez promis que cette classe sera nettoyée dès que je serais revenue !

Emy : Mmh... :c

Kurenai : Eh bien, il se fait tard, pourquoi ne laisseriez vous pas tout et revenez demain ?

Emy : D’accord, sensei !

Kurenai-sensei s’approcha alors de Matsuri.

Kurenai : Matsuri… Je sais que c’est dur de dire au revoir... Mais je te souhaite bonne chance pour ta nouvelle école, je suis sûre que tu t’en sortiras bien.

Matsuri : …

Solène, Emy, Ino : . . .

Matsuri : Merci...

Ino : Ce sera plus la même chose sans toi Matsu’...

Emy : Je te connais Matsuri ! Tu te feras des amis en un rien de temps, j’en suis sûre !

Solène : Et puis ce n’est pas comme si tu t’en aller super loin ! \*pense : ADIEU :’)\*

Emy : Ouais, vraiment. N’est pas l’air si triste. On est amis pour toujours après tout !

Matsuri : Les amis...

Temari : Eh ! P’tit frère cette fille est transférée dans une nouvelle école ou quoi ?

Gaara : Oui, le festival d’aujourd’hui était son dernier jour.

Temari : Ahhh…

Matsuri : Merci à tous… J’ai tellement de chance de vous avoir en temps qu’amis… Vous avez tous une place spéciale dans mon cœur et vous l’aurez toujours !

Kankurô : …

Solène : Heh… \*sourire forcé\*

Ino : \*se met par terre\* Hun... Matsu’… Prends soin de toi… \*fausses larmes\* Je veillerais toujours sur toi !

Solène : Euh... Ino ? Ici la Terre.

Ino : Mon esprit va guider ton chemin…

Solène : Elle n’est pas morte tu sais ?

Kankurô sortit son téléphone de sa poche. Probablement pour prendre une photo.

Kankurô : Matsuri ? Allez montre nous ton sourire !

Matsuri : D’accord mais pourquoi ne pas prendre tout le monde en photo ?

Emy : Ah ouais bonne idée !

Obito : MOI AUSSI !!! :D

Gaara : Ahah. Moi aussi… ^^’

Temari : Pareil pour moi ! \*s’incruste\*

Solène / Ino : Hehe ! ^^

Temari : Petit frère.

Gaara : Hm ?

Temari : Tes amis ont l’air génial !

Gaara : … Ouais. Ils le sont ^^

Solène : \*pense : KYAAAAAA ! GAARA SOURIS !\*

Kankurô: Tcheeeze! \*click\*

Ino: HAHA! Montre ! Je veux voir !

Solène : Envoi la moi, s’peuplait !

Kankurô : Bien sûr ! Je vais tous vous l’envoyer maintenant !

Emy : Hey ! Sensei ! Avant de partir il y a quelque chose que j’aimerais faire avec tout le monde !

Kurenai : Hm ?

Emy sortit alors une poupée en papier.

Emy : Puisque Matsuri va partir, ça vous embêterai si on l’essayait ? Ca s’appelle « Sachiko à jamais ».

Solène : Qui est Sachiko ? Et qu’est ce que c’est cette poupée en papier ? Encore un de tes trucs occulte ?

Emy : Oui, on peut dire ça... C’est… un sortilège que j’ai trouvé sur internet.

Gaara \*pense : Pauvre geek !\*

Emy : Si nous le faisons correctement. Eh bien nous serons tous tous ensembles pour toujours ! Ou... Nous serons toujours amis. De toute façon c’est dans l’esprit.

Matsuri : Oh ! C’est un sortilège ?

Solène : \*pense : Elle vient de le dire -.-\*

Emy : Oui ! Un charme mystique…

Matsuri : Génial ! Je veux absolument le faire !

Kurenai : \*pense : Je pense que Emy l’a eue avec son histoire de « sortilège ». Emy adore ce genre de chose ! Bon… J’imagine que ça ne peut rien faire de mal.\* Est-ce que tout le monde est d’accord ?

Les filles : Oui !

Gaara / Obito : Bien sûr !

Kurenai : Kankurô, toi aussi ?

Kankurô : Ah ? Oui.

Emy : Très bien, allons-y ! Mettez vous en cercle autour de cette poupée en papier de Sachiko ! Et dans votre tête répétez ces mots : «  Sachiko, nous te supplions »… euh… \*compte les gens\* Sept, Huit, Neuf. Et répétez-le neuf fois ! Faites juste attention de ne pas vous arrêter avant. Vous devez le dire une fois par personne présente. Ni plus ni moins ou le sortilège va rater.

Gaara : Euh… Emy ?

Emy : Mm ?

Gaara : Qu’est ce qui se passe exactement si ça rate ?

Obito : Ce truc en papier m’as l’air un peu louche…

Emy : L’échec n’est pas une option ! Donnez-y tous ce que vous avez !

Gaara : Ah... Euh… Ok …

Emy : Très bien, commençons. Tout le monde se rappelle de ce qu’il a à faire ? « Sachiko nous te supplions » Neuf fois. Prêt ? Partez !

Il y eut un long moment de silence…

Emy : Tout le monde l’a dit neuf fois ?

Matsuri : Ouais !

Gaara : Ouais.

Obito : Si on ne se dépêche pas, j’ai peur de le dire une autre fois.

Emy : Okay ! Maintenant tout le monde, agrippez un morceau de la poupée. N’importe où.

Tout le monde se rassembla autour de la poupée en papier et l’agrippa fermement.

Kurenai : Comme ça ?

Emy : Exactement. Maintenant tenez le bien serrez ! Nous allons tous le tirer afin que ça se déchire en neuf morceaux. D’accord ? A trois. Un… Deux… TROIS !

Gaara : AAAAAAH ! \*se laisse tomber par terre\*

Solène : O\_o

Emy : Très bien tout le monde, maintenant gardez ce morceau de papier dans un endroit sûr. Dans un endroit où vous ne le perdrez pas !

Obito : Mm… Donc la poupée en papier a une sorte de signification ?

Emy : Ouais. Tant que nous avons un petit morceau de papier de cette poupée avec nous, nous serons toujours connectés les uns aux autres en tant qu’amis. C’est le but de ce sortilège.

Solène : Wow. C’est assez cool !

Ino : ASSEZ cool ? C’est SUPER cool ! Je vais faire attention à ne pas perdre mon morceau !

Temari : Merci Emy ! ^^ Ce sera mon trésor !

Emy : Pas de problème. \*se tourne vers Matsuri\* Considère-le comme une promesse que nous serons toujours ensemble.

Kurenai : Bon… il est temps que nous prenions toutes nos affaires et que nous rentrions chez nous.

Tout le monde : Oui, Sensei !

D’un coup, la pièce se mit à trembler.

Solène : Hya !

Gaara : Ah ! Un tremblement de terre !

La secousse était tellement forte que Kankurô tomba à terre.

Kankurô : Whoa !

Solène / Ino / Matsuri / Emy : HYAAAAAAA !!!

Obito : Putain mais il est énorme !

Temari : Petit frère !

Gaara : Temari. Prends ma main !

Kurenai : Tout le monde ! Restez calme ! Cachez vous sous les bureaux le temps que ça passe !

Matsuri : AAAAAAH !

Kurenai : Sous les tables ! Maintenant !

C’est alors qu’une fissure se fit dans le sol.

Gaara : Qu... Quoi ?!

D’autres fissures se firent et des trous commençaient à se former, dévorant petit à petit le plancher.

Gaara : Qu’est ce que ?!

Emy : Non, ça ne peut pas arriver !

Obito : Est-ce que c’est réel ?!

Gaara : AHHH ! Je tombe !

Temari : PETIT FRERE !

Temari et Gaara tombèrent alors dans le gigantesque trou.

Solène : GAARA !!

Gaara : SOLENE !!

Gaara tendu son bras vers Solène tout en tombant dans le vide. Et là, Tout le plancher s’écroula et tout le monde tomba.

Tout le monde : HYAAAAAAAAAAAAA !!!

PdV Solène :

Solène : Hm… Aïe ! Oh… ma jambe… Je peux la bouger donc je suppose que c’est juste une égratignure. Hein ?... Où… Je ne suis pas chez moi, non… Ce n’est pas possible…

Je regardai autour de moi et je m’aperçus que j’étais dans une salle de classe. Le plancher était troué de partout !...

Solène : C’est si sombre… Je peux à peine voir ! Est-ce que c’est le lycée ?

Tout à coup la lumière s’alluma.

Solène : Hein ? Qu’est ce qui se passe ? Mais qu’est-ce que c’est que cet endroit ?!

Je ne pouvais pas aller de l’autre côté de la pièce car le plancher avait disparu au milieu de la salle je me suis rapprochée du trou béant et j’ai vu Ino évanouie de l’autre côté.

Solène : Ino ! INO !! Elle ne me répond pas... Ce n’est pas bon…

Donc je me suis dirigée vers le couloir. J’ai trébuchée sur une planche et je suis tombée.

Solène : Ouah ! Ca fait vraiment mal ! Ma cheville… est dans un sale état…

Je me suis dirigée vers un papier déposé sur le sol et j’ai lus :

« Journal.

Troisième étudiant porté disparu

Un par un les jeunes étudiants de l’école primaire de « \_\_\_\_\_ » semble disparaître. Et maintenant, et maintenant c’est un troisième étudiants qui a rejoins le rang des disparut. Les camarades de classes jurent que cet étudiant nommé « \_\_\_\_\_ » était sur le point de rentrer chez lui mais il s’était séparé de ses amis dans le hall et n’a pas été vu depuis. La police enquête sur la possibilité d’un kidnapper en série et a envoyé un certains nombre d’inspecteur dans l’espoir de résoudre cette affaire rapidement. Cependant, dix jours sont déjà passés depuis la première disparition, donnant aux parents et aux camarades de classes encore plus de raisons de s’inquiéter. »

Il y avait des mots que je ne pouvais pas lire car il était effacé. Après avoir lu ce journal je rentrée dans la salle de classe où j’étais dès le départ. Les salles de classes, ici, ont deux portes d’entrés. Je me suis penchée sur Ino et je l’ai secouée.

Solène : INO ! Ino ! I… \*pense : Ouf ! Elle respire toujours !\* Ino… Allez Ino… REVEILLE-TOI !

Ino : NHH…

Quelle feignasse -\_-

Ino : Hein ? Solène… Comment ça va ?

Solène : Ne me dit pas «  Comment ça va  » Je croyais que tu été morte !

Ino : Hun ? Euh… Où ?... Où on est ? Qu’est ce qui se passe ?!

Solène : C’est ce que j’aimerais savoir…

Ino : \*tire la poignée le la fenêtre\* Gnon ! Rah, Ca ne bouge pas ! Ces fenêtres sont scellées. Et c’est complètement sombre dehors ! On ne voit rien !

Solène : Mais qu’est ce qui se passe…

Ino : Eh bien ça ressemble très clairement à un bâtiment scolaire.

Solène : Les bureaux ne te semble pas petits ? Comme… Comme une école primaire…

Ino : Une… école primaire … ?!

Solène : Ca ne peut pas être… n’est-ce pas ?

Ino remarqua alors une affiche à côté d’un tableau et elle se dirigea là-bas.

Ino : … !

Elle eut l’air effrayée et fit un pas en arrière.

Solène : Qu’est-ce qu’il y a ?

Ino : Le papier sur le mur…

Solène : Oui ?\_ ?

Ino : Il dit : « Ecole primaire de Konoha » - Notice à tous les étudiants…

Solène : Quoi… Ecole primaire… de… Konoha ?... Ce ne seraient pas l’école primaire qu’il y avait avant la construction de notre lycée ?! Celle qui a été fermée et démolie ?!

Ino : \*hurle\* OH MON DIEU ! MAIS QU’EST-CE QUI SE PASSE ?! Où est-ce qu’on est ?! Et où sont nos amis ?! Et Kurenai-sensei ?!

Solène : Calme-toi, Ino ! Ne t’énerve pas !

Ino : \*reprends sa respiration\* Désolé…

Ino et moi restèrent assises là en silence. C’était la première fois de ma vie que je tremblai autant, je pouvais entendre mes dents claquait. Je devenais complètement folle et je ne pouvais même plus penser normalement. Je suis incapable de dire ce qui se passe. Je continuais de me dire que ce n’était qu’un rêve, un horrible cauchemar… Mais qu’importe à quel point je le voulais, je ne me réveillais pas.

Et ce silence était la pire chose jusqu’à maintenant. Je ne pouvais plus le supporter il fallait que je dise quelque chose. N’importe quoi !

Solène : Hé… Je n’ai la moindre idée de se qui se passe mais… si nous essayons de trouver un moyen de sortir ?

Ino : Un moyen… de sortir ?...

Solène : Je ne peux pas supporter de rester ici à trembler de terreur. Il faut que nous fassions quelque chose… Tu vois ?

Et je ne veux pas rester dans cet endroit effrayant plus que je ne devrais l’être.

Ino : Mais les fenêtres sont complètement scellées… et je ne veux pas dire que nous sommes bloquées ou enfermées… Mais on a l’impression que ce sont des décorations sur les murs. Je ne peux même pas penser qu’elles auraient été ouvertes un jour. Est-ce que c’est vraiment possible de quitter ce bâtiment ?

Solène : Je ne suis pas sûre. Mais peut être qu’il y a une entrée ou une sortie de secours… ou quelque chose… Un moyen de sortir.

Ino : Tu a raison et c’est mieux que de rester debout à ne rien faire. Je sens que je vais devenir complètement folle si on continue comme ça !

Solène : Ok, première chose : Quitter cette salle. Nous devons garder le sourire. Après tout, nous ne sommes peut-être pas les seules ici. Et les autres doivent être quelque part ici.

Ino : Ouais ! Et si on peut se réunir… Nous trouverons un moyen de nous évader ensemble ! ^\_^

Solène : On y arrivera !

J’avais aucune raison de croire ce que je venais de dire. J’étais probablement en train de délirer, pour être honnête. Mais je savais que si je ne faisais rien, j’allais devenir folle. J’aurais commencée à crier et à pleurer. J’aurais étais inconsolable. Alors dans l’espoir, j’ai pris le visage le plus fort que je pouvais et j’ai décidée d’y aller.

Ino : Allez ! Solène, allons-y.

Solène : Okay !

On marcha un peu.

Ino : Eh ! Solène ! Ta jambe a quelque chose ?

Solène : Ah. Oui. J’étais tellement effrayée que j’ai complètement oubliée. Je pense que je me suis tordue la cheville quand je suis tombée.

Ino : Ce n’est pas bon ça ! Est-ce que ça va aller ?!

Solène : Je peux marcher, au moins. Je suis sûre que ça guérira tout seul.

Ino : D’accord mais tu ne devrais pas te forcer. Appuie-toi sur mon épaule. Ok ?

Solène : Ok. Merci.

On s’est avancées vers une étagère. Les étages sont débordantes de longs cheveux noirs.

Solène : C’est quoi cette horreur… O\_O

On se diriger vers la porte pour sortir de la salle.

Ino : Attends un instant.

Un autre tremblement de terre fit alors son apparition.

Ino : EEEK !

Solène : Encore un tremblement de terre ?!

Ino : NOOOOOOOOOOOOON !

On s’accroupit au sol pendant quelques instants.

Ino : C’est finit ?

Solène : Wow.

Ino : J’en ai assez …

Solène : Sortons juste de cette salle.

On sortit ensemble de la salle.

Solène : … ! Ce… ce couloir à l’air totalement différent de tout à l’heure !

Ino : Peut-être que je tremblement de terre a fait partir plus de sol…

Solène : Ou… Oui. Peut-être.

On se baladait dans les couloirs. On a trouvée un sceau avec du liquide fluide dedans.

Ino : C’est quoi ça ? De la pisse ? O\_O

Solène : Berck… Ne dis pas ça…

Ino : Il nous faudrait quelque chose pour traverser les trous du plancher.

Solène : Je crois que j’ai vu quelque chose de l’autre côté de la classe. Là où je me suis réveillée.

On y alla et on fouilla partout quand on découvrit enfin une planche en bois. Ben… On l’as prise x)

On plaça la planche au dessus du vide et on put passer de l’autre côté. Ca menait à des escaliers. On est descendu.

Solène : Mm ? Cette bougie … Je jurerai que je l’avais déjà vue.

On a continuée notre route en descendant prudemment les marches. Des chaussures étaient éparpillées partout.

Ino : De si petites chaussures… C’est vraiment une école primaire. Hun.

Solène : Ouais…

Ino : Mon petit frère et les autres doivent être affamés à l’heure qu’il est…

Solène : Ah oui… Ton père doit travailler tard ce soir…

Ino : Yeh ! Toutes ces bouches à nourrir, c’est cher ! Et pendant que papa travaille, je suis la femme au foyer ! : p

Solène : Oui, j’imagine que Kuraino (inventé X.X) et les autres sont jeunes alors ils ont besoins de quelqu’un pour les surveiller. Tu es vraiment impressionnante Ino ! Lycéenne et maman ! Le tout en un.

Ino : Je ne suis pas sûre de savoir comment je devrais le prendre ;)

Solène : Ha haha. ^^

Ino : Je dois juste les rejoindre maintenant. J’imagine que c’est pareil pour toi. Ta mère doit aussi t’attendre Solène. Mais nous y retournerons. Je sais que nous y arriverons, d’un moyen ou d’un autre… Nous allons sortir de cet endroit.

Solène : Tu parie !

On s’avança vers une porte. C’était l’entrée mais la porte était fermement fermée (LOOL) Et on dirait que ça ne veut pas s’ouvrir par un moyen normal.

Solène / Ino : \*tire de toutes leur force\* URGH !

Solène : Rah, Rien à faire, ça ne veut pas bouger. Ca n’a même pas essayé de bouger. Je ne pense même pas que nous soyons capables de la forcer.

Ino : Ahhh. Si près du but ! \*soupir\* J’imagine qu’on peut chercher ailleurs… Un autre moyen de sortir.

Solène : Ouais…

On est remontée à l’étage où nous étions tous à l’heure on a traversées la planche en bois mais le plancher c’est écroulé derrière nous et la planche que nous avions récupérées étais en train de balancer dangereusement dans le vide.

Ino : Attrape-la !

Je fis ce qu’Ino m’as dit. Mince, c’est malin, maintenant on ne peut plus aller en bas de ce côté-ci…

On est allée de l’autre côté du couloir et, comme pour l’autre côté, on a placé le planche en bois afin de traverser. Là, on est allée dans la classe 2-A.

Solène : AHHHH !

Ino : Aïe ! Qu’est ce qu’il y a Solène ?

Solène : R…Regardes ! Là-bas ! Ce ne serait pas… des os ? Je veux dire… Les os d’une personne ?

Ino s’approcha alors de plus près. Elle regarda minutieusement.

Ino : HYAAAAAAAA ! Qu…Quoi ? P… Pourquoi il y a une personne morte ici ?!

Solène : A-Attends. Laisse-moi regarder de plus près. Peut-être que ce n’est pas réel…

Je m’approchais lentement de ce qui semblait être un cadavre.

Solène : Ce sont vraiment les os de quelqu’un…

Ino : NOOOOOONNNNN !

Solène : INO !

Elle s’en alla un peu plus loin.

??? : V o u s d e u x …

Une espèce de flamme bleue apparut alors au dessus du cadavre.

Esprit : Vous deux êtes de nouvelles victimes… N’est-ce pas ?

Ino : Un… F… F… F… Fantôme !

Solène : Qu… Qui êtes-vous ?

Esprit : J’ai été amené ici contre mon gré… et enfermé… juste comme vous…

Solène : Savez- vous quelque chose à propos de cet endroit ?...

Esprit : C’est un néant à plusieurs dimensions et maudit… Des morts créés les unes après les autres… créés par des esprits vengeur et puissants… Un espace fermé… Ou peut-être… Des espaces fermés… Vous et nous sommes les malchanceuses victimes d’une emprise de laquelle on ne peut échapper.

Solène : Espaces… Fermés ?

Esprit : En effet. Et ils sembleraient que vous deux ne soyez pas les seules à avoir été amenez ici. Je ressens de nombreux autres…

Solène : Quoi ?!

Ca veut dire que tous le monde est ici aussi ?! Je me demande… vont-ils bien ?...

Ino : Alors nos amis sont dans cette école aussi ?

Esprit : Je ne sais pas le nombre exact, mais je sais en revanche qu’ils ont été amenés ici au même moment que vous… Ils sont définitivement dans cette école.

Ino : Oh mon dieu ! C’est TELLEMENT une bonne nouvelle ! Solène, ils sont ici ! Nous ne sommes pas **seules !**

Solène : …

Ino : Ca veut dire que Gaara est ici aussi ! Je parie que tu te sens beaucoup grâce à ça, pas vrai Solène ?

Esprit : Cependant, vous ne pouvez pas les rencontrer. Ils sont là. Mais pas dans le même espace que vous. Si vous voulez trouver vos amis vous devez trouver un moyen de rentrer dans ces espaces. Et même avec ça, s’échapper et quasiment impossible. Mais peut être seriez vous capable de mourir ensemble…

Ino : Non… ! Il n’y a vraiment aucun moyen de sortir alors ?

Solène : Vous avez dit que nous avons été amenés ici par des esprits vengeurs, n’est-ce pas ? Qui sont-ils et pourquoi nous ont-ils emmenés ?

Esprit : Je ne sais pas… Ni les motifs, ni les raisons… Ni un moyen d’échapper de cet enfer. Tout ce que je sais est qu’avec un peu d’effort, vous pouvez au moins vivre vos derniers jours ensembles… Dans le même espace… Rien que ça un destin qui vaut la peine de combattre. Deux têtes valent mieux qu’une. Vous aurez plus de chance de réussir lorsque vous travaillerez ensemble. Faites tout se que vous pouvez pour trouver un moyen de sortir. Ne finissez pas… comme nous…

C’est alors que la porte de l’autre côté s’ouvrit. Et une petite fille avec une lueur bleue autour d’elle apparut. Elle était assise à côté du tableau.

Esprit : NON !

Solène / Ino : HYAAAAA !

Ino : Solène, cours ! Il faut qu’on sorte d’ici ! MAINTENANT !

Solène : O… Ok !

Je regardai le tableau et m’aperçut que des dessins c’était fais sur le tableau. On s’enfui en courant hors de la salle.

Ino : \*reprends sa respiration\*

Solène : \*tousse\* Tout va bien, Ino ?

Ino : Ouais… Mais qu’est ce que c’était ? L’esprit d’un enfant ?...

Solène : On dirait qu’elle… brillait… Je n’ai jamais crus aux fantômes avant. Est-ce que c’est vraiment en train d’arriver… ?

Ino : Y’avait définitivement des fantômes là-dedans… C’est la première fois que je vois quelque chose comme ça !

Solène : Alors tu les a vue toi aussi ?

Ino : Oui… Et on leur a parlés…

Solène : Je ne comprends rien du tout ! A part qu’il n’y a aucun moyen facile de sortir pour nous. Qu’on apprécie ou pas, on est coincés ici…

Ino : Ca ira ! Marchons la tête haute … !

On s’est alors dirigées vers d’autres escaliers. Ceux-ci montaient d’un étage. Et là… On rencontra encore cette flamme bleue !

Esprit : Si vous deviez mourir ici. Vous allez revivre la douleur que vous avez sentie pour votre mort, dans l’éternité. Le paradis est complètement coupé d’ici. Aucun paradis. Juste une éternelle douleur. AOUH… Pourquoi ai-je dut mourir ici… OOOOOOOOOAAAAAHHHH…

La flamme disparut et laissa place à un objet. Une clé.

Solène : Alors nous allons ressentir la douleur de notre mort pour toujours…

Ino : Il vaut mieux ne pas y penser … !

Des chaises bloquées l’étage d’en haut alors on est redescendue. Nous sommes retournées dans la classe 2-A la petite fille avait disparue. On s’est approchées du tableau pour regarder de plus près les dessins.

Ino : Mais qu’est-ce que c’est que ça ?! C’était là avant … ?

Solène : Je ne sais pas mais c’est juste une image, pas vrai … ? Ca représente quoi ?

Ino : Aucune idée.

On est passée par la deuxième porte et on a continué notre chemin. On est allée devant la classe 3-A la porte était fermée mais la clé la déverrouillée.

Solène : Of…

Ino : Solène qu’est-ce qu’il y a ?

Solène : Je ne sais pas c’est comme si… comme si mon cœur s’était arrêté de battre un instant juste quand la clé s’est tournée. J’ai vraiment un mauvais pressentiment à propos de cette pièce.

Ino : Crois-moi, ça ira ! Après tout c’est une porte fermée ! Derrière chaque porte cachée se cache un trésor caché juste attendant d’être récupéré ! Tu ne peux pas l’entendre t’appeler ?... ^\_^

Solène : … -\_-

On est alors entrées.

Ino : HIIII !

Solène : UGH… Encore un corps mort…

Un message été gratté sur le sol avec des ongles à côté du corps. « Quoi que vous fassiez, ne regardez pas le journal »

Solène : Je pense vraiment que nous devrions quitter cette pièce ! Quelque chose… n’est pas normal ici !

Ino : D’accord mais je suis curieuse à propos de ce journal maintenant ! Tu ne veux juste pas regarder un petit coup ?

On s’est avancée vers le papier. Et on l’a lu…

« Journal

Infos de dernière minute : Une série d’enlèvement finit en meurtre.

Le bon nom de l’école primaire de Konoha a été souillé de sang aujourd’hui alors que d’horribles détails sur la récente disparition ont été aujourd’hui révélés. Depuis un mois maintenant, de nombreux enfants ont disparut de la ville. Des enquêteurs ont rapidement affirmés que le kidnapping était la solution la plus censée. Maintenant les enquêteurs ont localisés où ils étaient cachés, et ce qu’ils ont découvert était bien pire que ce que nous aurions pus imaginer. Les corps des enfants dans le bâtiment primaire de Konoha le 18 Septembre 1973 à onze heures du soir. Les enquêteurs confirment avoir retrouvés une personne du personnel, un homme, avec eux vivant complètement incapable de montrer des expressions, il avait une paire de ciseaux dans la main. Chacun des cadavres étaient endommagés avait leurs langues co« \_\_ »ées et d’autres mut« \_\_ »lations beaucoup trop horrible pour les décrire. »

La page est déchirée à cet endroit et la moitié du bas de l’article n’est pas trouvable.

Solène : Quelle horreur…

Ino : Je pense que j’en avais déjà entendu parler une fois…

Solène : Pas moi. Mais c’est arrivé longtemps avant que nous soyons nées, alors je ne devrais pas être surprise.

Un bruit de porte qui se ferme se fit retentir.

Solène : … ?!

La porte venait de se bloquée derrière nous ! Nous étions coincées. On s’est redirigée vers le journal en paniquant.

« Journal

***Vous ne quitteraient jamais cette salle.*** »

Mais qu’est ce qui se passe ?!

On avait beau forcer la porte encore et encore, elle ne s’ouvrait pas.

On s’est dirigé vers le cadavre gisant au sol.

Esprit : \*snif\* \*pleure\*

On re-força la porte mais rien ne se passa.

Solène : Il n’y a aucun moyen de sortir !

Ino : Ohhhh… Qu’est ce qu’on fait ?

Solène : C’est ta faute. Tu sais ?

Ino : Quoi ? Comment ?!

Solène : Juste… Ca n’a pas d’importance !

Soudain, la porte s’est ouverte. On se dépêcha alors de sortir de cette maudite salle.

Ino : Oh la ! Ca m’a foutu la trouille !

Solène : \*respire en paniquant\*

Ino : Attends… OH NON ! NON ! Je l’ai perdu !

Solène : Qu’est-ce que tu as perdue ?

Ino : Le morceau de poupée en papier d’Emy !

Solène : Oh… Le sortilège ? Le mien est toujours dans la pochette de carte d’étudiant.

Ino : Merde… J’ai mis le mien dans ma poche. Il a dut tomber quelque part !

Solène : C’est ce que je n’arrête pas de te dire, il faut que tu ranges tes affaires avant qu’elles ne disparaissent !

Ino : Maintenant je suis triste ☹…

On continua notre quête. Je lus un papier affiché sur le mur.

C’était écrit avec du sang.

On continua un peu plus loin. Et là on vit le corps de quelqu’un explosé au sol avec du sang partout ses entrailles était collées au mur. On ne peut même pas affirmer que c’était un corps.

Ino : AAAAAAAAAAAAAH !! Oh-Oh mon dieu ! MAIS QU’EST-CE QUE C’EST QUE CA ?!

Solène : C’est… horrifiant…

Ino : C’est comme si quelqu’un avait été éjecté depuis l’autre bout du couloir… à une vitesse surhumaine… Et ça s’est… éclaté… de partout…

Elle s’approcha de cette chose.

Ino : UH… Ca sent… la viande…

Je tournais le dos à cette horreur. J’ai mit mes deux mains sur ma bouche en essayant de ne pas vomir.

Ino : Dé-Désolé ! Tu vas bien Solène ?...

Solène : Je… \*reprends sa respiration\* Je vais bien. Juste… allons-nous-en d’ici ! \*tousse\*

Ino : D’accord.

On se dépêcha de traverser le couloir et on essaya d’ouvrir une porte marquée « Infirmerie » mais elle était fermée. On est repassées devant le corps et on est montées à l’étage supérieur. C’était un étage avec rien d’autre que des… toilettes X\_X…

On alla dans les toilettes des gars et on ouvrit tout les cabinets. Le premier, rien. Le deuxième, rien. Le troisième …

??? : FERMEZ CETTE PUTAIN DE PORTE !!!

La porte se referma, nous bousculant. O\_O

Ino : Qu… Mais qu’est que c’était ?

Solène : Euh… C’était sois une véritable voix, sois une hallucination auditive. Et je ne vais vraiment pas savoir >\_<

On sortit des toilettes des gars et devant les toilettes des filles il y avait un sceau rouillé avec plein de viande à l’intérieur et pleins d’autres trucs dégueulasses. On rentra et on ouvrit encore tout les cabinets x). Le quatrième ne voulait pas s’ouvrir. C’était le seul qui ne s’ouvrait pas. Ben -\_- Rien d’intéressant à cette étage. On s’apprêtait à redescendre.

Ino : Hey, Solène.

Solène : Hm ?

Ino : Euh… Tu a une pommade pour le cul sur toi ? Tu sais cette crème… \*rougis\*

Solène : Quoi ? Encore ? -\_-

Ino : Yeh ! Mes fesses sont aussi sèches qu’un désert depuis que nous sommes ici !

Solène : Je n’ai pas besoin de le savoir -\_- Ben j’ai un peu de crème antibactérienne. Ca fera.

Ino : Merci ! Je vais me tartiner les fesses avec ça comme il faut ! :3 \*Pars vers les toilettes\* Youpi ! :3

Solène : Tu n’as vraiment aucune honte…

Je me suis dirigée vers les toilettes.

Solène : Ino !

Ino : Hm ?

Solène : Ah, rien. Juste pour être sûre que tu étais là.

Je retournai dans le couloir

??? :-voix qui fait des échos- Petit frère… ! \*pleure\*

Solène : … ? C’était… Temari ?...

Elle met longtemps quand même. Retour aux chiottes.

Solène : Ino … ?

Ino : Hm ?

Solène : Rien, juste pour être sûre que tu sois là.

Ino : \*sors\* Désolé pour l’attente ! :3 Merci pour la crème Solène je l’ai mise ! :D

Solène : Euh… Aucun problème… O\_o Mais, Attends ! Cette porte n’était pas fermée ?!

Ino : Hm ?

Solène : Je pensais que cette porte était fermée lorsque nous sommes venus ici avant.

Ino : Vraiment ? Je n’ai eu aucun problème pour rentrer.

Solène : Bien, qu’importe. Nous avons de plus gros problème pour le moment après tout. J’ai entendu la voix de Temari dans le couloir. Ca venait d’en bas.

Ino : Vraiment ? Allons voir ça !

Solène : Okay.

En redescendant les escaliers j’ai trébuchée mais Ino m’as rattrapée.

Solène : Ahou !

Ino : Solène ?! Est-ce que ça va ? C’était moins une…

Solène : Nngh... Ma jambe… Merci de m’avoir aidé.

Ino : Aucun problème ! Je suis juste contente que tu ne sois pas tombée. On dirait que tu t’es salement tordu la cheville. Il faudrait trouver un endroit où tu pourrais t’assoir et te reposer.

Solène : Oui… Tu a probablement raison…

Ino : Appuies toi sur mon épaule pendant ce temps.

Solène : Merci, je te dois beaucoup Ino.

Ino : N’y pense même pas !

On est redescendu er on est passée devant le truc explosé.

Ino : OH MON DIEU !

On s’avança un peu histoire de ne pas regarde la chair partout par terre.

Ino : Je crois que j’ai marché dessus !

Solène : EURK... Vraiment ? Tien, prends un peut de papier, peut être que tu peux l’essuyer...

Ino : Erk ! C’est vraiment les entrailles de quelqu’un ! Et quand j’ai marchée dessus, peut importe quelle partie du corps ça a fait un son dégoutant du genre : SPROTCH ! Comme si j’avais envoyé ma chaussure sur une pile juteuse de merde de chien !

Solène : Oh mon dieu ! Tu dis vraiment TROP de détails ! Tu vas me faire vomir !

Ino : Désolé…

Au bout du chemin il y avait des escaliers, encore -\_-… Pas besoin de vous dire qu’on descendit :D !Il y avait des papiers au sol à côté d’un cadavre. Pleins de petits morceaux de papier découpés, ils semblent avoir été déposés par la victime au moment de la mort.

« Les quatres mousquetaires démarre aujourd’hui ! Rendez vous au portail principal après l’école. Kotto. »

«  Je suis dans la classe 5-A. Tout le monde va bien. Kuzuha rejoins-nous ! Asura. »

Je me suis approché vers le cadavre, il avait l’air d’être tombé du plafond. Sa carte d’étudiant dit qu’elle s’appelait Kuzuha Mikami. On s’est avancée et nous avons lut une note sur le mur.

« J’ai dit que je viendrais avec vous. Alors pourquoi j’ai été laissé derrière ? ca fait mal… Ca fait tellement mal… »

Solène : On dirait qu’il y a eu de nombreuses personnes amenées ici.

Ino : Ca ira pour nous cependant, j’en suis sûre ! Ahah… .\_.

Solène : … .\_.

On croisa un fantôme en avançant. Je me suis habituée à leur lueur bleue.

Esprit : Si vous souhaitez quitter cet endroit, vous devez prendre note des messages laissés par les très nombreuses victimes qui sont mortes ici. De nombreuses victimes ont laissées derrière elles leurs pensées, et même parfois des messages de mort sur des morceaux de papier qui envahissent les murs. Ca fait mal… Ca fait tellement mal…

On se dirigea vers une porte avec pleins de sceaux dessus.

«  N’entrez sous aucune circonstance. Directeur M. Uchiha. »

Uchiha, ce n’est pas le nom de famille d’Obito ? O\_O

J’ai lus d’autres papiers à côtés d’un cadavre.

« Ma tête est en sang. C’est insoutenable… Je ne peux plus supporter. Je ne peux plus supporter. Je ne peux plus supporter. Quand nous avons trouvez le corps de Yuzuha, j’ai vu une ombre noire. Mais je ne l’ai dit à personne. Et maintenant, ça les a tous tués. Je suis tellement désolé tout le monde. Je suis tellement désolé… »

Le reste du papier est ensanglanté et on ne peut rien lire d’autre. On est rentrée dans la classe 5-A. Un truc brillait de l’autre côté de la pièce mais je ne pouvais pas l’atteindre il y avait un trou béant dans le parquet. Alors on est passée de l’autre côté, par l’autre porte. Et maintenant, CE PUTAIN D’OBJET QUI BRILLE EST PASSER DE L’AUTRE COTE. IL SE FOUT DE NOTRE GUEULE ? -\_-

On est allées voir un cadavre au coin de la pièce. Les restes du squelette d’une fille avec un énorme trou dans son crâne qui est toujours assis sur une chaise. Son nom est Asuka Kotto. Il y a un morceau de papier à côté.

« Tu es un idiot Kotto. Sui tu ne me crois pas de tout ton cœur, dans ce cas nous ne serons jamais sauvés. Je pensée que nous étions amis. »

On est repassée de l’autre côté par l’autre porte mais dans le couloir on croisa un fantôme.

Esprit : On entend en écho les pensées de quelqu’un dans notre tête. Si tu ne garde pas un œil dessus, la lumière va s’enfuir. Sois attentif à sa localisation.

Oui donc en gros faut que j’aille au même endroit où la lumière été avant de passer de l’autre côté.

Solène : Quand nous revenons derrière, ça saute devant. Et si l’une de nous attendait ici pendant que l’autre va de l’autre côté ?

Je m’avançais vers l’endroit où il brillait avant.

Ino : C’est l’endroit où tu a vue cette chose briller ?

Solène : Je pense, ouais.

Ino : Ok. Je reste ici, va de l’autre côté.

Je suis rentrée par l’autre côté et la chose s’est téléportée à côté de Ino.

Ino : Ah ! Allez, je l’ai presque… AHAH, Attrapé ! Solène je l’ai eu !

Solène : C’est bien… -\_-

Ino : C’est la clé de l’infirmerie !

Solène : C’est super ce qu’un petit travail d’équipe peut faire.

Ino : Heheh. Nous faisons une grande équipe.

Il y avait une lettre écrite.

« Je vais mourir, sœurette. Les tendons de ma cheville ont été salement coupés. Le saignement ne veut pas s’arrêter. S’il te plaît, n’abandonne pas. Je sais que tu peux continuer à vivre pour nous deux. Je vais écrire à peut près tout ce que j’ai appris jusque là. Pour que tu restes saine et sauve. »

On est remontée à l’étage. Devant la porte de l’infirmerie.

Une fois devant l’infirmerie, on mit la clé dans la porte. La porte était maintenant ouverte.

On inspecta la salle, dans les étagères, une vaste quantité de médicaments était posée. Il y a une paire de ciseaux sur l’une des étagères, ses deux lames sont couvertes de sang. A côté, une affiche disait :

« Nettoie tes mains avec du savons. »

Euh… D’accord ! 8D. Il y a un vieux journal sur le bureau. Du moins, ça semble être un journal. On dirait plutôt un truc qui a fusionné avec la surface tu bureau. Ca ne peut pas être soulevé et les pages ne peuvent même pas être soulevées. A côté, il y avait un dessin anatomique du corps humain attaché sur le mur. Avec une inspection plus proche, il semblerait que chaque organe a été peint par-dessus avec du véritable sang. O\_O Encore à côté il y avait une étagère avec des médicaments et une bouteille d’alcool.

Pourquoi avaient-ils besoin de TOUS CA ?

Une boîte d’allumettes était posée sur le sol à côté d’un poil à chauffé. Je les ai prisent. Je me suis approchée des lits. Il y en avait deux. Collés contre le mur.

Solène : J’aurai imaginée qu’ils seraient plus poussiéreux.

Ino : Ils sont étrangement propres, c’est cool ceci dit. Maintenant tu va pouvoir reposer tes vieux os fatigués, Solène.

Solène : Oui, je pense que je vais m’allonger ici un moment.

Je me suis mise sur le lit le plus proche du mur.

Ino : Toute serrée dans le coin comme ça ?

Solène : J’aime bien les bordures et les coins comme ça. Ils me font me sentir en sécurité, je pense.

Ino : Haha… Je vois ce que tu veux dire. Je suis exactement pareil ! ^^ Je me demande si il a quelque chose ici avec lequel je pourrai calmer ta cheville… Reste là, je vais jeter un coup d’œil.

Solène : Ok, merci beaucoup.

Ino : Ne me remercie pas encore, je n’ai encore rien fait.

Solène : \*soupir\*

Ino : Ah ! Ca fera l’affaire. J’ai confectionné un petit atèle avec quelques bandages. Cette entorse va disparaître !

Solène : Ah ! Tu me sauves la vie !

Je le regardai, ses mains au dessus de ma cheville, une lueur de chakra en sortant. Ensuite elle me mit les bandages.

Ino : voilà ! Tu es toute enroulée. Comment tu te sens ?

Solène : Mm, ça fait du bien ! Ino, merci.

Elle s’assit sur le lit à côté de moi.

Ino : Hehe ! De rien. Ca m’ai déjà arrivée de me tordre la cheville à moi aussi alors je sais exactement ce que tu ressens. Ca aurait était bien de pouvoir mettre un peut de glace dessus, ceci dit…

Solène : T’inquiètes pas, tu a déjà fait plus qu’il ne fallait. Euh… Tu dors maintenant ? O\_O Ca ira j’imagine…

Ino : Ravit que tu sois d’accord, Hehe. Je suis crevée !

Solène : Tu es vraiment quelqu’un de bizarre. \*se retourne\*

Ino : Eh dit, Solène ?

Solène : Hm ?

Ino : Si on trouve Gaara… As-tu pensée à ce que tu voudras faire avec lui après ?

Solène : …Hein ?

Ino : Eh bien, tu sais ce qu’on dit ! Quand deux personnes se retrouvent face à des situations très difficiles, eh bien ça amène souvent à l’amour… Tu devrais rassembler ton courage et lui avouer tes sentiments pour lui. Tu te fais toute féminine avec lui dans cet endroit effrayant, et ta mignonne attitude va tripler à ses yeux. Je parie.

Solène : Je te jure, avec toi autour on a toujours l’impression d’être au lycée comme si rien n’était arrivé.

Ino : Ahah.

Solène : Merci pour ton… avis. J’y songerai… \*pense : NAN MAIS ARRTE DE TE METTRE DANS MES AFFAIRES ! è.é\*

Ino : Heheh. J’espère qu’on le trouvera vite.

Solène : Ouais !

Ino : Mais toi… pas trop, non ? Tu es en train de penser qu’il aurait mieux valut qu’il ne soit pas dans la même situation que nous. Tu veux le voir mais tu souhaiterais pouvoir de reposer en pensant qu’il est sain et sauf chez lui plutôt que dans cet endroit. Pas vrai ?

Elle semble peut être une idiote mais elle a raison sur tous les points. J’imagine que je ne peux pas la tromper. J’ai étais un peu dure avec elle depuis qu’on est arrivée, je ferai mieux de me pardonner.

Ino : Mm :3 \*rigole\*

Solène : Qu’est-ce qu’il y a ? -\_-

Ino : Désolé, Solène. C’est juste quand je vois ce cul je commence à BAVER. :3

O\_O

Solène : Tu es tellement… bizarre.

??? : PETIT FREEEERE … ! \*pleure\* \*sanglote\*

Solène : C’est encore Temari !

Ino : Je l’ai entendue aussi ! Je vais aller voir \*se lève\* Tu restes ici et tut te repose, ok ? Je serai de retour dans un instant !

Solène : Je pense as que ce sois une si bonne idée. Je ferais mieux de venir moi aussi…

Ino : J’insiste ! Ne t’inquiète pas ! Tout ira bien. Reste avec ton gros cul sur ce lit, ok ?

Solène : Eh bien… Mais…

Ino : Ecoute, ta cheville est toute soignée maintenant. Ce serai dommage de te re-blesser et puis, ne t’inquiète pas.

Solène : D’accord… Je vais rester ici…

Ino sortit de la pièce. Hm, ma cheville me fait beaucoup moins mal maintenant. Ino est vraiment bon pour s’occuper des autres.

Solène : \*soupir\*

Kurenai-sensei et les autres… Gaara… Je me demande ce qu’ils font maintenant…

*-FLASHBACK-*

PdV Solène :

On entend des bruits de pas.

Gaara : …HHHHGNNNN…

Solène : Qu’est qui ne va pas chez toi, Gaara ?! Reprends-toi ! Et lâches moi ! C’est ma poitrine !

Gaara : Euh… Désolé… Je ne voyais pas ce que j’attrapais.

Tu as de la chance d’être aussi mignon…

*-FIN DU FLASHBACK-*

PdV Solène :

Solène : \*rigole\* Ahhh… \*s’arrête\* Je veux je le revoir… Pourquoi a-t-il fallut que ça arrive…

Je me suis levée et là, horreur, la porte était fermée, j’étais coincée à l’intérieur.

Solène : Pourquoi la porte est fermée … ?

Après une meilleur inspection, il n’y rien de visible qui semble bloquer la porte, ni aucune preuve que ça a été fermé.

Solène : Quoi ?! Si ca n’est pas fermé, pourquoi ça ne s’ouvre pas !

La porte ne bouge toujours pas, elle semble bloquée par des liens invisibles.

J’entendis alors des rires.

Solène : Ce sont… des enfants ?

??? : Partons tous en classe verte pendant la période d’été.

Solène : … ! Qu- Qui ?... Quoi ?

Je regardais l’affiche à côté du bureau et elle avait changé !

« Nettoie le sang avec du savon. »

Ma tête… Elle me fait tellement mal… Ca n’arrête pas de sonner… dans mes oreilles…

Un autre rire d’enfant se fit entendre. Je re-regardais la porte. Elle était retenue par un nombre incalculable de mèche de cheveux qui la maintenait en place. La lumière grisailla et s’éteignit. Des bruits bizarres résonnèrent.

Quelqu’un est là ?!

On dirait qu’un stylo est en train d’écrire quelque chose sur un morceau de papier.

Je m’approchais du bureau mais quelque chose me poussa.

??? : Sachi… Tu es venue me trouver ?

Une ombre maléfique apparut alors devant moi.

Solène : … ?! Qu’est-ce que…

Il s’approchait de moi.

Solène : AHHHH !

Faut que je m’en aille !

Les rires d’enfants ne cessait de résonner dans ma tête et cette fichue porte ne voulait toujours pas s’ouvrir. J’ai essayai d’arracher les cheveux de toute mes force.

Solène : Rah ! Ca ne sert à rien ! D’où ces cheveux viennent-ils ?!

J’ai essayé d’utiliser une allumette pour brûler les cheveux. Mais la flamme n’est pas assez forte pour les brûler.

L’ombre ne s’arrêtait pas de me poursuivre et faisait maintenant des trous dans le sol ! VITE ! Je me suis dirigée vers l’étagère avec la bouteille d’alcool. J’ai pris cette bouteille et j’ai aspergée les cheveux d’alcool. Après ça j’ai foutus le feu avec l’allumette et ça a marché ! Les cheveux ont brulées ! Je me suis mise à courir à l’extérieur de la pièce.

Solène : \*tousse\* \*reprends sa respiration\* \*halète\*

??? : J e v a i s t e t u e r . . .

Solène : … !

Je suis allée dans un coin du couloir.

Solène : \*tousse\* \*vomis\*

J’entendais quelqu’un qui s’approchait.

Ino : Solène ! Qu’est-ce qui s’est passé ? Tu vas bien ?!

Solène : Ino… Désolé, pour ça.

Ino : Mais de quoi tu parles ?! Ne t’excuse pas pour avoir dégueuler ! Pauvre fille …

Solène : \*crache\*

Ino : Tout va bien. Tu te sentiras mieux une fois que ce sera en dehors de ton système digestif. Tu veux que je te masse le dos ?

Solène : Of… Je pense que ça ira. Merci quand même. As-tu trouvée Temari ?

Ino : \*secoue la tête pour dire non\* On dirait que nous sommes vraiment les deux seules personnes ici. Les deux seules personnes vivantes en tout cas. Cet endroit est juste trop silencieux…

Solène : …

Ino : Et toi Solène ? Ta jambe va mieux ? Es-tu prête à y aller ?

Solène : Pendant que je dormais… J’ai été soudain attaquée par cette apparition… noire… et effrayante !

Ino : QUOI ?! Oh mon dieu, est-ce que ça va ?

Solène : Je pense… Nous devrions considérer que cette salle est en dehors des limites.

Ino : Ok. Je suis juste contente que tu aille bien. J’imagine qu’il vaudrait mieux que nous continuions ! Tu peux te lever ?

Solène : Oui. \*se lève\* Mais… où est-ce qu’on est supposés aller ?...

Ino : Mm… Eh bien…

Solène : Nous avons vu à peu près tout ce qu’il y a à voir dans cette satanée école… Et les seules personnes que nous avons croisées sont toutes mortes !

Ino : … \*baisse la tête\*

Ce n’est pas vrai… Ca recommence…

Solène : C’est sans espoir. On est fichues ! … Et je suis si fatiguée…

J’agis comme un enfant, encore.

Ino : … S-Solène ! Allez viens ! Ce n’est pas si grave. On trouvera un moyen. La classe 2-9 n’abandonne jamais pas vrai ? On est invincible. J’ai un rendez-vous à la coiffeuse demain matin, et j’ai bien l’intension d’y aller. Et après dans l’après-midi, qu’est que tu dirais d’aller faire réparer nos vélos ? C’est pas mal non ?

Solène : Si on rentre en vie, c’est sûr…

C’est Ino ! Mais qu’est-ce que je fais ?!Je n’ai pas le sentiment de pouvoir me retenir.

Ino : S-Solène est-ce que tu es super fatiguée ou quelque chose dans ce genre ? Ca ne te ressemble pas ! Allez ! Ne baisse pas la tête. La seule dont nous devons avoir peur est la peur elle-même !

Solène : MAIS POURQUOI TU ES DE SI BONNE HUMEUR ?!

Ino : Euh… Hein ?

Solène : Tu n’arrêtes pas de sourire et de rire…

Ino : A-A bon ?...

Solène : Dit-moi… IL RESTE COMBIEN DE TEMPS AVANT QUE TU COMPRENNES QUE NOUS NE RENTRERONS JAMAIS CHEZ NOUS ?!

Ino : …

Solène : Tu n’y as vraiment pas pensé ? « Nous allons trouver quelque chose ! » C’est des conneries et tu le sais !

Je devais finalement avoir craquée sous la pression. Toutes ces situations étaient plus que ce que mon âme ne pouvait supporter. J’ai pensé que je garderai le sourire avec Ino jusqu’à la fin… Mais juste comme ça… Je l’embarrassais. Tout ce qui courrait dans ma tête était de la douleur et de la tristesse. J’étais comme un bébé sans défense. Je criais tout le temps et je ne pouvais pas m’arrêter. Des mots venimeux sortaient de ma bouche. Tout se que je faisais était gueuler et me plaindre. J’agissais vraiment comme une petite gamine gâtée.

Solène : Je suis sûre… nos familles… doivent se faire vraiment beaucoup de soucis pour nous… Ils doivent nous chercher. Mais ils ne nous trouverons jamais. Ca doit être un tel fardeau pour eux…

Ino : Tu as tord.

Solène : Comment ça ?

Ino : Du fait que ce sois un fardeau. Quand tu perds une personne que tu aimes… Tu chérie la mémoire de cette personne. Ce n’ai jamais un poids… Juste, tu fais tout ce que tu peux. N’importe quoi. C’est tous ce qu’on veut. Et toi aussi !

Mais qu’est ce qui me prend ?! La mère d’Ino a disparue il y a de nombreuses années. Je le sais ! Alors pourquoi je continue à être comme ça ?!

Ino : C’est… du moins ce que je pense des personnes qu’on a laissées derrière nous.

Solène : Je ne sais pas comment c’était pour toit et ta famille… Mais les gens normaux ne marchent pas comme ça !

Ino : Solène…

Solène : Désolé. Pourquoi ne pas nous séparer ? On ira plus vite comme ça… On trouvera un indice qui nous aidera à sortir d’ici. C’est lui efficace, non ?...

Ino : Qui… Qui dit des choses pareilles ?!

Il faut que je m’excuse !

Ino : JE VEUX RENTRER CHEZ MOI TOUT AUTANT QUE TOI ! RETOURNEZ AUPRES DE MON PERE ! ET KURAINO ! ET TOUT LES AUTRES ! ET EVIDEMENT JE NE VEUX PAS QU’IL S’INQUIETE POUR MOI !

C’est ma faute. Il faut que je m’excuse !

Ino : Mais surtout… Je ne veux pas, que tous les gens… me parlent comme ça…

Solène : I-I-Ino… Je-Je-Je suis dé…

Ino : …

Solène : Je…

Ino : … Je suis désolé aussi. Mais… Ca ira. Si c’est ce que tu pense que nous devons faire, alors nous allons nous séparer. J’irai de ce côté ! \*pars en souriant\*

Solène : Mais qu’est-ce qui ne va pas chez moi …?

Je n’ai même pas pu réussir à dire « Pardon » ! Je partis alors, à l’opposé du chemin d’Ino…

Et ainsi… Dans ce néant d’espaces fermés, où les humains sont rassemblés, puis emprisonnés et ensuite tués… Deux amies qui ont eue la chance d’être piégées dans cette endroit obscur ensemble se sont rapidement et facilement séparées. Ce que j’ai fais à Ino ce jour restera un des plus grands regrées de ma vie. Les conséquences de cette séparation haineuse seraient bien pires que ce que j’aurais pu imaginer.

PdV Ino :

Ino : \*pleure\* \*crie\* Solène… \*crie\*

J’ai lu une note sur le mur, la même que tout à l’heure.

« J’ai dis à tout le monde… que j’irais avec eux. Alors pourquoi vous me laissez derrière ? Ca fait mal… Ca fait tellement mal… »

Ino : Oh…

*-FLASHBACK-*

Ino : Maman n’est plus là ! Maman n’est plus là ! Papa ! Je ne trouve maman nulle pars ! AWWWW ! \*pleure\* AHHHHHHHHHHHHHH \*crie\*

*-FIN DU FLASHBACK-*

Ino : \*snif\* Quand je suis toute seule, je pense vraiment aux choses les plus stupides…

Je m’avançai et j’ai entendu une voix.

Ino : … ? J’ai crus entendre quelqu’un m’appeler.

J’ai suivie la direction de la voix.

Ino : … C’était la première fois, hein ? La première fois… que je me suis engueuler avec Solène comme ça…

PdV Solène :

Solène : \*reprends sa respiration\*

Depuis que Ino et moi nous nous sommes séparées, la peur que j’avais continuée de grandir de plus en plus. Je sentais comme si il y avait quelque chose dans ma tête… comme si j’étais sous l’influence de quelque chose… Dans mon état mental absolument désastreux, je courais partout dans le bâtiment à la recherche d’Ino. Je n’arrêtais pas de l’appeler encore et encore… Quand je suis finalement revenue à mes esprits, j’étais dans le couloir du troisième étage.

Solène : Ino ! Ino, où est-ce que tu es ?! Allez Ino ! Ne me laisse pas toute seule.

Je me suis laissé tomber au sol…

Solène : \*pleure\*

Le bruit d’un cabinet provenant des chiottes se fit entendre. Je me suis relevée et je me suis dirigée vers les toilettes des filles.

Solène : Ino ? Est-ce que c’est toi ?

Je m’approche des toilettes et le bruit retentit, c’est comme si quelqu’un frapper la porte. Alors je suis rentrée dans les toilettes… La porte d’où venait le bruit était fermée de l’intérieur il y avait des chaussures devant cette porte.

Solène : … ?

Quelqu’un est définitivement dedans. Soudain la porte se déverrouilla. Et la porte s’ouvrit…

Solène : HYA !\*tombe par terre\*

Ino était pendu par le cou à une corde au dessus des toilettes.

Solène : INO !!! NOOOOOOOONNNN !!!

Je me relevais.

Solène : Pourquoi ? POURQUOI ?!

Je me suis retourné pour ne pas voir le corps d’Ino.

Solène : Non ! NON !

Ino : ARRRRR… So… le… ne…

Je me suis retournée.

Solène : Ino ! Tu es vivante ?! Attends, je vais te faire descendre !

J’ai voulut défaire la corde mais j’ai étranglée Ino encore plus !

Ino : \*étrangle encore plus\*

Solène : AHHH ! Désolé ! OHHHH, qu’est que je fais, qu’est ce que je fais ?! \*panique\*

La corde autour du cou d’Ino est attachée directement au plafond et il n’y a rien à ses pieds. J’ai beau tout essayer, ça ne fait que l’étrangler d’avantage.

Je me suis dirigée dans le couloir et j’ai pris le sceau.

Solène : Je pourrai utiliser ça comme tabouret !

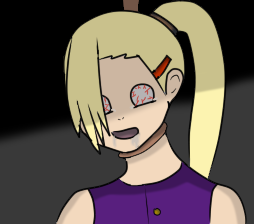
C’est vraiment dégueulasse, mais si ça sauve Ino ! Je m’en suis foutu partout. Je suis re-rentrée-

Solène : Ino ! Je suis là !

Ino ne me répondait pas…

Solène : …

J’ai lâchée le sceau…



Avec des yeux blancs, Ino se balançait d’avant en arrière lentement avec sa corde. Toute forme de vie avait était enlevé de son visage.

J’ai reculée un peu.

Solène : Ah… Ahhh… NOOOOOOOOOOOOOONNNNNNN !

Je mis mes deux mains sur ma tête.

Solène : Non…

Je me suis laissée tombée sur le sol.

Solène : NOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOONNNNNNN !

On entendait des gouttes de baves d’Ino tomber au sol.

Solène : \*pleure\* Pourquoi ?! Pourquoi tu te serais pendue ?! Tu souriais et riais tout le temps…

J’ai regardée le corps d’Ino.

Solène : Ce n’est pas toi qui disais qu’on aurait un moyen de s’évader ensemble ?... Arrête ça… Ne me laisse pas toute seule !

Je me suis mise à pleurer de plus belle.

Solène : Dis quelque chose !!! OAAAHHHH… Ino… Je veux m’excuser pour ce que j’ai dit…

Il y a encore quelque heure, je riais et jouais dans le lycée avec mon amie… Maintenant, elle était là, juste devant mes yeux… sans vie, pendu à une corde… Comment pouvais-je accepter ça en tant que réalité ?!

Solène : Je ne peux pas croire que c’est vrai… !

Je refuse… de l’accepter…

Solène : Ca ne … peut pas…

*-FLASHBACK-*

Solène : Piu ! Ca devrait aller. Je déteste ranger l’équipement de sport. Pourquoi le délégué de classe ne peut-il pas s’occuper de tout ce travail ?

Ino : Heheh. Ouais.

Solène : Saleté d’Obito… Ne sait-il pas quelle délicate fleur je suis ? La seule chose que j’ai soulevée jusqu’ici était les baguettes chinoises, et il espère que je puisse porter toutes ces merdes ?...\*tourne le dos a Ino\*

Ino : OUAH… Solène, c’est vraiment une belle vue.

Solène : Hein ? De quoi ?

Ino : Ces fesses que tu as !

O\_O

Solène : QUOIIII ? O\_o

Ino : Quand tu seras grande, tu pourras avoir des enfants avec la plus grandes facilitée.

Solène : WTF ?

Ino : Je te jure t’as une certaine qualité maternelle ! Tu va rendre un certains gars, TRES heureux.

Solène : Hm ?

*-FIN DU FLASHBACK-*

PdV Solène :

Solène : Non… Non… NOOOOOOOOOOONNN !

PdV Kurenai :

Kurenai : Est-ce que ce n’étais pas la voix de Solène ? Et elle criait … Que faire ? Je ne peux pas laisser arriver quoi que ce soit à mes élèves…

Je suis rentrée dans une salle de classe. Obito et Emy y été. Je me suis penchée vers Emy.

Emy : \*s’étouffe\* \*essaye de reprendre sa respiration\* \*tousse\* \*s’étouffe\* \*reprends sa respiration\*

Kurenai : Emy… Tout va bien. S’il te plaît, calme-toi.

Emy : Mais… Vous l’avez entendu aussi… Dehors… cette voix… \*reprends sa respiration\*

Kurenai : Oui, j’ai entendue.

Je pense qu’elle est en train d’hyper ventiler… Je lui donnerai bien un sac en papier pour qu’elle puisse respirer dedans… mais il n’y en a aucun. J’imagine que tout ce que je peux faire est de calmer sa respiration avant qu’elle ne s’évanouisse…

Kurenai : Ce n’est probablement pas une voix réelle. Je suis sûre que c’est juste quelque chose qui ressembler à une voix. Peut-être que c’était juste les fondations du bâtiment qui ont fait du bruit. Je vais aller voir ça, et voir si je peux voir ce que c’était. Vous deux, restez ici, Ok ?

Je n’ai pas attendue de réponse et je commençais à sortir de la salle.

Emy : Attendez ! Sensei ! \*reprends sa respiration\* Ne nous laissez pas !

Kurenai : Emy…

Obito : Ca ira, Sensei. Je garderais un œil sur Emy.

Kurenai : O-Okay...

Obito : Ou… C’est mieux que j’aille regarder dehors à votre place, et vous attendez ici ?

Kurenai : Hors de question. Pas avant que j’ai vérifiée que tout le monde aille bien. Je veux vous garder hors de danger.

Obito : Bien… Ok, j’imagine… Soyez prudente alors.

Emy : NOOON !

Obito : Regarde, tout vas bien aller ! Roh la…

Kurenai : Je compte sur toi, Obito. Je serai de retour dans pas longtemps.

Obito : Pas de problème .\_.

Je suis enfin sortie de la salle. En vérité j’ai peur, mes jambes tremblent. Je n’ai aucune idée de ce qui se passe. Ma tête est brouillée… Je n’y arrive pas. Ma poitrine me fait mal tellement mon cœur est effrayé, j’ai même la nausée… Mais quand je pense à la possibilité que quelque chose d’horrible puisse arriver à mes chers élèves… Je peux sentir une nouvelle énergie monter en moi. Je sens que je peux au moins jouer le rôle de l’adulte qui sait ce qu’il fait. Je suis montée dans des escaliers et j’ai trouvée quelque chose.

Kurenai : C’est une clé n’est-ce pas ?

Sur la clé on lit : classe 3-A. J’ai prise la clé. Je ne pouvais pas passer au troisième étage. Il y avait marqué sur une note : Aucun professeur au troisième étage. Je suis ensuite redescendu et entrée dans la classe 2-A. Il n’y avait rien. Juste une étagère avec pleins de cheveux et pleins d’insectes. Je suis ressortie et j’ai utilisée ma clé face à la porte de la salle 3-A.

Une flamme bleue est d’un coup apparut devant moi.

Kurenai : HYA !

Esprit : Eh bien, ce n’est pas un professeur ? Vous partie toute seule ? Vous avez décidée de trembler et de pleurer avec les autres dans la 1-A ?

Kurenai : Je vous ferais savoir que j’ai entendu un de mes élèves crier, et j’ai décidée d’aller la trouvée.

Esprit : Je vois, c’est regrettable… Car ce ne sera pas possible. Cette école existe dans un néant où de multiples dimensions s’entrecroisent. En fait c’est un seul endroit où il y en a plusieurs. Même si vous êtes dans la même école et que vous puissiez entendre le cri de votre élève, vous et elle occupée différentes dimensions. Ce qui veut dire que vous deux ne pourrez jamais vous voir. Si l’un de vous meurs, peut être que votre corps ou votre esprit pourrais bouger d’un espace à l’autre… ou… Peut être que vous pouvez trouver un moyen de traverser les différentes dimensions, comme « eux » le font.

Kurenai : …

Esprit : Considérée ça comme un simple avertissement. Même si vous trouvez l’exacte endroit d’où émané le cri de votre élève, elle-même ne sera pas là. Et si elle ne l’est pas… il n’y a rien que vous ne puissiez faire pour elle…

Kurenai : Mais… J’ai entendue sa voix !

Esprit : C’est vrai que d’autres enfants ont été amenés ici récemment. Des enfants qui, en toute apparence, semblent en effet être vos élèves. Mais comme je vous l’ai suggéré, le temps et l’espace n’ont aucun effet ici. Ils sont… brisés. Vous dites que vous avez entendue un cri. Ce cri a put être poussée il y a à peine quelques minutes ou, peut-être qu’il est apparut dans un autre espace, il ya de ça de nombreuses heures… Ca peut même être un écho venant du futur, qui peut le dire ?

Kurenai : Merde…

Esprit : Avec ce phénomène, c’est entièrement possible pour deux espaces d’avoir une petite influence sur un autre, même sans être synchronisé.

Kurenai : Ca n’a aucune importance. Je ne peux pas ignorer ce cri agonisant et continuer mon chemin comme ça. Poussez-vous !

La flamme bleue disparue pendant que je m’avançais vers la deuxième sortie. Mais là, la porte se ferma sous nez. Quelque chose me poussa violement. Soudain, une flamme à la lueur rouge orangée apparut devant moi.

Esprit : Poussez-vous ?! … Pourquoi vous n’allez pas vous faire foutre… Saloperie de vivant…

Le sol se mit soudain à bouger violement.

Kurenai : Ah ! Un… tremblement de terre ?!

Une étagère pleine de couteaux et de chose pointus qui était à côté de moi me tomba dessus.

Kurenai : Hya ! Ahou ! Uhf !... Urf…

Esprit : De tout le monde mondes, le plus hostile, ceux à qui on ne peut pas faire confiance… C’est vous les sensei. Tous ce dont vous vous intéressez sont votre propre bien-être ! Vous n’êtes jamais inquiets de vos élèves. Vous êtes juste inquiet d’être tenu pour responsable si quelque chose leur arrive !

Kurenai : Ahou ! Ca fait vraiment… vraiment mal…

Esprit : Vous êtes tous les mêmes. Chacun d’entre vous ! Et je ne me ferais plus avoir par vos mensonges…

Plus avoir ?...

Esprit : Quand vous voyez un problème parmi vos enfants, vous gardez vos distances… Parce que, bien sûr, vous ne voudriez pas être responsable ! Vous devez garder les apparences, pas vrai ? Vous prenez juste « l’enfant à problème » et l’envoyez au loin petit à petit jusqu’à ce qu’il abandonne ou qu’il soit expulsé ! Vous ne les disciplinés pas… Vous ragez juste !

Kurenai : Ce n’est… pas…

Esprit : Je n’ai jamais rencontré un seul sensei qui s’intéressé véritablement à ses étudiants. Pas un seul !

Kurenai : …Tu… Tu as… tord…

L’étagère s’écrasa un peut plus sur moi.

Kurenai : AHHH ! …Oh…

Esprit : Tous ces élèves sont destinés à mourir de faim dans ces satané salles… seulement si il ne se tue pas d’abord ! Il n’y a aucun moyen de sortir. Ils vont tous mourir de manière insignifiante, juste comme moi ! Et bien sûr ils ne penseront certainement pas à VOUS lors qu’ils rendront leur dernier souffle !

Kurenai : EEP ! … Oh… Of

Esprit : Un dernier mot, salope ? Je les dirais à vos élèves, lorsque j’achèverai leur misérable vie.

Kurenai : Of ! …Ahou… Epargnez…m…

Esprit : Heh… Haha ! HAHAHAHA !!! Recommencez ? :’)

Kurenai : Epargnez… mes… élèves…

Esprit : C’était quoi ça ?!

Kurenai : S’il te plaît ! Je m’en fiche de ce qui m’arrive ! Juste… épargne leur vie !

Esprit : Ce ne sont pas vos enfants. Vous n’êtes pas leur mère. Alors pourquoi vous prétendez toujours vous intéresser à eux ? Saletés de menteurs… Vous savez, lorsque vous mourrez dans cet horrible endroit, vous revivez la douleur que vous avez sentie lors de votre décès pour l’éternité ! Et je vais vous écraser à l’état de poussière. La douleur doit être insupportable… inimaginable… et vous allez ressentir cette douleur chaque moment de chaque jour, pour toujours…

Kurenai : \*reprends sa respiration\*

Esprit : Demandez-moi de VOUS épargner. C’est ce que vous voulez vraiment n’est-ce pas ? Soyez honnête avec moi… Et je pourrais peut-être épargner votre vie.

Kurenai : Tu n’as pas à les toucher ne seraient-ce qu’un cheveu, tu as compris ?!

Esprit : Tss. Vous êtes vraiment une petite salope têtue.

L’armoire m’écrasa encore plus. J’ai crachée du sang.

Kurenai : Ahou… Oh ! Mm… \*n’arrive plus à respirer\*

C’est horrible… J’ai l’impression… que ma cage thoracique est brisée… C’est comme si… quelqu’un poussais cette armoire sur moi… avec une force surhumaine… Je perds… conscience…

Esprit : Ha haha ! Ca fait mal ? Awa, pauvre bébé ! Votre cadavre ressemblera juste à une grenouille morte sur le côté de la route.

Tout… le monde… Vivez…

Une mare de sang sortie de ma bouche.

Je vous aime tous…

Pendant ce temps…

PdV Obito :

Une secousse fit trembler la salle.

Emy : … !

Obito : Whoa ! Un autre tremblement de terre !

La secousse se fit de moins en moins violente.

Obito : Je pense que c’est fini…

Emy s’est levée. Fixant le couloir.

Obito : Qu- Qu’est-ce qui ne va pas ?

Emy : J’ai juste un très mauvais pressentiment… Il faut que nous allions chercher Kurenai-sensei.

Obito : Et qu’est-ce qui ce passeras si elle revient pendant que nous sommes partis, et que nous ne nous croisions pas sur le chemin ?

Emy : Nous y allons !

Obito : D’accord, d’accord ça va ! Mais si nous n’avons pas la chance de la trouver, montrons que nous allons revenir dans la classe.

Emy : \*snif\*

Obito : Et si… Nous laissions une note ? Emy, t’as quelque chose pour écrire ?

Emy : J’ai un stylo…

Obito : Mais pas de papier, hein ? Mm… ben y’as toujours le bureau du prof.

Emy m’as donnée son stylo et m’a suivie vers le bureau du prof.

Emy : …

Obito : « Kurenai-sensei, nous allons vous chercher. Si nous ne nous croisons pas et que vous voyez ce message, restez ici. On reviendra » C’est comment ?

Emy : Bof. C’est maladroit.

Obito : C’est de ta faute si nous devons lui laisser un message, tu sais ?

Emy : \*chiale\* Mais… elle est peut-être en danger !

Obito : D’accord, d’accord ! Ne pleure pas ! On va la retrouver !

On inspecta la salle, rien d’intéressant à part une armoire pleins de longs cheveux noirs et une porte clouée. On sortit dans le couloir, puis on monta à l’étage supérieur. On a voulus entrer dans une salle mais quelque chose nous repoussa violement, me faisant tomber à terre.

Obito : Qu’est ce que…

Emy : Ahou.

Des étagères étaient dans le couloir. Dans la première, une image bizarre, semblablement un dessin d’enfant, repose sur une des étagères.



Quatres enfants souriant entourent un adulte et le poignarde à mort.

Obito : C’est… perturbant…

Dans l’autre étagère il y avait pleins d’insectes mort qui étaient en ligne.

On redescendit et voulait aller voir la classe 3-A mais le plancher avait complètement disparut, rendant a porte inaccessible.

Obito : Quoi… On dirait une impasse. Est-ce que c’est arrivé pendant le tremblement de terre ?

Emy : Kurenai-Sensei… Où êtes-vous… ? Je suis tellement inquiète…

On prit les escaliers pour descendre.

Obito : Qu’est-ce qu’il y a ?

Emy : J’ai eue une idée. Les fameuses effrayantes bougies de la déléguée de classe Emy… x3 Il n’y aucun étudiant de la 2-9 qui ne les connait pas, pas vrai ?

Obito : Tu plaisantes ? Il n’y pas un seul étudiant de notre rang qui n’en n’as jamais entendu parler. Les gens de t’appelle pas la représentante de l’horreur sans raison !

Emy : Alors, et si…

Emy alluma une bougie et la déposa dans le coin du couloir.

Emy : On allumait quelque bougie, par-ci par là. Un peu partout dans les bâtiments de l’école. Ce sera comme un signal pour les autres. Laissons-les savoir que toi et moi et Kurenai-sensei seront là avec eux, sain et sauf.

Obito : Ouais, j’imagine…

On dirait plus qu’elle essaye de se rassurer ELLE-MÊME qu’elle va bien, mais bon, si ça peut l’aider à se sentir mieux…

Obito : Allons-y.

Emy : Okay !

On descendit. On lit une note sur le mur.

« Les amis vivants qui sont capables de garder leur santé mentale et leur raison seront votre dernier rayon d’espoir… »

On rentra dans une salle qui était l’entrée. On sortit et on découvrit quatre cadavres par terre.

Obito / Emy : Wa ! Hya!

Obito : Ceux sont… des os humains…

Emy tomba à terre.

Emy : Oh mon dieu, non… \*s’étouffe\* \*essaye de reprendre sa respiration\* \*tousse\*

Je me suis accroupie devant elle.

Obito : Tu vas bien, Emy ?!

Emy : J’irai… bien… C’est juste…\*reprends sa respiration\* un peu… d’hyper ventilation.

Elle se releva.

Emy : Viens, il faut qu’on trouve Kurenai-sensei.

Obito : O-Ouais.

Emy : Mais pourquoi tu restes là sans bouger ?! Il faut qu’on parte d’ici !

Obito : D’accord ! Ca va ! -\_-

Le premier cadavre qui s’appelait Kai Saimaa se mit à parler.

Esprit : Ni…za…mi…

Obito : … ? Est-ce que tu as entendue ?

Emy : Il faut… qu’on s’en aille d’ici.

Obito : Ok.

On s’avança un peu plus découvrant le cadavre d’un collégien, il était là depuis un peu moins longtemps que les autres. A côté il y avait un papier.

« Les mémoires des victimes.

J’ai mangé mon amie aujourd’hui. Qu’est-ce que j’étais supposé faire ? Je mourrai de faim. Nous étions tous les deux affamés. Et il n’y a pas de nourriture ici. Alors nous avons décidé, ensemble, que l’un de nous devrais essayer de vivre juste un petit peu plus longtemps. Si je rentre à la maison, j’aurais dû dire à tout le monde ce qui s’était passé. Nous avons décidé ça sur un Si-Fu-Mi. Le perdant mange le gagnant. Et j’ai perdu. J’ai senti son sang descendre dans ma gorge, supprimant ma soif. Et sa viande était tendre. Et satisfaisante. Mais ce sang et cette viande était autrefois mon amie, il y a quelque heures encore, je lui parlais. Et au fur à mesure que je mangeai, je continuais de penser, cette nourriture était une personne. Avant que je les déchire, tous ces organes fonctionnaient pour maintenir une vie. Et à chaque fois que je pensais à ça, je commençai à pleurer…Et je ne pouvais m’arrêter. Je voulais qu’une part d’elle reste avec moi-même après qu’elle soit morte, alors j’ai décidée de garder un de ses yeux. Et j’ai pensé que je devrai peut-être écrire tous ça, pour m’aider à préserver un peu de santé mentale. »

On rentra dans une salle de classe, mais elle n’était pas comme les autres.

Obito : Mais qu’est-ce que c’est que cette salle ? Je n’ai jamais vue une salle de classe comme ça.

Emy se mit dans un coin de la pièce et tomba à terre.

Obito : Hey… Emy…

Emy : Ma tête… me brûle…

Obito : Est-ce que tu vas bien ?!

Emy : Nous ne devrions pas… être ici… Nous ne devrions… vraiment pas être ici…

Obito : Cependant, on dirait qu’il y a quelque chose ici, derrière.

Un petit garçon avec une lumière bleue phosphorescente était assis par terre.



Obito : Ah ! Qu’est-ce que…

Emy : RESTE EN ARRIERE !

Obito : GNE ! Ne me fais pas peur comme ça !

Emy : Tu ne dois absolument PAS regarder le regarder dans les yeux. Compris ?!

On passa sans se tourner vers l’enfant et on récupéra un objet sur une table. C’était un pied de biche rouillé avec un peut de sang dessus. On s’est vite dépêché de sortir de la salle. Maintenant qu’on a le pied de biche on peut aller ouvrir la porte avec les clous !

On se dirigea vers la salle mais Emy s’arrêta en plein milieu d’un couloir.

Obito : Qu’est-ce qui a ?

Emy : …\*voix de zombie trop chelou\* OUUUUUUUUUUUUUUGGGH…

Obito : Hein ?!

Elle me poussa violement. Et continua son chemin.

Obito : Hey ! Emy ! Ou est-ce que tu va ?

Elle ne me répondit pas.

Obito : Mais qu’est-ce qui lui arrive… Je suis partie dans la direction où elle était allée : l’entrée.

Je la vis face à un mur.

Obito : Ah ! Emy tu es là, mais qu’est que tu f…

Elle avait un sourire de psychopathe.

Emy : PERSONNE NE DIT CA ! Aujourd’hui est l’anniversaire de ma fille. Elle vient d’avoir 7 ans. Nous allons faire une sortie ensemble pour célébrer ça. QU’EST-CE QUE TU FAIS ?! C’EST DEGOUTANT ! AHHHHH ! POURQUOI ME REGARDEZ-VOUS TOUS LES DEUX COMME CA ?!

Elle se laissa tomber.

Obito : … O\_o

Je m’approchais d’elle.

Obito : Emy… He…

Emy: Hum? Obito ! Qu’est-ce qu’il y a ?

Obito : Euh… Tu disais des choses très bizarres là…

Emy : … ?

Elle n’était pas consciente… ? Ca doit être la pression, ses nerfs ont probablement lâchés.

Obito : Euh… qu’importe. Probablement juste mon imagination. Ne t’inquiète pas.

Emy : … ?

On sortit de la salle et le petit garçon était juste là, devant nous. On est re-rentrés.

Obito : C’est le fantôme de tous à l’heure ! Il a quitté la classe !

Emy : \*crise de respiration bizarre\* Ne le… Ne le laisse pas te toucher !

On ressortit en courant et on évita le fantôme pour remonter à l’étage. On est retournés dans la 1-A. On a utilisés le pied de biche la porte est tombée par terre et on a pu entrer. Il ya avait un morceau de papier agrafé au mur.

« Ceux qui choisissent d’ignorer les ténèbres qui sommeille dans le cœur de l’homme seront toujours coincés dans une boucle. Dans ce monde, il y a certaines vérités qui doivent être sues, qu’importent à quelle point elles peuvent être déroutantes. Mais la curiosité peut être mortelle, et d’autres vérités par contre, feraient mieux de rester inconnues. Faites attention aux messages des morts, car ils peuvent amener des malédictions, des malédictions qui peuvent détruire la plus forte de volonté, et démolir toute semblance de raison. Si vous souhaitez protéger votre santé mentale, continuez. Ne laissez pas votre curiosité prendre le dessus. Ne lisez pas les mémoires des victimes à leurs conclusions. »

Il y avait un levier au bout de la pièce. On l’a activé.

On est ensuite redescendu en bas, toujours en évitant le fantôme du petit garçon. Là où il y avait la classe bizarre, le plancher s’était allongé et on pouvait ainsi avoir accès à un autre levier, on l’actionna. Un nouveau chemin s’était ouvert dans le hall. On sortait de la pièce mais le fantôme du petit garçon est soudain apparut, on l’a évité en courant et on est allés dans le hall. On est passé par le nouveau chemin. De là, on est monté à un autre étage.

Emy s’arrêta et se mit dans un coin.

Obito : Qu’est-ce qu’il a ? T’as besoin de t’arrêter une minute ?

Emy : Non… Je pensais juste que c’était un bon endroit pour laisser une autre bougie. Pas d’objection ?

Obito : Vas-y.

Elle déposa sa bougie. On est ensuite remontée au 3ème étage, dans les escaliers un cadavre d’une personne nommée Ryosuke s’est mis à parler.

Esprit : Ki…za…mi…

Obito : … ? Tu as entendue cette voix là ?

Emy : Oui, Je l’ai entendue. Je me demande ce qui est arrivé. J’ai la sensation qu’il a été surpris. Je pense qu’il est mort vite, et soudainement…

On rentra dans les toilettes des filles.

Emy : … ?

Emy s’avança plus loin.

Emy : Qu’est-ce que c’est... ?

Une ombre était sur le sol.

Obito : On dirait la forme de quelque chose… mais de quoi ? On dirait presque, une personne…

Emy : Quelqu’un… Quelqu’un est mort ici… Je peux entendre sa voix…

Elle a mit ses deux mains sur sa tête.

Emy : Non… Non, s’il vous plaît… Ne…

Obito : Qu’est-ce Qu…

Emy : AGGHHHHH ! \*reprends sa respiration\*

Un bruit de porte qui s’ouvre se fit retentir.

??? : INOOOO !!!

Emy : NOOOOONNN !!!

Elle partit dehors.

Obito : Emy !

Elle était dans le couloir le regard fixant le mur.

Obito : Tout va bien, Emy ?

Emy : \*voix de zombie\* OOOOOOOOOOAAAGGGH… Mets-moi en plus ! Tu feras tous ce que je te dis ! Je m’en fiche que tu sois innocent ! Tu es listé en tant que « enterré vivant » n’est-ce pas ?! C’est à moi ! Tu peux être certains que je ne les partagerai pas avec des gens comme toi ! Nettoyer est vraiment chiant, aussi, tu sais. Ai un peut de PITIE !

Emy se tourna vers moi et elle s’avança.

Emy : Qu’est-ce qui a ?

Je crois qu’elle se fait posséder par des esprits.

Obito : Bats-toi ! Emy !

Emy : \*voix de zombie\* OAAAAAAAAAAGGGGGHHHH…

Elle me frappa et me fit tomber au sol.

Obito : Ahou ! Putain. Ca fait vraiment mal !

Emy : Je croyais en toi ! Pourquoi est-ce que personne ne m’écoute ?!

Obito : Mais de quoi tu parles ? Je ne comprends pas un seul mot de ce que tu dis !

Je m’éloignais d’elle.

Emy : AHAHAHAHAH AHAHAHAHA !!!

Je suis partis dans le couloir d’à côté.

Obito : Bordel…

Je retournai voir Emy. Mais qu’est-ce qu’elle fait ?! Elle est en train de courir partout dans le couloir ! Elle me fixe comme si j’étais transparent, avec un sourire large pas naturel tout le long de son visage.

Emy: Hehe. Ha! HEHEHE! HAHAHAHAHAHA!

Je retournai dans le couloir d’à côté voir une flamme rouge qui était apparue.

Esprit : Cette pauvre fille… Elle a perdue la tête, et elle ne s’en sortira jamais. La possession est une chose effrayante. C’est avoir ses pensées repoussées jusqu'à plus profond de votre âme et celle d’une autre personne font surface.

Je suis descendu dans les escaliers.

Obito : Emy… Je ne devrais pas la laisser toute seule.

Je m’assoie sur une marche.

Obito : Mais… Putain… J’ai vraiment peur d’elle maintenant…

*-FLASHBACK-*

Prof de gym : Uchiha !

Obito : … ! \*pense : Merde !\*

Prof de gym : Qu’est ce que c’est que cette peinture que je vois ? … Sors de cette cabine maintenant ! Encore en train de faire des conneries, n’est-ce pas ?

Obito : Euh… ben… non m’sieur.

Prof de gym : Je ne t’avais pas déjà prévenu ? Expulsion, voilà ce que je compte faire.

Obito : Je suis désolé…

Prof de gym : Tu es vraiment un gamin à problème, tu sais ? Pourquoi tu viens dans cette école ?

Obito : Euh…

Prof de gym : Déshérité par tes parents… Vit tout seul… Aucun ami… Tu ne vas jamais en cours… Tu détestes l’école mais ça ne te donne pas le droit de faire ce que tu veux, monsieur ! Tu t’ennuies ici, n’est-ce pas ? Alors pourquoi tu n’abandonnes pas ? Je ne comprends vraiment pas.

Obito : Euh… He… ^^’

Prof de gym : Je pensais demander à tes parents ce qu’ils pensaient d’avoir un gamin aussi incapable que toi dans la famille, mais ils ne se sont jamais montrés ici. Pas même depuis la toute première réunion parents-profs. Je me demande s’ils étaient embarrassés.

Obito : Haha… Mes parents ne sont pas vraiment fier de moi, pour tout vous dire.

Prof de gym : Euh… ce n’est pas ce que je veux dire. Ils ne sont vraiment pas de bons parents. Si j’avais des enfants comme toi, tu peux être sûr que je serais beaucoup plus stricte. Le problème c’est que les parents ont des enfants quand ils sont bien trop jeunes. Avant qu’ils deviennent des adultes, ils pondent des gosses ! Et des mauvais parents élèves de mauvais enfants. C’est pour ça qu’il y a tellement de petit con comme toi dans notre monde.

Obito : \*pense : Il a raison sur certains points. Je n’ai aucune raisons de rester ici. C’est vraiment sans internet. Il faudrait juste que je tabasse ce type et ensuite que je m’en aille.

Prof de gym : Les gens pensent que tant qu’ils payent les frais de l’école, ils sont de bons mamans et bon papas. Eh bien grande nouvelle : Ils ne le sont pas ! Haha… Pourquoi t’es comme ça ?

Obito : \*pense : Je n’ai jamais frappé un professeur avant. Bon, il y a toujours une première fois.\*

Emy : Monsieur ?

Prof de gym : He ? Ah déléguée qu’est-ce qu’il y a ?

Emy : Le principal adjoint vous cherche. Vous êtes demandez à la salle des profs.

Prof de gym : Entendu, merci. Mm… Emy ? Tu as vraiment de beaux yeux tu sais ? Toujours si clair et concentrée. Ha haha ! Nous les profs, aimons vraiment les gens comme toi, si tu as un problème viens me parler de suite, ok ? Ha haha.

Emy : Pff… Ce type est con.

Obito : … Merci.

Emy : Tu n’es pas mieux -\_-

Obito : HEIN ?

Emy : Tu pensais juste à le frapper à l’instant, pas vrai ?

Obito : …

Emy : Quel triste destin ça serait d’être expulsé du lycée avec pour excuse d’avoir frappé un professeur comme ce con. Et tu l’auras regrettais plus tard, tu le sais bien. Qu’importe à quel point il peut être chiant, reste dans cette école, mec ! Mord toi la langue et essaie d’avoir ton diplôme ! Sérieusement… \*snif\*

Obito : … ? Pourquoi… tu pleures ?

Emy : Ah. Désolé. A chaque fois qu’il y a quelque chose d’aussi sérieux, je finis toujours par pleurer un peu X\_X. Tu es Uchiha Obito de la classe 1-5 C’est ça ?

Obito : Ouais.  
Emy : Je suis Emy Yami de la classe 1-3. Désolé… d’être arrivée comme ça.

Obito : Euh… ne t’inquiète pas pour ça.

Emy : A plus tard !

Obito : Quand tu as dit que le principal adjoint l’appelais…

Emy : Hehe. Je mentais bien sûr.

*-FIN DU FLASHBACK-*

PdV Obito :

Je ne l’ai jamais vraiment remerciée pour ce qu’elle a fait ce jour là… pour avoir pleurée sur mon sort… Je me suis relevé.

Et je me suis juré, quand j’ai réalisé que nous étions enfermés ici, que je la protègerais, quoi qu’il arrive. Ca doit être une sorte de test… pour voir si quand je disais : « Quoi qu’il arrive » était vrai ou pas.

Emy : AHHHHHHHHH !!!

Emy apparut derrière moi.

Emy : Pourquoi est-ce que tu fais ça ?! REPOND-MOI !

Obito : Em…

Elle me poussa violement en arrière.

Pourquoi tu fais ça ? Tu dois te foutre de ma… \*BAAAM\*

J’ai percuté un mur.

Obito : Cr… Corr.… \*bruit dégoutant sortant de la gorge\*

Du sang coula de partout sur le plancher.

Obito : \*arrive pas à respirer\*\*étouffe\* \*s’étrangle\*

Avec mes os brisé autour de ma tête et de mon cou, sous le choc ma cage thoracique avait explosée et percée tout mon intérieur. Je me baignais dans mon propre sang, pris de convulsion. Ma vision devenait noire. La dernière chose que j’ai vu ce sont des yeux vides et grands ouverts avec un large sourire, en admiration devant son travail. Emy était heureuse de ce qu’elle avait fait.

Emy : Ahah… Hihihi… AHAHAHA !

Je me suis réveillé dans le couloir, c’était… un cauchemar ?! Emy était toujours là à tourner en rond dans le couloir. Je suis rentré dans les toilettes des filles et j’ai regardé l’ombre qui ressemblée à une personne. On dirait presque qu’il y a quelqu’un ici, ça me fout la trouille ! J’ai ouvert le cabinet où la porte s’était ouvert tout seule tout à l’heure. L’intérieur est complètement… noir. J’allais sortir.

Obito : Emy… J’ai l’impression que je pers l’esprit. Pourquoi est-ce que ça nous arrive ?

Je me suis assis par terre et j’ai repensé au jour où elle m’a sauvé de ce satané prof de gym.

Emy : WAHHHHH !!!

Il y eut un tremblement de terre. Et Emy rentra dans la pièce.

Emy : Pourquoi est-ce que tu fais ça ? Réponds-moi !

Obito : Emy…

Je l’entourai de mes bras.

Obito : S’il te plaît, reviens… Emy. Nous allons trouver tout le monde et sortir de cet endroit, ok ? Il n’y a pas de raison… il n’y a aucune raison pour toi de rester comme ça.

Emy : Hun… Tellement… chaud… Obito … ? Où… ? Quoi… ?

Obito : Emy ! Tu es…

Emy : Ahhh ! \*rougis\*

Elle me repoussa violement.

Obito : Aw… c’est toi ? T’es revenue … ?

Emy : Hein ?! De quoi tu…

On s’est assis dans le couloir pour s’expliquer.

Obito : Alors ce que tu veux dire…

Emy : Oui, jusqu’ici, tout les cadavres que nous avons découvert dans cet endroit ont étaient des personne que nous n’avons jamais rencontrées avant. Mais cette marque noire… laissée par quelqu’un qui est proche de nous… quelqu’un dont l’esprit a été remplis d’horreur et d’agonie mortelle. Et l’autre que je sais… \*baisse la tête\* J’étais dans… tes bras… et tu étais en train… de me serrer… et…

Elle ne pouvait pas juste dire « faire un câlin » ?

Obito : Quelqu’un proche de nous, hein ?... J’espère juste cette fois… que ton intuition est fausse…

Emy : Mais j’ai pus sentir sa douleur. Je me suis sentie glacée… à part ma gorge qi était brulante… comme si elle était en feu. Et ensuite j’ai perdue connaissance. Je luttais mais mes bras et mes jambes ne pouvait pas bouger. Je voulais juste crier « Aidez-moi »… mais je n’avais aucune voix. J’vais peur… et la douleur était si intense… \*pleure\*

Obito : Calme-toi, Emy. Ce n’était pas toi. Tu es toujours vivante.

Emy : \*snif\* Je sais…

Obito : \*soupir\* Eh bien, nous avons cherché dans tout le bâtiment, Kurenai-sensei n’est vraiment nulle part.

Emy : Peut-être que nous devrions… Retourner dans la classe.

Obito : Ouais, c’est probablement mieux. On n’a croisés personne…

Un enfant fantôme était devant l’infirmerie, et il est rentré dedans. C’était une petite fille.



On pouvait entendre des petites conversations et des rires provenant de l’infirmerie.

??? : Hehe… Vraiment ? Hihihi !

On est rentrés et on a aperçut Matsuri entourée de deux enfants fantômes : la petite fille qu’on avait vu et ce qui semblait être une autre petite fille mais elle n’avait pas de tête...



Obito : … !

??? : Heheh… Hihihi… haha…Hehe…

Matsuri : C’est vrai. C’est pareil pour moi ! J’adore mon école ! Hehe.

Emy : Matsuri ! Va-t’en !

Obito : Il faut que tu coures ! Vite !

Matsuri : Et mon professeur principal est le meilleur ! J’imagine que vous pensez de même pour le votre, pas vrai ?

??? : Hyahaha… Haha… Hehe… Hihihi…

Obito : Matsuri ! Hey ! Réveille-toi !

Emy : Matsuri ! C’est nous !

Matsuri : Emy… Obito… \*pleure\*

Emy : Peux-tu te lever ? Viens, on est ici…

Matsuri : Non, je vais bien. Crois-le ou non, ce ne sont vraiment pas de mauvais enfants !

Obito : Hein ?

Matsuri : Ils ont juste vécues d’horribles expériences. Tenez, lisez ça, et vous comprendrez ce que je veux dire…

« Journal.

Quatre enfants enlevés – Rapport de suivie.

Les brutales et choquantes morts des enfants récemment kidnappés ont été amenées jusqu’aux mains de l’accusé trouvé dans la salle avec eux. Les ciseaux qu’il tenait ont bien étés utilisés pour couper la langue des victimes, causant leur mort amenés par un étouffement et une très grosse perte de sang. Une des victimes avait même la majorité de sa tête lentement et méthodiquement enlevée. Ce qu’il reste de son crâne était déposé à côté de son corps. Les étudiants de l’école primaire de Konoha représentés ici sont ceux trouvés dans le sous-sol.



De ces enfants, un était « \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ » quand les inspecteurs sont arrivés sur la scène du crime. Elle était « \_\_\_\_\_\_\_\_\_ » sang « \_\_\_\_\_\_\_\_ » »

Le journal est déchiré à ce point. La moitié de l’article est manquant.

Emy : … !

Obito : Ces fantômes… ont les même visages et uniformes que les enfants sur cette photo.

Emy : Le fantôme qui nous pourchassé tout à l’heure au premier étages… était l’un d’eux aussi.

Matsuri : Je ne peux pas ignorer ces pauvres âmes. Je vais… rester avec eux. \*pleure\*

Obito : Je ne pense pas que ce sois une bonne idée, Matsuri. Il faut vraiment que tu sortes de cette salle.

Matsuri : \*sanglote\*

Emy : Matsuri, il faut que tu arrêtes ! Ne laisse pas tes émotions prendre le dessus.

Soudain, les fantômes firent évanouirent Matsuri et la tenait en l’air. Matsuri flotte dans les airs, inconsciente.

Emy : Non ! Arrêtez !

Obito : Eh ! Qu’est-ce qui se passe… ?

Emy tomba à terre, comme elle a l’habitude de le faire.

Obito : Bordel, mais qu’est-ce qu’ils ont fait… ?!

J’ai essayé d’approcher Matsuri mais une espèce d’onde électrique m’a repoussée. On est alors sortie de la salle.

Emy : \*tremble\* J’ai trop froid… Je sens que je vais geler…

Obito : On ne peut même pas la toucher, et encore moins la faire descendre… Alors… Qu’est-ce qu’on fait ?!

Emy : Je ne sais pas…Mais il faut que nous fassions quelque chose.

Obito : Quoi ?! Ton nez saigne.

Emy : Quoi ?! Ne me dit pas ça ! T’est chiant.

O\_o

Emy : \*se mouche\*

Obito : T’aurais préférais que je ne te dise rien et que je te laisse pisser du nez -\_- ?

??? : Bonjour.

Nous nous tournions et découvrons une femme.

Obito : Elle a les yeux comme un poisson mort…

??? : Vous venez juste d’arriver dans cette école, n’est-ce pas ?

Obito : C’est vrai. Tu as été amenée ici sans le vouloir, toi aussi ?

??? : A vrai dire, je suis morte ici depuis un petit moment déjà. Je suis à la recherche de quelqu’un de très important pour moi, vous voyez…

Emy : Hum… Votre nom ne serait pas Karin par hasard ?

??? : …Ca l’est.

Obito : Qui c’est ?

Emy : Lycéenne para-normaliste (elle fait des études sur le paranormal), Karin Uzumaki.

Obito : Je pense… Qu’elle était à la télé recevant un prix l’année dernière. C’est un auteur pas vrai ?

Emy : Oui. Elle est également très connue pour communiquer avec les esprits, et elle a une page internet très populaire avec des informations sur le paranormal et l’occultisme. Je suis une de vos fans, mademoiselle Uzumaki. Je vais sur votre site internet tout le temps !

Karin : C’est flattant. Cependant je suis contrains maintenant de ne plus pouvoir l’utiliser.

Emy : Votre dernière publication… à propos du sortilège de Sachiko à jamais. Je me suis vraiment demander ce qu’il vous était arrivé depuis. Je n’aurais jamais imaginée que ça aurai été quelque chose come ceci cependant.

Karin : …

Obito : Hey… Désolé d’interrompre... Mais avez-vous dit dans le but d’être « venue » chercher quelqu’un ?

Karin : … Oui.

Obito : Alors vous êtes venue de votre propre volonté ? Exprès ?! Il y a… Un moyen de le faire ? O\_O

Karin : Ce n’est pas quelque chose avec quoi je peux parler. Désolé…

Obito : Quoi… ?

Karin : Le plus grand souci pour l’instant reste votre amie.

Emy : C’est vrai ! Est-ce que vous avez une idée de comment on pourrait la sauver ?

Karin : Avant que je ne meure ici, j’ai cherchée de haut en bas un moyen de s’échapper. J’ai appris que La formes des espaces fermés de l’école primaire de Konoha avait été obtenue par le désespoir et l’agonie de ses victimes. Les victimes d’un accident qui est survenu il y a trente ans. Quatres enfants kidnappés, avec des corps brisés retrouvés plus tard dans ce même bâtiment. Ces enfants sont ceux qui donnent la forme à ce néant.

Obito : Les quatres enfants dont la photo figurée dans l’article du journal…

Emy : On dirait bien que c’est ça…

Karin : Hélas, cet endroit m’as eu moi aussi, et je suis morte avant d’avoir pue m’échappée. Mais la clé semble reposer en ces enfants. Si on peut leur permettre d’obtenir le repos éternel, il serait possible de trouver un moyen de sortir d’ici. Avec ça, ces espaces pourraient commencer à se détruire. Toutes ces souffrances inutiles finiraient enfin, et nous serions relâchés de cet Enfer. C’est… ma théorie du moins.

Obito : Oui, mais comment leur permettre d’avoir le repos éternel ? Comment est-ce qu’on est censés faire ça ?!

Karin : Ce qu’il manque est tous simplement le regret de la personne qui les a tués.

Emy : La personne qui les a tués ?! Est-ce que vous voulez dire…

Karin : Le meurtrier est dans cette école, oui.

Obito : Sérieusement ?... Comment quelqu’un comme ça peux exprimer le moindre regret ? Par où pourrions-nous commencer ?

Matsuri : \*pleure\* \*reprends sa respiration\*

Karin : Vous devez faire tous ce que vous pouvez, et le faire vite. Si vous ne le faites pas, ces deux esprits vont blesser votre amie.

Emy : Nous le ferons. Nous allons réfléchir à quelque chose. Je pense que la première chose que nous devons faire est… retrouver le meurtrier.

Emy partie devant moi.

Obito : Hey, Emy ! Attends !

Je me suis retourné vers cette femme.

Obito : Je ne sais pas grand-chose sur vous en tant qu’auteur ou en tant que recherches du paranormal… Mais je vais vous croire malgré tout. Je vous suis juste reconnaissant de nous avoir donné une direction à suivre. Donc merci.

Karin : …

Je suis descendu dans l’escalier, retrouver Emy.

Emy : Nngh…

Elle était assise au sol.

Obito : Hey ! Est-ce que ça va ?

Emy : O-Oui, ça va… Je penser que j’allais vomir. Mais… ça va.

Elle agit normalement, mais je ne sais pas… Je pense qu’elle est en train de craquer sous a pression, Emy… Elle a besoin de sortir de cette école, où elle pourra être en réel danger. Bordel… Il n’y a vraiment aucune sortie ?!

On est descendu et on est allés devant l’entrée. La porte s’est mise à clignotée puis plus rien. J’ai essayé de forcer la porte.

Obito : Bon sang ! Je savais que ça serai pas si facile !

Emy : …

Obito : Pourquoi ne veux-tu pas t’ouvrir ?!

Emy : \*pense : Il s’énerve contre une porte maintenant… -\_-\*

Je tapais la porte.

Obito : Laisses nous sortir espèce d’inutile… putain de…

Emy : Mon dieu mais tu es chiant. Ferme-la !

Obito : Euh… .\_.

Emy : Et même si ça s’ouvrais, je resterai ici. Tu crois que je vais abandonner Kurenai-sensei et tous nos amis, et m’enfuir ?!

Obito : C’est quoi ton problème ? J’ai jamais dis ça…

Emy : Trouillard ! Peureux ! Abrutis !

Obito : Maintenant si TU la fermais un peu ?!

Emy : …

Obito : … Viens. On y va.

Emy : J’aurais préférais que ce sois quelqu’un d’autre au lieu de toi…

Obito : … ! Rn…

On est remontés à l’étage dans la salle où Kurenai-sensei était supposée nous attendre.

Emy : On dirait… Qu’elle n’est pas encore revenue…

Obito : Je n’arrive toujours pas à croire qu’elle est toujours en train de chercher Solène…

On est allés dans les escaliers. Il y avait une tête de poupée salement amochée sur le sol.



Des pensés commencent à raisonner dans mon esprit, sûrement ceux de la poupée. D’une manière ou d’une autre, ça trouver un moyen de me communiquer son seul désir.

Obito : Qu’est-ce que ?! J’entends une voix !

Emy : Retrouve… mon corps ?

On est redescendus et on s’est dirigés vers la porte d’entrée à nouveau.

Emy : Hya !

Quelque chose venais de faire un trou dans la plancher. On s’est empressez de monter au troisième étage et on est entrés dans les chiottes des gars.

Emy : Ca me fait bizarre d’être dans les toilettes des garçons…

On n’a toujours pas trouvés le corps. On est redescendu dans le hall et on l’a trouvé à côté d’un cadavre.



Des pensés arrivent encore dans ma tête, et elles me disent de retrouver sa tête.

Obito : Cette voix !

Emy : Rends-moi ma tête ?

J’ai encastré la tête de la poupée dans le corps. Avec la voix suraigüe d’un enfant, ça répète les mêmes phrases de manière froide, à la manière d’un robot.

Poupée :

Je suis désole je suis désolé tellement désolé

Je suis désole je suis désolé tellement désolé

Obito : Est-ce que cette poupée appartenait au meurtrier ?...

Emy : Ca ne t’énerve pas ? On dirait juste que ça se moque de toi, et que ça dit juste ce que nous voulions entendre.

Poupée : je suis désole je suis désolé tellement désolé

Emy : On n’a pas besoin de cette chose !

Obito : Attends ! Tu ne pense pas que ça pourrais compter comme des excuses du meurtrier ?

Emy : Je ne le pardonnerais jamais… quoi qu’il ait à dire…

On a remontée à l’infirmerie. Les enfants l’avaient apporté un peu plus près de la sortie.

Emy / Obito : Matsuri !

Emy est allée devant elle.

Emy : Ouvre tes yeux ! S’il te plaît !

La porte s’est fermé toute seule.

Obito : Vous n’en avez pas fait assez déjà ?! Nous de savons pas tous ce qui vous est arrivés, et, oui, j’ai compris que c’était vraiment horrible… Mais vous maudissez et tuer des personnes innocentes qui n’ont rien à voir avec ça ! Qu’est-ce que c’est supposé faire ? Hein ?!

??? : RAHHHHHH (cri qui ressemble fortement à celui d’un lion ou d’un tigre)

Emy : Arrête ! Si tu les mets en colère, ils vont nous tuer ! Allez, tous les deux… J’ai quelque chose que vous avez besoin d’entendre, ok ? Ecoutez juste !

Emy tient la poupée, et laisse les enfants écouter ce que la poupée a à dire.

??? : \*baisse la tête\* … \*la relève soudainement\* Maa… eee… MAAAAMEEEEE ! \*pleure\*

Emy : Vous pouvez reposer en paix n’est-ce pas ? Vous n’avez plus besoin de souffrir. Les horribles choses qui vous sont arrivées dans le passé. Tous ceux qui vous aiment…

La petite fille qui avait une tête la rebaissa.

Emy : Vos parents vous attendent. Allez les voir ! S’il vous plaît… Je sais que vous pouvez le faire… Laissez cette fille. Laissez Matsuri.

Ils cassèrent la porte et emportés Matsuri.

Emy : Non ! Arrêtez !

On entendait quelqu’un courir.

Matsuri : Hein ?! Non… NOOONNNN !!!

Un grand bruit suivit, comme si quelque chose avait cogné un mur. Suivie d’un son qui faisait « SPLOTCH ».

Emy a jetée la poupée au sol.

Emy : Anh… ! \*larmes aux yeux\*

Obito : Est-ce qu’elle est… Non…

Je me suis dirigé vers le couloir et j’ai vue Emy par terre, elle regardait droit devant elle. J’ai regardé dans la direction de son regard.

Obito : O-Ouah !

Des morceaux de viandes écrasés et de sang étaient collés contre un mur, dégoulinant par terre.

Obito : Qu’est… ce que… ?!

Emy : \*effrayée\* \*tremble\*

Obito : Ca n’est pas… Ca ne pourrait pas être… Matsu…

Emy : AHHHHHHHHHH !!!

Je me suis mit devant Emy.

Obito : Emy ! Ne regarde pas ! Viens, allons nous en d’ici !

Emy : JE NE PEUX PLUS SUPORTER CA !

Elle contourna les restes de Matsuri s’enfuie.

Obito : EMY !! Je… Je commence vraiment à me perdre…

J’ai entendu des bruits de pas derrière moi.

Obito : Em… \*BANG\*

Quelque chose venais de me donner un coup de hache sur la tête et traîna mon corps je ne sais où. Ma tête saignée à flot. C’est la fin ?...

PdV Kurenai :

Qu… Quoi ? L’étagère semble plus légère…

Je me suis relevée tant bien que mal.

Kurenai : OW ! Ahou… \*reprends sa respiration\*

Esprit : Alors c’est… vrai, vous êtes inquiète pour la santé de vos élèves, n’est-ce pas ?

Kurenai : Mais bien sûr que je le suis !

Esprit : Mais vous êtes juste leur instructeur, non ? Vous n’avez aucuns liens de famille avec eux. Vous n’êtes pas leur mère.

Kurenai : Mais ce sont mes enfants !

Esprit : … !

Kurenai : Je pense que je parle pour n’importe qui d’entre nous du lycée de Konoha-school, quand je dis que nous aimons nos enfants… Nous nous préoccupons d’eux comme leurs parents.

Esprit : …

Kurenai : Ne sous-estime jamais un sensei.

Esprit : Oô… kH… ULG…

Kurenai : Maintenant, réponds-moi ! Ta petite colère de tout à l’heure m’as suggéré que plusieurs de mes étudiants ont été amenés ici hormis celle et celui avec lesquelles je suis, et celle que j’ai entendu. Est-ce que c’est vrai ? Est-ce que les autres ont étés amenés ici aussi ?

Esprit : C’est vrai. De nombreux corps nous ont rejoins dans ces espaces fermés, tous en même temps. E n vous comptant… J’ai sentis l’arrivée de neuves personnes.

Ahou… Mon bras droit est définitivement cassé… Et… Tout ce sang… Avec tous ces couteaux dans l’étagère, ça a du me faire beaucoup de dégâts dans le dos… Je me demande combien de temps j’ai était évanouie… Emy et Obito doivent être inquiets. Il faut que je retourne dans cette classe.

Cet esprit était enfermé ici, tout comme nous. Succombant d’insultes de colère et de haine, une victime crée pour en blesser une autre. Ce n’était pas juste des personnes emprisonnés dans cet espace, mais leur tristesse et leur inquiétude. Je n’avais nulle part où aller alors j’ai éraie dans les couloirs. Nous n’aurions pas dû être ici. Il faut que je les ramène tous. S’il vous plaît tous le monde… restez saufs…

Karui : Je n’en peux plus de cette endroit ! Mais qu’est-ce qui m’a pris ? Qui c’était, et pourquoi est-ce qu’il est là ?! Et si nous étions frappés avec une telle massue… Nous serions morts ! Ou est Omoï \*pleure\* \*pleure\*

Atsui : Ne t’inquiète pas pour lui, il était juste ici. Nous allons le rencontrer à n’importe quelle minute, j’en suis sûre.

Karui : \*pleure\* Je déteste ça… Je déteste ça ! Je ne veux pas mourir comme ça ! Tu la vue toi aussi, n’est-ce pas ? Le corps de Samui. Sa tête… Sa tête était complètement ouverte ! Ca devait être à cause de cette massue !

Atsui : N’y pense pas. S’il te paît !

Ils avancèrent dans le couloir…

Atsui : Ce n’est pas vrai… Ou est-ce qu’ils sont tous passés ?!

Karui : … ? Hein… Qu… Regarde ! Atsui, regarde ! Le couloir ! Ce n’est pas possible… il s’est agrandis…

Atsui : Quoi ?...

Karui : Non, non, l’autre côté ! Regarde, au fond !

Atsui : Quelque chose… Ah ! Quelque chose arrive !

Karui : Quoi ?!

??? : AAHHHHHHHHHHHH (voix de personne Xanatifié)

Atsui : Wh… WHAAAAAAAA !! Ga ! \*BAM\* AHH !

??? : OAGHHHH !!

Du sang giclai et éclatai de partout.

Atsui : OAGHHH !

Karui : AHHHHH ! \*respire\* NONNNNN !!

Karui courra mais se fit rattraper.

Karui : Hya ! HA ! NONNNN !!

Elle eue la chance d’éviter cet espèce de zombie et tomba dans un couloir situé à l’extérieur.

Karui : Qu’est-ce qui se passe… Mais qu’est-ce qui se passe ?!

Elle entendit des bruit de pas dans le couloir et tourna la tête, elle la retourna et vit le fantôme d’une petite fille sans tête.

??? : Ang- oie ma ête.

Karui : YAAAAAGHHH !!

PdV Solène :

Mon téléphone sonne.

Solène: Euh… Allô?

??? : A I d e – m o I … A I d e m o I …

??? : Solène? Es-tu là?! Réponds-moi ! S’il te plaît !

Solène : Maman… ? Maman ! C’est moi ! Je suis en danger !

Yuehaku : Solène ! S’il te plaît, laisse moi entendre le son de ta voix… \*pleure\*

Solène : …

Yuehaku : S’il te plaît… Dit juste quelque chose ! Je suis ta mère, Solène ! Mon dieu s’il vous plaît… faites qu’il e lui arrive rien !

??? : A i d e – m o i … A i d e – m o i … A i d e – m o i …

J’étais assise sur les marches d’un escalier, mon portable dans les mains.

??? : A i d e – m o i …

Solène: Ah!

J’ai balancée mon portable contre le mur.

Solène :\*respire vite\*…

*-FLASHBACK-*

Solène : \*pleure\* Ino… Je ne comprends pas… Tu as si que nous nous en sortirions… ensemble… Pourquoi t’es-tu tuée ?! Qu s’est-il passé ?! Qu’est ce que… tu as vu ?

\* : Quelle pitié…

C’était une fille avec des cheveux roses-rouges et des lunettes.

Solène : Ah ! Qui êtes-vous ?

\* : Je suis l’esprit… d’une fille… morte ici.

Solène : Vous savez ce qui lui est arrivé … ?

\* : J’imagine que ton amie… a été affectée.

Solène : Par quoi ?

\* : La malédiction qui tient cette école en place. Ceux qui sont touchés perdent lentement leurs esprits. Certaines personnes réalisent ce qui se passe, et vont prendre de grandes mesures pour empêcher ça… Jusqu’à même prendre leurs vies. Bien entendu, d’autres deviennent simplement fous. Parfois il commence à appeler les gens autour d’eux. Les conséquences de cette malédiction varient beaucoup d’une personne à l’autre.

Solène : C’est horrible…

\* : Maintenant que ton amie est morte… Cette école… Cet espace… est à toi toute seule. Tu es son dernier occupant vivant.

Solène : Non…

\* : Tu va être toute seule à partir de maintenant… jusqu’à ce que tu meurs.

L’esprit de cette fille est ensuite parti.

*-FIN DU FLASHBACK-*

Solène : …

Mon téléphone… a le numéro d’Ino enregistré… et ceux de tout le monde, aussi…

J’ai descendu quelque marche mais ma cheville me faisait mal. Il y eu un « CRAC ». Je suis tombée et je me suis bouffer le plancher.

Solène : Ahou… Ca fait mal !

Ce bruit, c’était ma jambe ?... j’ai encore vomie.

*-FASHBACK-*

Ino : Allez Solène ! Reprends-toi ! Tu es forte !

*-FIN DU FLASHBACK-*

Solène : \*tousse\* Je… Je ne suis pas forte du tout ! Ino… \*pleure\* Inooo… Je n’en peux plus ! Quelqu’un s’il vous plaît, aidez moi ! WAHHHHHH ! \*pleure de plus belle\* WAAHHHHHHHH ! GAARA !! WAAAAHH !!

PdV Gaara :

Gaara : Tu t’en sors bien, Temari. Je suis impressionné de voir à quel point tu as traversé sans pleurer.

Temari : Mm… -\_- \*larme aux yeux\* Je ne pleure pas… du tout…

Esprit : Je sens que d’autres vivants tels que vous ont été amenés ici. Neuf au total. Neuf pauvres âmes amenées ici en même temps.

Gaara : Ca doit être moi et Temari… Solène… Obito… Emy… Kurenai-sensei… Ino… Matsuri et Kankurô… Autrement dit, toutes les personnes qui été dans la classe à ce moment là. Bordel !

Temari : Alors tout les monde… est dans cette école aussi ?...

Esprit : Pas vraiment. Comme je l’ai mentionné, c’est un néant d’espace fermés. Vos amis ont étés épariez parmi ceux-ci. Pour faire simple, ils sont effectivement dans cette école… mais ils ne sont pas vraiment au même endroit que vous. Les rencontrer pourrais s’avérer… difficile. Si vous devez défier la volonté de cette école pour les trouver, vous devrez invoquer sa colère. Et c’est un destin… qu’il vaut mieux éviter.

Gaara : Nous essayerons quand même ! Nous apprécions la remarque, mais il faut que nous essayions quand même. Nous allons faire tout ce qu’il faut pour retrouver tout le monde et sortir d’ici.

Temari : Petit frère…

Gaara : Ce sont tous de bonnes personnes… Ils n’ont rien fait pour mériter ça ! Et je ne vais surement pas abandonner à cause d’une stupide malédiction qui me frapperait en retour.

Esprit : C’est rare de trouver une telle détermination de nos jours. Ne la perds pas en chemin. Ton désir de ne laisser personne mourir… Tante de garder ce noble esprit, quoi qu’il arrive. Et même si vous ne pouvez pas sauver tous le monde… vous pouvez tous faire pour avoir un destin meilleur, même dans les chances les plus minuscules. Juste, ne finissez pas… comme nous…

Temari : Petit frère…

Gaara : Hm ? Qu’est-ce qu’il y a ?

Temari : Qu’est-ce qu’il voulait dire par… la colère de l’école ?...

Gaara : Je ne suis pas sûr… Dit-il que l’école a sa propre volonté ?... Dans tout les cas, nous devons Kurenai-sensei et les autres le plus vite possible. Et il faut qu’n rentre à la maison, aussi. Si nous trouvons un moyen de sortir, je veux que tu le prennes.

Temari : …

Gaara : Il doit bien y avoir une entrée, ou une sortie de secours, ou même un accès au toit, ou quelque chose qui mène dehors. Et si c’est le cas je veux que tu rentre de suite à la maison, pas de « mais » ! Capiche ?

Temari : Ok…

Nous sommes rentrés dans la 2-A et on a vus un cadavre.

Gaara : Wa !

Temari : Ouille ! Tu me fais mal à la main, petit frère !

Temari s’arrêta un instant et regarda le cadavre.

Temari : HYA !

Gaara : Temari ! Ne regarde pas !

Je m’approchais. Ce n’est pas un faux, c’est vraiment un corps mort. Ce n’est pas un… genjustsu… C’est la réalité…

Temari : P-P’tit frère ?...

Un corps mort… Un vrai corps mort… Est-ce que je vais finir comme ça, moi aussi ? Est-ce que nous allons tous mourir ici ?...

Temari : P’tit frère !

Gaara : Ah ! Temari… Tout va bien… Viens, Temari. Quittons cette salle.

Temari : \*flippe\* Oh…

Un autre cadavre par terre avait une lettre :

« Cher sœur

Je regrette que nous ne puissions pas nous revoir avant ma mort, mais je n’ai plus l’énergie de bouger, et j’ai désespérément soif. Ma langue est terriblement desséchée. Je veux juste quelque chose à boire ! Rien à foutre, je pourrai même boire cet effrayant jus orange du fond du frigo. Mais il n’y a aucune goutte de quoi que ce soit qui puisse être trouvé. J’ai tellement soif, Ca me donne la nausée ! Bizarre, hein ? J’espère juste pourvoir m’en sortir vivant. Si quiconque me retrouve. Mon nom est Hiruko. »

A côté il y avait des livres avec des titres vraiment bizarres. « La balade d’un méchant-vilain lapin », « Le livre des petites ailes ».

On est sortis de la salle et on a trouvés un papier par terre.

« Mémoire des victimes.

Araki… Mitsui, je veux vous revoir. Un fantôme m’a dit… Apparemment, vous serez amenés ici aussi, mais dans différents espaces. Même si nous sommes dans la même école, je ne peux pas vous voir. Pourquoi est-ce que ça nous ai arrivé ? Je ne devrais pas être ici ! Je devrais être en cours de Math ! Ma sœur va être vraiment folle de rage si elle apprend que j’ai séché. Je ne crois pas qu’elle accepte cette excuse même si je lui disais. J’ai l’impression que si je vous trouvez, Je serais capable de sortir d’ici vivant. Je sais pas pourquoi… mais si nous sommes vraiment dans la même école, alors je sais qu’il y a un moyen de rentrer en contact avec les autres. Et je vais le trouver ! »

On est passés de l’autre côté et Temari s’est arrêtée.

Gaara : Temari ?

Temari : P’tit frère… Est-ce qu’on pourra vraiment rentrer à la maison ?

Gaara : …

Temari : Ou est-ce qu’on est vraiment coincés ici… jusqu’à ce qu’on… meurt … ? Ce n’est pas vrai ? P’tit frère ? Pas vrai ?!

Gaara : Tout ira bien Temari. Nous nous en sortirons ensemble. Tous, ensemble. Il n’y a aucune raison de t’inquiéter. Après tout… Je suis présent pas vrai ?

Temari : \*snif snif\* Ou-Ouais…

Gaara : Ca c’est une gentille fille. ^\_^

Temari : \*pense : -\_-\* Petit frère… \*pleure\* \*tousse\*

Gaara : Tes nerfs te lâchent ? Ma pauvre…

Il faut que je sois fort. Il va falloir que j’avale ma propre peur, et montrer à Temari qu’il n’y a pas de quoi avoir peur. Quelque part ici… Solène doit se sentir effrayée et seule. Il faut que nous la trouvions aussi vite que possible.

Une note affichée au mur :

«  Ne pas regarder les enfants dans les yeux. La rancœur qui les maintient dans cette école. Quand vous regardez un tel pourvoir dans les yeux, votre esprit va s’évaporer, et votre âme va être bouffée. »

On a ensuite rencontrés un fantôme d’une fille avec une robe rouge, elle a fait demi-tour puis elle est partie.

Gaara : Eh ! L’esprit… d’un enfant … ? Cette robe rouge… a vraiment l’air démodée… \*soupir\*

Temari : P’tit frère… \*pense : On rencontre un fantôme qui va probablement nous tuer et tout ce qu’il trouve à dire c’est que sa robe est démodée -\_-\*

Gaara : Tout va bien aller…

On a lut une pancarte qui parler de la mort des enfants de cette école et qu’un instituteur avait été retrouvé à moitié vivant avec une paire de ciseaux.

Gaara : C’est horrible. Je me rappelle qu’Emy en avait parlée pendant une de ses « histoires aux bougies ». J’imagine que ce qu’elle a dit était une histoire vraie…

Temari : …

On s’avança pour descendre à l’étage inférieur.

Temari : Attends une seconde, p’tit frère.

Gaara : Hm ? Qu’est-ce qu’il y a ?

Temari : Um… C’est… pour toi…

Gaara : Oh ! Qu’est-ce que c’est ? Une si petite bouteille…

Temari : Eh bien, tu vois… C’est mon charme secret. C’est rempli de perles avec des parfums.

Gaara : O\_o Y’en a vraiment beaucoup !

Temari : Renifle !

J’ai ouvert la bouteille et senti l’intérieur.

Gaara : Hey, cookie ! Ca sent vraiment bon ! \*pense : COOOOOOOOOOOOKIESSSS COOOOOOOKIIIIIIIIIIIIIIIIIIIESSSS COOOOOOOKIES !!!\*

Temari : Ce n’est pas génial ? ^.^

Elle a probablement utilisée encore tout son argent de poche dans une petite boutique…

Temari : Tu vois, la senteur cookie est spéciale. Ca te protège des accidents, et c’est une barrière protectrice contre le danger. C’est pourquoi je veux que tu l’aies !

COOOOOOOKIESSSSS \*o\*

Gaara : Cet endroit t’effraie aussi, non ? Ne t’inquiètes pas, j’irai bien. Tu ferais mieux de le garder.

Temari : ☹ Mais ça ne m’embête vraiment pas. Tu le prends !

Gaara : Hein… ?

Temari : Je veux juste… Je ne veux pas qu’il arrive quoi que ce soit à mon p’tit frère…

Gaara : … !

Temari : Tu es un écervelé. Tu t’effraie toujours si facilement… et ça me fait peur…

Tout son corps est en train de trembler de terreur… Elle veut vraiment que je le prenne.

Gaara : D’accord. J’imagine que je peux l’emprunter un peu. Merci…

Temari : Heheh. Prends-en bien soin, d’accord ? La senteur cookies va te protéger, mais ce n’est pas tout. Tu veux savoir ce que ça fait d’autres ? C’est un secret… !

Gaara : Hein ? Qu’est-ce que tu veux dire par là ?

Temari : Si je te le dit, ça va t’emmerder… alors je ne vais pas le faire !

Gaara : Quelque chose qui m’emmerderais ? Plus que de m’appeler « écervelé » … ?

Temari : Heheh…

On descendit dans l’escalier et il y eu un tremblement de terre.

Temari : Hya !

Gaara : Merde, encore un tremblement de terre… Temari, attrape ma main !

Temari : \*pleure\*

Gaara : C’est fini…

Le trou qui nous bloquait le chemin s’est soudain remplacé par une planche. Un cadavre d’une fille était affalé par terre et elle avait quelque chose entre ses doigts squelettiques.

« Ryosuke… Ryosuke, je suis tellement désolé… si seulement je n’avais pas découvert ce stupide sortilège… »

On s’avança un peu et on découvrit un garçon avec une auréole bleue autour de lui. On l’évita et nous entrions dans l’entrée principale. On lut un papier.

« Les mémoires des victimes.

J’ai si froid… J’ai l’impression que la chaleur de mon corps est en train de s’évaporer, petit à petit. Et ensuite il y a ce son qui ne veut pas s’arrêter, qu’est-ce que c’est ?! Mes oreilles me font mal. Je ne peux pas me concentrer sur quoi que ce soit. J’ai l’impression que quelque chose entoure mon cerveau. J’ai trouvé un message d’un mourant à côté des cadavres, plus tôt. Il disait qu’il y a un couloir quelque part qui change de taille, apparaissant plus long ou plus court, comme il le souhaite. Je me demande où il est… Je déteste le fait que je ne ressente plus rien lorsque je vois un corps mort. Ca me rend malade. »

On est ressorti et on est passés devant l’enfant.

??? : Ourquoi a u ué ? U va ayé…

On s’est empressé de monter à l’étage supérieur. Dans les escaliers du troisième étage on a trouvés une clé inconnue. On est montés à l’étage.

Temari : Petit frère…

Gaara : Hm ? Qu’est-ce qu’il y a ?

Temari : Faut que j’aille au pot ☹

O\_o

Gaara : Ah, eh bien c’est l’étage des toilettes alors vas-y, je vais t’attendre ici.

Temari : Ok.

Gaara : Temari, désolé de te demander mais… qu’est-ce que tu vas faire ?

Temari : Pipi… .\_.

Gaara : Ok. Si quoi que ce soit arrive. Crie très fort, ok ?

Temari : Ok .\_.’

Je déteste demander quelque chose d’aussi personnel, mais cet endroit est rempli de surprise. Il faut que je sache combien de temps je dois attendre avant de m’inquiéter…

Je me suis dirigé vers les toilettes des filles et Temari en sortie.

Gaara : Hey. Déjà fini ?

Temari : P’tit frère… Je ne pouvais pas y aller…

Gaara : Hein ?

Je suis rentré et j’ai découvert que la pièce n’avait pas de sol à l’endroit des cabines.

Gaara : Sérieusement … ?

Je suis retourné la voir.

Gaara : Ah, tu ne plaisantais vraiment pas. Tu ne pouvais vraiment pas y aller ! Essayons de trouver d’autres toilettes, ok ? Tu peux te retenir ?

Temari : Mm…

Gaara : Ca serait bien si la porte des toilettes des gars n’était pas barricadée de clous.

On redescendu devant l’infirmerie et la clé a déverrouillée la porte, on est entrés.

\* : Je suis tellement désolée, Ino…

J’ai regardé autour de nous mais il n’y avait personne.

Gaara : Solène … ?

On s’approcha des lits et Temari s’y est assise.

Gaara : Les lits ont beaucoup moins de poussière que ce que j’aurais imaginé.

Temari : Mm .\_. P’tit frère, je suis fatiguée…

Gaara : Vraiment ? Tu veux prendre un peu de repos avant qu’on parte alors ?

Elle me tira sur le lit d’à côté.

Temari : Tu te repose avec moi, p’tit frère !

Gaara : Si tu insiste ! Ca ne va surement pas me faire de mal de m’allonger un instant… Je serais inquiet de e laisser toute seule de toute façon.

Temari : Mm… ☺

On s’allongea tout les deux.

Temari : J’ai faim…

Gaara : Oui, moi aussi.

Temari : Je me demande quelle heure il est… J’ai l’impression que c’est déjà presque l’heure du diner.

Gaara : Je ne suis pas sûr. A montre a arrêtée de fonctionner il y a longtemps.

Temari : Je veux rentrer à la maison…

Gaara : Ne t’inquiète pas, nous rentrerons à la maison. On trouvera un moyen. Une fois que nous nous serons retrouvés avec Solène, Obito et les autres, je suis sûr que nous trouverons quelque chose. Ils sont tous probablement en train de chercher des issues de secours eux-mêmes en ce moment. Alors nous ferions mieux de continuer à chercher aussi, ou alors on aura l’air de grosse feignasse encore pire que Shikamaru.

Temari : -\_-

Gaara : Dans tous les cas, ça va marcher, j’en suis sûr.

Temari : Ok, si tu le crois vraiment… alors… je le crois aussi.

Temari s’est endormie.

Gaara : Temari…

« Ca va marcher », hein ? On ne peut même pas ouvrir les fenêtres ici, et encore moins aller dehors… J’ai mentis, je ne crois pas un mot de ce que j’ai raconté. Mais j’imagine que c’est l’espoir de s’échapper qui nous donne une raison de continuer. Pour continuer à vivre. Tout ce que nous devons nous dire, c’est de trouver un moyen de sortir, et prier pour que ça arrive.

PdV Obito :

Obito : Ahou… Ou… Ou suis-je ? Ahou… ah mon dieu ma tête… me fait mal…

C’est alors que les trois esprits des enfants apparurent autour de moi en riant, La petite fille sans tête, la petite fille avec l’œil crevé, et le garçon avec les entrailles poignardés.

Obito : Ah ! C’est… vous ! Ou est-ce que… vous m’avez amenés ?!

??? : Hyahaha

Hyahaha

Hyahaha

Obito : Où… Où est Emy ?!

??? : Heheh… Heheh…

??? : Ah !

On entendit des bruits de pas puis les enfants se sont enfuit.

Obito : \*respire vite\*

Une sorte de zombie apparut devant moi.

Obito : Ah ! Mes jambes… \*tousse\* Je ne peux pas me lever !

Le zombie mit sa massue en arrière, s’apprêtant à me frapper avec.

Obito : MERDEEEE !!

PdV Gaara :

Je me réveillé.

Ah… bon sang, je me suis assoupi. Qu’est-ce que je fais ? Ce n’est pas le moment de dormir !

Temari : P’tit frère … ?\*s’étire\* Ah ! On n’est pas… à la maison… \*pleure\*

Gaara : Ne pleure pas Temari ! C’est juste un petit peu plus long, je te le promets.

Temari : … \*continue de pleurer\*

-\_-

Gaara : Quand on rentrera, je t’achèterai des bonbons, ok ?

Temari : Les verts \*o\* ?

Gaara : Evidement. Je sais à quel point tu les adore.

Temari : Ok. Je serai gentille.

Nourriture… Elle se fait avoir à chaque fois ! Je m’inquiète pour Solène. J’espère qu’elle a quelqu’un pour lui tenir compagnie. Ino, ou quiconque. Elle a beau être forte, elle perd vraiment cette force quand elle n’a personne avec elle.

Gaara : Aller, Temari ! Tu peux te lever ?

Temari : Ouai. Je vais bien maintenant !

Gaara : Si tu es encore fatiguée, nous pourrions toujours revenir.

Temari : Ok.

On se leva et une flamme rouge fit apparaître un journal. On s’apprêta à le lire.

« Journal

Quatre enfants enlevés et tués – Rapport.



Les morts choquantes et brutales des récemment écoliers kidnappés ont maintenant été ont maintenant été remisent dans les mains de l’instructeur dans la salle avec eux. Une large paire de ciseaux avait été trouvée en sa possession et il a été affirmé que cet outil avait été utilisé pour enlever les langues des victimes, causant leurs morts par hémorragies ou étouffements. Un des victimes avait même la majorité de sa tête lentement et méthodiquement enlevée. Sa masse crânienne a été trouvée sur le sol à côté de son corps. Par mis ces enfants, un d’eux était « \_\_\_\_\_\_\_ » quand les enquêteurs sont arrivés sur la scène du crime. Elle avait « \_\_\_\_\_ », mais d’une certaine façon « \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ »

Le « \_\_\_\_\_\_\_\_\_ » puis « \_\_\_\_\_\_\_\_ » sa « \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ » »

C’est déchiré donc la partie basse de l’article est illisible.

Temari : P’tit frère, ces enfants sur cette image…

Gaara : Oui… C’est la fille à la robe rouge… Et le garçon qui portait un short, c’est celui que nous avons vu plus tôt.

On dirait que quelqu’un a mis des notes dans la marge de l’article avec un stylo rouge.

-Amis tués par esprits des enfants.

| (Loi ? But ?)

-Agrandissement de la malédiction ? <- Regroupement

-Enfants sans langues

-Fille avec le haut de sa tête manquante

- Fille dans la robe rouge

-Enfants victimes

| (Rancœur)

* Donner la forme au bâtiment scolaire. 🡨🡪Echappatoire

\* : JE N’EN PEUX PLUS !!

Gaara : C’était la voix d’Emy ! Viens Temari, on y va !

Temari : Ok !

En sortant de l’infirmerie on a découvert une trace de sang.

Temari : Hi !

Gaara : Qu’est-ce… que c’est ?

On dirait que quelqu’un a été trainé dans le hall, il avait une hémorragie. Il y avait un pied de biche par terre, nous l’avons pris. Sur le mur en face, il y avait une large tâche noire. Il n’y a aucune indication de comment c’est arrivé là. On est remontés à l’étage des chiottes et j’ai enlevé les clous de la porte.

Gaara : Très bien, Temari, c’est tout à toi. Pas besoin que tu te retiennes d’avantage.

Temari : Super… C’est un soulagement…

On est rentrés.

Gaara : Y’as pas de cabinets… Et maintenant … ?

Je me suis adressé à Temari.

Gaara : Faut vraiment que tu y ailles ?

Temari : Mm… \*hoche la tête pour dire oui\*

Gaara : Si tu ne peux plus te retenir… Pourquoi je n’attendrai pas dehors et… que tu fasses ce que tu as à faire ?

Temari : Non ! Je vais me retenir…

Gaara : Ok, mais ne te force pas trop. Si tu dois y aller, tu dois y aller, après tout.

Temari : Mm…

On a lus un papier à côté.

« Les mémoires des victimes

Mitsua… vraiment impossible à trouver, n’est-ce pas ? J’imagine que c’est vrai, je ne le verrais probablement jamais… Mais si au moins j’aurai trouvé un moyen de rentrer en contact avec lui ! Il m’a laissé un message sur le bureau du professeur dans une des classes. On dirait que même si nous sommes dans différents espaces, nous pouvons communiquer comme ça. Mais ce n’est pas assez… Il n’y a pas de chaleur à ressentir avec des mots écrits tous seuls. Nos combats me manquent… Mais ce n’est pas juste un contact physique. Ce que je veux surtout est revoir son visage à nouveau. Je veux juste être capable de le voir, et juste papoter. Lui demander comment il a été, et ce qu’il compte faire après les cours. Ces simples actions de tous les jours sont mes plus précieuses mémoires maintenant. Qu’est-ce que je ne donnerai pas pour re-avoir ces jours à nouveaux… C’est drôle ce qui vous trotte dans la tête quand vous essayer de faire bouger des doigts complètements gelés sans craquer… »

On est redescendu et on a entendus un bruit du genre « cliiiiic »

Temari : On dirait… un appareil photo ?...

On s’avança et on découvrit Kankurô à l’angle d’un couloir. Je ne pouvais pas voir ce qu’il photographié mais en tout cas c’est bel et bien lui car il a son portable dans la main.

Kankurô : … \*grand sourire\*

Gaara : Ah ! Kankurô !

Il se tourna vers nous.

Gaara : Tu vas bien !

Kankurô : EUH… G-Gaara ! Toi aussi ! Je suis tellement rassuré de voir quelqu’un d’autre, surtout vous !

Gaara : Ouais…

Je m’approché de lui. On entendit des bruits bizarres. Temari s’est approchée de moi et on regarder ce que c’était…

Gaara : Hua !

Temari : KYAA !

Des entrailles étaient explosées contre le mur et dégoulinait par terre. Temari est parie s’assoir par terre de l’autre côté, et elle tremblait.

Gaara : Quoi ?... Qu’est-ce que c’est ?! C’était… une personne… ?

Kankurô : C’est une horrible vision, n’est-ce pas ? On dirait les restes pulvérisés d’un humain selon moi. Il y a un peu de viande de poitrine, donc j’imagine que c’était une femme. Je n’aurai jamais imaginé voir quelque chose d’aussi horrible. Ca me donne envie de vomir.

O\_o

Gaara: O-Ouai… Dans tous les cas, je suis content que tu aille bien. Est-ce que tu as trouvé quelqu’un d’autre ?

Kankurô : J’ai bien peur que non. Je me suis réveillé ici il n’y a pas très longtemps, et je n’ai rencontré aucune autre âme qui vivent.

Gaara : Même chose pour nous. Notre sœur et moi n’avons croisés personne encore.

Kankurô : Alors… Tu n’as pas vu Matsu’ ?

Gaara : Non, désolé.

Kankurô : Cette pauvre fille. Je suis qu’elle doit être quelque part ici… Tremblante et pleurante... Il faut que je la retrouve. Il faut que je sois avec elle.

Gaara : Je suis certain que Matsuri doit penser la même chose à propos de toi. Et si nous la cherchions ensemble ?

Kankurô : Non… Si nous nous séparons, ça augmente les chances de tomber sur quelqu’un d’autre. Alors je vais continuer les recherches moi-même.

Gaara : Comme tu veux. Et si nous désignions la classe 1-A comme point de rendez-vous ? Si tu trouves qui que ce soit, tu leur dit que c’est notre point de rendez-vous. Et nous ferons la même chose, qu’est-ce que t’en pense ?

Kankurô : Ouais, c’est bien…

Et il partit.

Temari : P’tit frère… Qu’est ce que… Est-ce que c’est du… vomis… ?

Gaara : Ce n’est rien… ne regarde pas, d’accord ? Viens, allons nous-en d’ici.

Temari : Kankurô il prenait des…

Gaara : je suis sûr que ce n’est pas ça. Viens maintenant, ok ?

Temari : O-Ok…

Il y eu un bruit genre « BOUM » ou « BAM ». On s’en fout.

Gaara : … ?!

On est descendu et on a vues que le couloir s’était agrandi.

Gaara : Q-Quoi… O\_o

Il y avait une porte au bout mais elle était fermée.

On est remontée dans la toute première classe et on a brisés la glasses de l’étagère, on a ainsi obtenu une clé MOUHAHA. O\_o’

Le pied de biche s’est cassé après ça.

On à pus passer la porte. C’était un couloir à l’extérieur du bâtiment avec une petite barrière autour.

Gaara : Brrr… Fait froid ici ! Une seconde aile, hein ? Je n’imaginais pas que cette école était si grande…

Temari : Mm…

Gaara : Tu vas bien ?

Temari : Mm… Je vais bien \*tremble\*

Peut être qu’il y a d’autres chiottes dans la seconde aile. On dirait que nous pourrions grimper cette barrière facilement, et sortir d’ici. Mais cette forêt !... On dirait qu’elle continue à l’infinie. Et elle entoure complètement le bâtiment. J’imagine que ce n’est pas le moment de s’inquiéter pour ça. Première chose, occupons nous de la situation de Temari.

Gaara : Aller vient, allons-y.

Temari : Ok… \*soupir\*

On est rentrés dans l’entrée de la seconde aile.

Gaara : Wh…Whoa ! Cet endroit n’est pas bon… L’air est vraiment lourd !

Temari : Ahou... p’tit frère… Ma tête me fait mal… J’ai l’impression… Qu’elle va éclater…

Gaara : La mienne aussi… Et mes oreilles sifflent ! Je ne pense pas que ce soit prudent de rester là trop longtemps. Est-ce que tu veux retourner attendre là-bas ? J’ai vraiment l’impression que tu y seras plus en sécurité.

Temari : Non, s’il te plaît ! Prends-moi avec toi ! Ne me laisse pas toute seule…

Je n’ai pas trop le choix donc…

Gaara : Très bien, t’inquiète pas, d’accord ?

Temari : Ok…

On à lut une note.

« -2-

A H E S O D B T N W G E OT CD »

On est allés dans un autre couloir et on est entrés dans les toilettes des garçons. Il n’y avait pas de sol.

Gaara : Pas de chance, ici non plus.

Temari : \*se tienne le ventre en faisant une dance chelou\*

A l’étage devant les toilettes des filles le sol était tombé à l’emplacement de la porte. On est allés à côté on à lut une autre note.

« Fermeture de l’école de Konoha. (18/11/1975)

Due à la réputation des tragiques accidents et incidents dedans et autour de l’école, l’école va fermer ses porte. Je m’excuse pour tous.

Adressé : Le personnel étudiant.

De : Le principal, M. Uchiha »

On alla dans la salle d’art.

Temari : Ah ! P’tit frère !

Une fille était contre un mur.

Gaara : Je la vois. Je ne la reconnais pas, mais on dirait une personne vivante au moins.

Temari : Nous devrions lui parler !

Gaara : O-Ouais… On devrait.

On s’approcha d’elle.

Gaara : Hm… Euh… Nous sommes des étudiants d’une école appelée Konoha-school… et, euh… nous avons réalisé ce rituel bizarre avec mes camarades de classes, et perdus conscience. Et quand nous nous sommes réveillés, nous nous trouvions emprisonnés ici, la même chose pour toi ?

??? : …

Le pire vent de ma vie -\_-

Gaara : … ?

Son expression de visage de change même pas. Quelque chose ne va pas…

Elle fixée le mur de la salle en ouvrant et refermant la bouche rapidement comme si elle chantait quelque chose.

Temari : P’tit frère !

Gaara : O-Ouais.

On a fait demi-tour.

??? : … toujours dans le grand thème des choses, ne sont-ils pas des petit morceaux de vie insignifiant ? Oh, mais j’apprécie la gentille gestuel de Sachiko, mais personne ne va plus m’apporter de la tristesse…

J’ai rien comprit. Y’avais rien d’autre dans la salle à part des tableaux.

On est redescendus de l’autre côté et on a lus une nouvelle note :

« 11111222222333344444445555566667777888899999

98811122233344455556667777777778888888888

877988111222333444555566667

111-11-1»

On est arrivé dans un couloir, une porte s’est fermée, la salle de musique, puis on était en train de repartir quand la porte s’est ré-ouverte.

On est rentrés dans la salle de musique. On entendait la musique d’un piano mais il n’y avait personne qui jouait. Après quelques minutes, il s’est arrêté. Il y a rien dans cette salle ! -\_- On est sortis, plus haut, la salle des profs étaient fermée. Soudain, on entendit le bruit de quelqu’un qui courait. Il y a une fille qui est arrivée de derrière nous. Elle a regardée à droite et à gauche puis elle est partie dans le hall d’à côté.

Temari : P’tit frère… C’est quelqu’un d’autre…

OOUAAAAAAAH je n’avais pas vu -\_-

Gaara : Oui, et j’imagine qu’il y a pas mal d’autres personnes qui ont étés amenés ici aussi…

Temari : Mm…

Gaara : Viens, suivons-la.

Elle était debout à regarder partout dans le couloir.

Gaara : Hum… Salut…

Elle se tourna vers moi.

Gaara : Désolé de t’approcher comme ça. Nous sommes les étudiants d’une école appelée Konoha-school et…

Hein … ?

Karui : \*pleure\*

Gaara : Qu’est-ce qu’il y a ?...

Karui : NON ! PERSONNE NE TE CROIT ! PAS UN MOT !

Elle est partie à côté en hurlant.

Karui : AHHHHHHH !

Gaara : Euh………

Même si nous arrivons à rencontrer d’autres êtres vivant, on dirait qu’ils ont totalement perdus leurs esprits. J’imagine que ce n’est pas très prudent de rester ici trop longtemps…

On à lut une note posée par terre à côté.

« -1-

E C D K N U C O

T I E I O I

D K R E A E N »

Il y eut un autre tremblement de terre.

Gaara : Ah ! Encore ?!

Temari est tombée par terre.

Temari : Hya !

Gaara : Merde… !

Ca s’est terminé.

Temari : \*tremble\*

Gaara : Tout va bien. C’est fini. Tu l’as très bien supporté ^\_^ Voilà, tu peux de lever ?

Temari : Mm… -\_-

Le trou qu’il y avait devant la porte des toilettes des gars s’est bouché. La porte ne semblait pas être verrouillée mais pourtant, ça ne bouge même pas. Sa surface est recouverte par des papiers de sceaux.

Gaara : Pourquoi tous ces sceaux de protections ? Il y a … quelque chose dedans… ?

Temari se tenait le ventre.

Temari : \*tremble\* \*pleure\*

Gaara : Regarde, tu ne devrais vraiment pas te retenir plus longtemps. C’est mauvais pour ta vessie. Pourquoi tu ne vas pas juste dans un coin ?

Temari : Nan ! .\_.

Gaara : Pourquoi pas dehors, dans les bois à côté du chemin ? Ca devrait être bon, non ?

Temari : Ok… !

On alla devant la porte.

Gaara : Ok, c’est à toi. Je t’attendrais ici. Tu n’auras aucun problème pour passer au dessus de la barrière ?

Temari : J’imagine… Que je peux le faire.

Gaara : Si quoi que ce soit arrive, hurle vraiment fort et je viendrai te chercher, ok ?

Temari : Ok.

PdV Temari :

Temari : C’est plus haut que ce que je pensais… Je peux vraiment passer par-dessus ? Allez ! -\_-

J’étais en train de monter mais un bruit venu de la 1ère aile. Soudain, le fantôme de la petite file avec l’œil en compote apparut. J’ai reculée automatiquement.

Temari : HYAA !

Elle me poursuivait, je me suis empressée de rejoindre Gaara. Je suis rentrée dans la seconde aile. J’ai regardée partout autour de moi.

Temari : P’tit frère… ? Où es-tu ?

Je ne le voyais nulle part.

Temari : Non… Non ! Noooon ! P’tit frèèreeeee… !

Je me suis mise à pleurer.

Après m’être calmée, je suis montée à l’étage et j’ai entendu un bruit d’appareil photo dans la salle où il y avait la fille tout à l’heure.

Kankurô était au bout de la salle je ne pouvais pas voir ce qu’il faisait.

Kankurô : Eh… Grande sœur…

Temari : Mm…

Kankurô : Je te jure, cet endroit va vraiment nous rendre fous. Penser qu’il y a un cadavre comme ceux-ci si proches… Hm ? Tu trembles ? Qu’est-il arrivé à Gaara ?

Temari : P’tit frère… Il est partit quelque part… \*pleure\*

Kankurô : Pauvre fille. Viens avec moi. On va le retrouver.

Il est bizarre depuis qu’on est arrivés ici…

Temari : Non, euh… Ca ira. Je vais le chercher… toute seule…

Kankurô s’approcha de moi avec un sourire sadique. Il me poursuit !

J’ai été voir ce qu’il prenait en photo tous à l’heure. La fille de tout à l’heure était étalée sur le sol avec du sang sortant de sa bouche. Elle ne respirait pas. Ses yeux n’ont plus leurs pupilles. Pourtant on a l’impression qu’elle est en vie et terrifiée. Le cadavre et si frais que sa présence est effrayante.

Je suis redescendue à l’étage d’en bas.

Temari : Il faut que je me cache…

Je continuai de me tenir le ventre en pleurant. Je sens que je vais exploser. Je m’apprêtai à aller dans une autre pièce mais un gars en sortis et me bouscula.

Temari : KYA !

Je suis tombée par terre -\_-

??? : Oh ! Je suis terriblement désolé.

Temari : P’tit frère ! Tu as mentis ! \*pleure\* Tu m’as mentis ! Tu m’as-tu me dit que tu ne me laisseras pas toute se…

J’ai re-regardée celui qui m’avait bousculé.

OUAHHHHH CE BEAU GOSSE \*o\*

Temari : Eh… ?! \*rougis\*

??? : Est-ce que tu es… blessée ?

Ce n’est pas mon p’tit frère.

Temari : Je suis tellement désolé ! Je… Je m’appelle Temari No Sabaku.

??? : Je m’appelle Darui. Je suis en terminale à l’université de Kumo High-school.

Il me regarda puis me souris.

Darui : Temari, c’est ça ? Tu a donc été amenée ici aussi. Après avoir réalisé le sortilège interdit de Sachiko.

Temari : Euh… Je ne sais pas.

JE SUIS TOMBERRRRRRRRRR SOUS LE CHARME \*\_\* Et merde, je sais même plus ce que je dis X)

Darui : Je vois. Vu que tu m’as appelé « p’tit frère » il y a un moment… J’imagine qu’il était venu avec toi ?

Temari : P’tit frère… \*pleure\*

Darui : Ma pauvre. J’ai été également séparé de ma petite sœur, je suis en train de la chercher.

Temari : Ta petite sœur… est ici ? \*snif\*

Darui : Elle est là.

Temari : Sérieux ?

Darui : Oui.

Temari : Ce n’est pas une blague ? \*o\*

Darui : Nan.

Temari : Elle va bien ? \*o\*

Darui : Je ne sais pas.

Temari : Tu cherches ta petite sœur ? \*o\*

Darui : -\_- …

Temari : Je te fais chier ?

Darui : Nan.

Temari : C’est vrai ?

Darui : MAIS OUI PUTAIN -\_-

Il me regarda dans les yeux.

Darui : Si tu veux, tu peux m’accompagner. Nous chercherons ton p’tit frère sur le chemin. Dans un endroit comme ça, après tout, tous ceux qui sont encore en vie doivent s’entraider le plus possible. Ma pauvre petite sœur doit être en train de pleurer quelque part, comme toi. Je dois simplement la retrouver. Alors qu’est-ce que tu en dis ? Tu te joins à moi ?

Temari : Euh… Oui, s’il te plaît ♥\_♥ Aide moi à retrouver mon p’tit frère !

Darui : je vais le faire. Ne t’inquiète pas. Je suis certains que nous le croiserons sur le chemin.

Temari : ♥\_♥

On est remontés là où il y avait la fille morte.

Temari : \*a envie de vomir\*

Darui : Tu… Tu vas bien ? C’est… terrible…

Temari : \*reprends sa respiration\*

Darui : Temari, est-ce que tu a vue le fantôme des enfants ?

Temari : Oui… Je les ai vus.

Darui : D’après les journaux et les notes. Il semblerait que le fantôme de l’homme qui a tué ces enfants et quelque part ici aussi. Il est apparemment assez gros et porte une massue. Il vaudrait mieux que tu reste sur tes gardes. J’ai vu pas mal de mes amis, beaucoup… beaucoup de personne… tuées par cet homme et ces enfants complètement fous. Dans tout les cas, il est clair qu’il faut que nous restions ensemble. On ne sait pas ce qui pourrait se passer si nous nous séparions. Viens. Il faut que nous retrouvions ma sœur et ton frère, avant qu’il soit trop tard.

Temari : …

Petit frère… J’espère que tu vas bien.

On est allés dans la sale de musique et on lut un petit morceau de papier.

«  -3-

SR KGFDJH

DHIJ DLFKHJ

HFDLH KLFHDJ »

Ok -\_-

On est redescendu mais une étagère a faillit me tomber dessus.

Temari : Hya !

Darui : Cette armoire nous bloque le passage. Alors…

Il releva l’armoire. Whoa… \*\_\_\_\_\_\*

On est retournés dans la première aile. Il y avait un cadavre frais. Son crâne était complètement ouvert et y’avais du sang partout. Elle avait les lunettes cassées. Sa carte d’étudiants disait qu’elle venait de l’école de Kumo High-school.

Darui : …

On re-alla ans l’aile secondaire. Une statue était dans le couloir. Ce n’était pas dans la salle d’art avant ?

Darui : Qu’est-ce qu’il ya ?

Temari : Mm… Rien. Probablement mon imagination.

On ramassa un cristal de descellement.

Darui : Qu’est-ce qu’il y a ?

Temari : Mm… Je dois vraiment… aller aux toilettes…

>\_<

Darui : Oh ! Ne me dit pas que t’es retenue depuis tout ce temps.

Temari : Je… \*se tiens le ventre\*

Darui : Oh la ! Nous ferions me de trouver vite un endroit où tu puisses pisser.

Ca serait pas mal, ouais !

Devant les toilettes, le cristal de descellement s’est brisé et les morceaux de papier se sont envolés.

Darui : Ca doit être utilisable maintenant. Tu t’en sortiras ?

-\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_-

Temari : Mm… J’irai bien !

Darui : Vas-y alors, je t’attendrais juste ici.

Temari : M-Merci.

PdV Darui :

J’attends Temari patiemment.

??? : …Darui ? Darui c’est vraiment toi ?!

Darui : Omoï ! Tu es vivant !

Omoï : Toi aussi ! Je suis vraiment content de te voir…

Il s’approcha de moi.

Omoï : Enfin quelqu’un d’autre qui n’es pas mort dans ce satané endroit… C’est vraiment un endroit perdu, la forêt entoure totalement l’école. On dirait un de ces bois perdu dans les jeux vidéos, une fois que tu y entre, tu n’en ressort jamais. Alors qu’est-ce que c’est que cet endroit exactement ?! Ce sont vraiment des véritables fantômes, tu sais !

Darui : Je pense que nous sommes coincés ici pour de bon. Il n’y a pas de sortie, pour aucun d’entre nous.

Omoï : Tu l’as vue… Le corps de Karui… Dans la pièce à côté… Elle est… morte.

Darui : Ouais. J’ai vu.

Omoï : Je ne sais pas comment le prendre. J’ai vus beaucoup de cadavres. Rien qu’hier, Karui a largué son petit ami après avoir découvert qu’il la tromper avec 3 autres meufs. Elle en a été déprimée toute la matinée. Alors je lui ai envoyé des messages stupides en classe pour lui remonter le moral. Elle avait l’air vraiment en colère x)… Mais après elle m’as envoyée un « Merci ». J’imagine que ça a remis son esprit en place. Maintenant… elle est partie. Tuée par de véritables esprits. J’imagine que c’était un de ces enfants.

Il ne peut pas juste fermer sa gueule ? Je lui avais enfoncé un couteau dans le ventre.

Omoï : Darui… Qu’est-ce que… tu fais… ? GAH ! Non… OAH ! OUAAAAAAAAAAAAAAHHHGHHHHHHH !!

Il s’est mis à saigner par la bouche.

Omoï : Hg… GAHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHH !!

Je lui avais foutu un coup de pied et il est tombé dans le vide du plancher.

Omoï : DDDDDARUUUUUUUUUUUUIIIIIIIIIIIIIIIIIII !!

Darui : Ca n’a aucune importance si tué par moi ou par eux. Dans tous les cas… tu es mort \*sourire psychopathe\*

Je me suis dirigé vers les toilettes.

PdV Gaara :

Gaara : Hm ? Hein ? Où ?... Quoi ? Qu’est-ce qui s’est passé ?! Est-ce que j’ai était… assommé ?

C’était une salle avec des bureaux partout, pas des bureaux d’élèves, des grands bureaux.

Gaara : Temari ! Temari, est-tu là ?!

J’ai lu une note.

« Bulletin.

Un individu non affilé à l’école s’est infiltré dans le bâtiment la nuit dernière et s’est suicidé. C’est le troisième incident de la sorte. Le décédé était un homme de 72 ans de la préfecture. »

Un livre un peu plus loin.

« Etrange mais vrai : Les histoires de l’occulte.

A la poursuite du passé caché du bâtiment scolaire maudit. (Il existe vraiment !)

De Sasuke Uchiha.

Durant les derniers jours, une série d’incidents est arrivée dans cette ville dans lesquelles des jeunes enfants ont disparus les uns après les autres. Ce qui leur est arrivé a été découvert par la police après une enquête, ils ont dit que c’était le pire scénario possible. Trois de ces enfants ont étés retrouvés dans une salle scellées sous l’école primaire de Konoha, jamais utilisée de toute l’histoire de l’école. Le quatrième enfant perdu était heureusement toujours en vie, tremblant de peur sur le sol, quelques instant avant qu’elle se fasse tuée quand la police est arrivée. Dans cette scène cauchemardesque se trouvait un adulte, un home, qui venait du personnel enseignant de l’école qui semblait être dans un état de confusion. Dans ses mains se trouvaient une paire de ciseaux ensanglantée. (18/19/1973) Le survivant de l’école, après un suivit psychologique, a donné un témoignage officiel pointant l’homme aux ciseaux en tant que kidnappeur et meurtrier. Le membre du personnel en question été officiellement inculpé pour multiples enlèvement et meurtres sur mineurs, conduisant à leur mort. Il a très vite été amenés au tribunal où, il a été dit qu’il été fou. Il a ensuite été enfermé dans un hôpital psychiatrique. Intéressement, le meurtrier n’était rien d’autre que le petit frère du principal, qui été connu pour sa personnalité. Cependant, due à un problème mental d’origine inconnue, il a perdu sa capacité à parler au fil des années. Il passé la plupart de ses jours à traîner dans les rues. Sa réputation a très vite dégradée. Plusieurs mois après son admission à l’hôpital psychiatrique, il a réussi à s’échapper pendant que les infirmières se passaient le rôle. Immédiatement après, il s’est rendu dans la salle du sous sol à l’école primaire, où il s’est suicidé en se pendant. Les étudiants qui ont étés tués été tous des étudiants de l’école primaire de Konoha. Mais la seule fille qui a été sauvée ne l’était pas en revanche. En suivant son cas, elle et sa famille sont parties loin de la ville pour oublier cet incident qui les aura hantées pour toujours. Malheureusement, ce n’était que le début de la mauvaise fortune qui aller frapper cette école, qui a déjà été la proie de très nombreuses rumeurs. Plusieurs années plus tard, l’école primaire de Konoha aller devenir le théâtre de nombreux incidents de viol, maltraitassions et suicides. L’école a due finalement fermée (18/11/1975). A ce moment, le principal a été vu comme un énorme excentrique qui dessiner d’incompréhensible graphitis sur les murs et les portes. Il disait n’importe quoi, n’importe quel analyse été inutiles. Et après le jour de fermeture de l’école, cet homme fou s’est jeté du toit. Il a brisé son cou sous l’impact, mourant instantanément. Comme vous pouvez le distinguez, le sort de cette école est vraiment horrible. Mais il pourrait bien y avoir plus que cette simple série d’incidents. Un pourvoir encore plus grand qu’aucun d’entre nous ne pourrais comprendre et qui pourrais agir comme un marionnettiste dans l’ombre, une véritable malédiction sur cette propriété. Et la clé de tout ça est l’unique survivante, la fille qui a vue de ses propres yeux les meurtres brutaux et les mutilations des trois enfants qui n’étaient pas plus âgés qu’elle. La fille dans la robe rouge. Celle qui s’en est sortie. Mon investigation d’un côté surnaturel dans cet horrible massacre vient juste de commencer. Soyez rassurés, je compte bien en donner des nouvelles le plus souvent possible. J’ai commencé à rassembler des informations pour un rapport. Je promets de découvrir plus de détails sur cette fascinante histoire. (ET APRES JE VAIS TUER ITACHI 8D !) »

Gaara : Donc si on en croit ce journal, une fille a survécue à ces meurtres… C’est la même fille dans la robe rouge que nous avons vus tout à l’heure ! Pourquoi quelqu’un qui n’aurait pas été tué ici, hanterai l’école… ?

J’ai ramassé une cassette vidéo, ça peut toujours servir. Dessus y’avais marqué :

« Sasuke recherches Data 1 / (19/11/2005) »

J’ai essayé d’ouvrir la porte.

Gaara : Rah ce n’est pas vrai ! J’ai l’impression que je suis enfermé ici…

\* : Pour t’inquiéter tellement du bien-être de quelqu’un d’autre au point qu’il te tourmente l’âme. Ca afflige les vivants comme les morts.

Gaara : Euh… Et vous êtes ?

Erk ! Ses yeux sont si nuageux… comme un poisson mort…

\* : Je suis l’esprit d’une fille qui est morte ici.

Gaara : O-Ok…

\* : Joie et tristesse sont liées. A chaque fois que quelqu’un cherche une récompense avec peux d’effort, il y a toujours un risque.

Gaara : Qu’essayer vous de dire ?

\* : Toi et tes amis ont étés enfermés dans cette école parce que vous avez fait le charme de Sachiko à jamais… et l’avait raté.

Gaara : Sachiko… Vous voulez dire ce morceau de papier que nous avons fait ? Comment l’avoir rater ?

\* : L’un de vous a du chanter la phrase trop de fois, ou pas assez. Le nombre de participant détermine le nombre de phrase qui doivent être dites. Et quelqu’un s’est planté.

Gaara : … !

-FLASHBACK-

Emy : Tout le monde l’a bien dit neufs fois ? « Sachiko nous te supplions. » Neuf fois. Vous devez le dire une fois par personne présente ni plus ni moins, ou le charme va rater.

-FIN DU FLASHBACK-

Je suis sûr que ce n’était pas moi. Je me rappelle l’avoir bien dit neufs fois. Alors est-ce que quelqu’un d’autre s’est loupé ? Et est-ce que c’est pour ça que… Non… Non, je ne vais pas blâmer qui que ce soit.

\* : C’est peut-être fait exprès. Peut-être que l’un de vos amis croyait que cette chose était juste ridicule. Ou ne voulais même pas se fatiguer de compter.

Gaara : Non…

\* : Et même si ce n’était pas exprès, l’un de tes amis doit avoir tendance à ne pas prendre les choses trop sérieusement, non ? Sans même réaliser que son action vous a ultimement condamnés. Heheh !

Gaara : Ferme ta putain de gueule maintenant !

\* : \*rigole\* Désolé. J’ai bien trop dit de réalités il semblerait. Peut-être que c’est la nature de mon travail. J’ai longtemps abandonnée mes écrits, après tout. Tu as toujours… ce morceau de papier avec toi, non ? Sois bien sûr que tu le gardes avec toi. Et vraiment serré.

Gaara : Désolé de vous couper mais… Je suis un petit peux presser là. J’ai été séparé de ma grande sœur et… il y a d’autres personnes que j’ai besoin de trouver.

\* : Etre tellement concerné par tes amis… Un tel cœur… c’est vraiment un sentiment très noble. Ce sont ça les véritables charmes, tu sais ? Ils représentent les sentiments de quelqu’un pour d’autres personne. Tout ce que vous avez besoin est d’un sentiment très fort. Le plus fort il est, le plus puissant est le charme. Sten… man… Hood…

Je brûle !

Gaara : Attendez ! Qu’est-ce que vous…

\* : Frigide… Tsu… Bol…

Mon corps est en feu !

Gaara : Arrêtez. S’il-vous plaît, arrêtez !

\*: Frigid… Tzu… Boll… Stem… man… Hood…

Je me suis écroulé par terre.

\* : Nous n’autoriserons personne à se mettre sur notre chemin. Ceux qui le font, souffrirons sans pitié. Maintenant, Va-t’en. Va vers celle qui occupe tes pensées. Mais… Tu n’y arriveras pas à temps. AHAHAHA !

-FLASHBACK-

C’était dans une salle de bains, deux personnes nus, l’une dans un bain l’autre à côté.

PdV Ino :

Ino : Allez, sors Kuraino. Je vais te laver le dos.

Kuraino : Je peux me nettoyer tout seul, tu sais…

Il sortit du bain, les deux mains sur sa partie.

Ino : Heheh ! Qu’est-ce que tu cache derrière tes mains là ? Petit homme. Il n’y a pas de secrets dans cette salle de bain !

Kuraino : S’il te plaît ! Arrête !

Ino : Mwahah ! Prends ça et ça et ça !

Kuraino : AH ! Qu’est ce que tu fais ?!

Je le plaquai au sol et le chatouillai.

Kuraino : Arrête ça ! Grande sœur ! Ca chatouille !

Ino : Je t’ai eu !

Kuraino : pourquoi il faut que tu sois comme ça -\_- ?

Ino : Heheh.

Kuraino : Tu sais sœurette…

Ino : Hm ?

Kuraino : Des fois, tu es vraiment comme une maman.

Ino : Tu le pense vraiment ? Heheh. Tu es tellement adorable ! ♥

Kuraino : Je ne voulais pas le dire comme ça !

Ino : Tu as vraiment grandi, toujours en train de penser aux sentiments de ta grande sœur ! Mais tu es beaucoup trop jeune pour agir comme un adulte comme ça ! Faudrait que tu arrêtes de t’inquiéter pour de telles choses et juste continuer d’être un enfant.

Kuraino : Ohhhh…

Ino : Oh ! Tu pleures ! Tu vois, tu es toujours un enfant ! Tu veux du lait de maman ?

Kuraino : Ce n’est même pas possible ! Ne sois pas aussi perverse !

Ino : Tu es un si bon garçon, ne change jamais, ok ? Je veux que tu reste comme ça pour toujours.

-FIN DU FLASHBACK-

PdV Kuraino :

Kuraino : Heheh… Grande sœur est vraiment en retard ce soir… Et elle a dit que papa aurai une surprise pour nous, aussi. Elle a dit qu’elle m’aidera à me préparer. Je me demande combien de temps elle va prendre.

Il y eu un tremblement de terre. Un oiseau venait de s’écraser contre la vitre. C’était une colombe.

Kuraino : AH ! C’est un typhon ou quoi ?... Le temps est tellement bizarre.

La lumière grisailla et s’éteignit.

Chez Matsuri.

-FLASHBACK-

La mère : Matsuri ? Matsuri ?

Matsuri : Qu’est-ce qu’il y a maman ? Je suis en retard.

La mère : C’est ton dernier jour à Konoha-school. Sois bien sûre que tu es dit au revoir à tout le monde et que tu t’amuses bien avec tes amis, ok ?

Matsuri : Oui.

La mère : Je suis tellement désolé pour ça… Tout ça parce que ton père a été transféré…

Matsuri : Ca va ! J’irai bien.

La mère : J’aurai espérée que ton père ce soit un petit peu plus imposé. Mais il a dit qu’il ne pouvait rien faire à ce sujet. Et puisque tu ne t’as pas interposée non plus… \*soupir\* Je te jure, cet homme n’a aucune considération pour sa famille. Il ne pense qu’au travail.

Matsuri : Eh bien, il faut que j’y aille. Bye ! \*pense : Je… Je veux juste que ma mère et mon père aille bien…

-FIN DU FLASHBACK-

PdV Matsuri :

Je me suis réveillée en pleins milieu d’un couloir

Matsuri : Hein… ? Où suis-je… ? Pourquoi… suis-je toute seule… ? Et… pourquoi je pleure… ?

Je me suis relevée.

Matsuri : Kankurô, où est-ce que t’es ? Kurenai-sensei… Emy… J’étais dans la classe avec tout le monde, en train d’enlever les décorations du festival… ☹… OU EST-CE QUE JE SUIS ?!

Je me suis avancer et j’ai regardé partout.

Matsuri : Où… Quoi… ? Non… Non s’il vous plaît… ! Non…

Calme ! Ne panique pas ! Essaie de penser au sortilège pour t’en sortir… C’est ça ! Le sortilège d’Emy ! Celui que nous avons tous fait, pour être amis pour toujours ! Attends… Il est plus là ! Je ne le retrouve pas ! Mon morceau de papier ! Il a disparu ! Je l’avais dans ma main, je sais que je l’avais !

Matsuri : Ca craint… Qu’est-ce qui s’est passé ensuite ?! Arg. ! Mon estomac est dans un sal état aussi.

Je me suis retournée.

Matsuri : … ?!

J’ai vu une fille avec un œil en moins qui avait une lueur étrange autour d’elle avec une fille qui n’avait pas le haut de sa tête, je me suis planquée derrière un mur.

\* : Heheh Haha Hyahaha…

Matsuri : Qu’est-ce qu’ils… sont ?

Je suis allée devant l’infirmerie.

Matsuri : Ils sont allés dans cette pièce… Peut-être qu’il faudrait que je jette un coup d’œil…

PdV Gaara :

Gaara : Ahou ! Ma tête… Où suis-je… ?

Je me suis relevé.

Gaara : Je suis… dans le bâtiment principal ! Se réveiller d’un sal rêve… Et me retrouver dans un autre, bordel !

\* : P’tit frère… WAAAAAAAH !

Gaara : Temari… !

\* : Gaara… Par ici…

Gaara : … ?

\* : S’il te plaît, occupe toi de Solène. Elle est sur le point de craquer…

Gaara : Qui est là… ? Qui est-ce qui me parle ? J’aurai juré que c’était la même voix que…

Je suis allé dans l’escalier.

Gaara : Solène… !

Elle était en position fœtale sur le sol, la tête dans les bras, et ne me répondait pas.

Gaara : Eh ! Est-ce que ça va ?

Elle est d’un coup disparue comme du fumé.

Gaara : Qu… ? O\_O Solène…

Un téléphone est tombé par terre comme si quelqu’un l’avais jeté.

Gaara : Ce n’est pas… Le portable de Solène… ?

Le téléphone sonna. J’ai répondu.

??? : A i d e z – m o i… A i d e z – m o i…

\* : Solène ? Est-ce que tu es là ?! Répond moi ! S’il te plaît ! Laisse-moi juste entendre ta voix ! \*pleure\*

Gaara: … Allô? Allô?

??? : A i d e z – m o i… A i d e z – m o i… A i d e z – m o i…

Gaara: UAAAH!! Qu’est-ce que c’est ?! Cet endroit me fous vraiment la trouille…

J’ai ramassé quand même le téléphone. Ensuite, je suis monté à l’étage des chiottes.

\* : Eh bien, c’était dur, tu sais ? Hyahaha !

Je suis rentré dans les chiottes.

\* : J’étais vraiment surprise ! Hm-Hm ! Alors Ino, t’as entendue ? Hm ? Qu’est-ce que c’est ? Qu’est ce que c’est ?

Je me suis avancé.

\* : Obito s’est cogné contre Gaara en allant quelque part et a totalement touché son entre-jambe. Haha ! Sérieusement ? Haha x’)

SANS COMMENTAIRE. Je me suis encore avancé.

\* : Quand c’était arrivé, j’avais envie de foutre une claque à Obito ! Ahhh, oh chère Solène… est-ce que je détecterai un indice de jalousie ?

Ca venait d’un cabinet, j’ai écouté à la porte.

\* : Peut être… Peut être pas ! Tous ce que je sais, c’est que c’est parti en grosse embrouille entre ces deux là ! x) Ahah ! J’aurai vraiment aimé voir ça ! Je ne pense pas que t’aurais aimé être là, ce n’était vraiment pas beau à voir ! Je sais Pô ! Hihihi ! Les garçons sont vraiment des idiots… Mignons, ceci dit ! Heheh ! Gaara en particulier, pas vrai Solène ?

X\_X

Gaara : Est-ce que quelqu’un est là-dedans ?

La porte était bloquée et il y avait quelqu’un à l’intérieur. Personne ne répondait. Je commencé à partir quand j’ai entendu des bruits, comme si quelqu’un se cognais puis faisait un drôle de bruit avec sa gorge.

Gaara : … ?!

J’ai sentis une présence derrière la troisième porte.

\* : Ghil… Uhf…

Gaara : …?!

Je me suis balancé contre la porte et j’ai réussit à l’ouvrir…

Gaara : Solène… !

Elle était pendue à une corde qui était attachée au plafond.

Gaara : Baka ! Mais qu’est-ce que tu fais ?!

Qu’est ce que je fais ?! Qu’est ce que je fais ?!

Il faut que je trouve quelque chose pour faire lâcher la corde autour de son cou.

Je me suis mit en dessous d’elle et je l’ai mise sur mes épaules puis je l’ai soulevée.

Gaara : Tiens bon !

Solène : \*tousse\* \*essaye de reprendre sa respiration sans y arriver vraiment\*

Ouf… c’est bon, elle respire !

Gaara : Solène ! Reste avec moi ! Je vais essayer de te retirer cette corde !

J’ai continué à la tenir en passant les bras dans son dos. Je ne vois pas ce que je fais… J’essayer d’enlever la corde tout en essayant de la garder en équilibre sur mes épaules. Je l’ai ensuite posée au sol délicatement.

Gaara : Ohé ! Solène ! Respire !

Solène : \*tousse\* \*reprends sa respiration\* \*tousse\*

Gaara : C’est ça. Doucement maintenant… Inspire et expire lentement doucement…

YOGA EXTREME PARTY! Ok j’arrête.\_.

Solène : G… Gaara… ?

Gaara : Oui, c’est moi. Tu vas bien ? Tu m’as vraiment fait peur…

Solène : \*pleure\*

Gaara : Qu’est-ce qui ne va pas ? Tu a mal ?

Elle m’a prit dans ses bras. ROAAAAAAAAAAAH \*o\*

Solène : Idiot… Snif… Viens ici plus tôt la prochaine fois.

Elle ne s’arrêter pas de pleurer. J’ai rougis un peu… Juste un peu… Bon ok beaucoup -\_-

Je crois qu’elle la vus car elle s’est enlevée.

Solène : Ah ! Dé-Désolé… Qu’est-ce qui m’arrive ? Mais qu’est-ce que je fais ?!

Gaara : \*baisse la tête\* Il n’y a pas besoin…

Là c’est Solène qui est devenue toute rouge x3

Solène : Hein… ?

J’ai rougis encore plus .\_\_\_\_\_\_\_\_\_.

Gaara : Il n’y a pas besoin… De t’excuser…

Solène : …

Gaara : Um… Euh… Est-ce que ton cou va bien ?

Solène : Mon cou… ? Mais qu’est-ce que je faisais… ? Je suis tombée dans les escaliers et… quand je me suis réveillée, tu étais là.

Gaara : Tu ne te rappelle de rien… ?

Solène : Je ne pense pas…

Gaara : Je pense que j’ai entendue la voix d’Ino il n’y a pas si longtemps, tu sais où elle est allée ?

Solène : Ino… Ino est…

Gaara : Hm ?

On est sorti et elle m’a montré le corps d’Ino dans le cabinet d’à côté.

Gaara : C’est impossible… J’ai entendu sa voix… Elle a parlée, il y a juste quelques minutes !

Solène : Ino… Ino… \*pleure\*

Je n’aime pas la voir pleurer :’(

Gaara : Descendons là. Je… me sentirai mal de la laisser comme ça…

On l’a posée dans le couloir.

Solène : Nous nous sommes disputées… Avant de nous séparée… C’est moi qui avait tord mais ‘étais trop têtue pour l’admettre. Et ensuite, elle été morte… C’est ma faute. Je lui ai dit des choses méchantes… Et je ne pouvais même plus m’excuser… \*pleure\*

Gaara : Solène… Ca ira. Ce n’est pas ta faute. Tu sais que tu as essayé de te pendre toi aussi, pas vrai ?

Solène : Hein… ? Ce n’est… pas possible…

Gaara : Alors tu ne t’en rappelle pas…

Solène : …

Gaara : Je suis sûr que c’était la même chose pour Ino. Je ne pense pas qu’elle savait ce qu’elle faisait. Elle n’aurait jamais pu… Elle n’était pas du genre à abandonner. Et encore moins à se tuer.

Solène : Tu… Tu a raison, elle n’aurait jamais fait ça. Il y a un esprit qui est venu me parler, une fille qui a le même âge que nous. Elle a dit que ce qui était touché par la malédiction de cette école perde leur esprit… et deviennent fous…

Gaara : Leurs esprits… enlevés ?

Malédiction ou pas, j’ai l’impression que quiconque enfermé ici deviendrait fou. Clairement, il faut que nous sortions de cette école le plus tôt possible. Plus longtemps nous resterons, et plus en danger nous serons. Si les deux personnes les plus fortes que je connaisse, Solène et Ino, peuvent finir comme ça… alors n’importe lequel d’entre nous pourrais être le suivant, moi y comprit. Nous devrions faire en sorte que personne ne sois laissé seul ici.

Gaara : Il faut que nous trouvions les autres et que nous sortions !

Solène : Ouais… Cette fille a aussi dit que l’école était une version d’espace clos. Et qu’Ino et moi étions les seule êtres vivants ici… Alors, comment es-tu arrivé ici, Gaara ?

Gaara : Maintenant que tu le dis… Il y avait un sentiment différent dans l’air, avant que j’arrive.

-FLASHBACK-

\* : Cette envie de retrouver tes amis, c’est un noble sentiment. Maintenant, va, va retrouver celle qui occupe tes pensées… Mais tu n’y arriveras probablement pas à temps ! AHAHAHAH ! AHAHAHAH ! AHAHAHAH !

-FIN DU FLASHBACK-

Maintenant que tu en parle, j’ai également approché l’esprit d’une lycéenne. Rapidement après, j’ai perdu conscience, et je me suis réveillé pas trop loin d’ici. Je me demande si c’est elle qui…

Solène : Je ne suis pas sûre. Mais on dirait que tu as apparemment fait un saut d’un espace clos à un autre.

Les espaces clos… Le premier esprit que nous avons vu nous avais dit que si nous étions dans différents espaces, il était quasiment impossible de nous rencontrer.

Solène : Ahhh… JIOGUPHRYIURHRTJ

Gaara : Hein ?

Solène : Ce n’est rien. Euh… Gaara… Je pense que j’ai entendue la voix de Temari au second étage tout à l’heure.

Gaara : Vraiment ?! Nous avons dû être séparés quand j’ai perdu conscience ! Elle ne doit pas se retrouver toute seule dans cet endroit ! Elle ne s’en sortira jamais ! La dernière fois que je l’ai vue, elle sortait dans le petit couloir qui sépare les deux ailes.

Je me suis approché des escaliers.

Gaara : Viens, Solène, par ici !

Solène : O-Ok…

Je suis revenu et je me suis agenouillé à côté du corps mort.

Gaara : Ino… Je suis désolé. J’aurai espérer te prendre avec nous… mais il ne semble pas que ce soit plus possible. S’il te plaît, pardonne-moi.

Solène : \*pleure\* Ino…

On est ensuite descendus.

Solène : Ah !

Elle est tombée par terre.

Gaara : T-Tu vas bien ?!

Solène : \*tousse\* \*tousse\*

Les dommages à son cou sont pires que ce que je pensais. Ca a peut-être coupé d’oxygène son cerveau ou quelque chose comme ça.

Solène : Désolé. Je me suis sentie… un peu étourdie… et je suis tombée toute seule… et maintenant… tout devient… blanc…

Elle a ensuite fermée lentement ses yeux.

Gaara : Solène ! On dirait qu’elle a perdu conscience… Il faut que je l’amène quelque part où elle puisse se reposer. N’y a-t-il pas une infirmerie ou quelque chose dans le coin ?

-MAIS AVANT TOUT, UNE PAUSE DE PUBLICITE-

Gaara : Bonjour, aujourd’hui nous sommes là pour parler…

\*\*\* : Haha… Heheh… Hyahaha…

Gaara : VOS GUEULEVOUS, LES GOSSES !

\*\*\* : :’(… T\_T… ☹…

Solène : On va vous parler du cercle circonscrit et de son épicentre qui passe par le sommet de tous les côtés d’un triangle rectangle qui…

Emy : Ta gueule -\_-

Obito : \*regarde un truc écrasé\* Ca se mange ?

Solène : OUI ! C’est juste Matsuri à part ça…

Obito : On va tous crever !

Temari : Il vient de remarquer ? -\_-

Kankurô : Bon, vos gueules aujourd’hui c’est moi qui présente. Hein ? Matsu où… ? AAAAAAAAAAAAAAAH !

Obito : J’ai une idée, chacun dit un mot comme ça on va y arriver à tous partager ! 8D

Solène / Gaara / Emy : \*face palm\*

Obito : On

Gaara : Euh… va ?

Solène : Vous… -\_-

Emy : Annoncer…

Obito : Euh… CACA 8D.

Emy : \*BAAAAAM\* T’as tout gâché !

Gaara : On était censé vous présenter tous ensemble la suite de cette fiction.

Solène : CONARD ! T’as triché ! ☹ \*boude\*

Gaara : MAIS NAN BOUDE PAS ! :’(

Kankurô : Ca par en cou\*\*\*\*\*…

Obito : Vu que ce fic s’appelle « L’ECOLES DES AMES TORTUREES - Enfermés – Eternelle souffrance »…

Solène : Bah… Le prochain tome sera une suite qui s’appellera…

Zetsu : J’AI ENVIE DE FAIRE CACA ! C’EST UN MIRACLE !

Solène : -\_-

Obito : Ca s’appellera…

Emy : C’est moi qui dis le titre, ok ?!

Gaara : Nan -\_-

Solène : « L’ECOLE DES AMES TORTUREES – Le livre des ombres » MWAHAHA JE L’AI DIT AVANT VOUS !

Emy : \*craque des doigts\*

Gaara : Sarcophage de sable !

Solène : O\_O

Obito : OUIIIIIIN ! Y’aura du por\*\* ?

Emy : Nan -\_-

Obito : PFPFPFPFPF

Et Solène disparut à jamais… elle fut retrouvée 10 mois plus tard dans un placard à chaussette en train de dire « HCDSKGKIHGK »…

-Y’AS PLUS DE PUB 8D-

J’ai porté Solène dans mes bras et je l’ai déposé sur le lit de l’infirmerie, je me suis ensuite assis à côté d’elle.

Solène : …

Gaara : Sa respiration semble normal… j’imagine qu’elle va bien…

Je me suis levé.

Gaara : Il faut que j’aille trouver Temari. Solène… Tu devrais rester ici et te reposer. Je sais que c’est dangereux pour n’importe lequel d’entre nous de rester tout seul… Mais ça vaut pour ma grande sœur aussi. Je ne peux pas l’ignorer. Je serais de retour très vite, je te le promets.

De toute évidence, elle ne me répond pas.

Gaara : Elle est toujours aussi forte… J’ai du mal à la voir comme ça…

Je me suis dirigé vers le couloir qui menait à l’extérieur mais il est devenu tout petit et ne donne plus accès à nulle part !

Gaara : Ce n’est plus là… Pourquoi il y a un mur ici… ?

J’ai essayé de le pousser sans finalement y arriver.

Gaara : Y’avais un autre bâtiment… Mais qu’est ce qui se passe ?! Temari… TEMARI !! Pourquoi est-ce que tu dois être si loin ?!

-FLASHBACK-

Omoï : Darui ! La pancarte a dit que les étudiants de l’école primaire ne pouvaient pas en acheter un sans la permission de leurs parents… Mais ils m’ont vendus un hamster quand même ! Et c’était à seulement 5 $ !

Darui : Heheh… Je ne te l’ai pas dit ? Leurs vies ne valent pas plus que ça…

Omoï : Quoi ?

Darui : Oh, rien…

Omoï : Alors qu’est ce qu’on va faire avec ? Hi, regarde comme il est mignon ! Tu veux t’en occuper ?

Darui : He, tu plantes j’espère ? Cette chose puante ?

Omoï : Hein ? Alors… quoi ?

Darui : Quelque chose de très spécial. Attends tu vas voir… Rien d’aussi amusant. La fin d’une vie. Le triste spécial moment de la mort… Allez viens, donne le moi. Ce cutter devrait faire l’affaire. Heh.

Omoï : Qu-Quoi ?! Tu es débile ?! Qu’est-ce que tu vas faire ?!

Darui : Regarde attentivement maintenant, heheh.

??? : Darui ! Qu’est que tu pense que tu es en train de faire ?!

Omoï : Wahl ! C’est la sœur de Darui !

Darui : Rien.

Mabui : Ce n’est pas la peine de me dire « rien », petit enfoiré ! Je te vois avec ton couteau et un animal dans les mains !

Darui : Ouais, mais je n’ai encore rien fait. Alors il n’y a pas de mal à dire « rien », non ? \*pense : Stupide… salope…\*

Mabui : Est-ce que t’es sérieux ?! Est-ce que tu sais que personne n’aime ceux qui jouent les malins comme toi ?! Tu ferais mieux de fermer cette satanée bouche, ou alors tu vas devenir un bon à rien, pire que ce que tu es déjà !

Omoï : Euh, Darui, donne le moi. Je vais m’occuper de ce petit gars moi-même, ok ? Ok ! A demain !

Mabui : \*soupir\* Je ne peux vraiment pas te comprendre…

Darui : Tsss… Ferme ta gueule à la fin. Tu fais ça parce que je suis le plus jeune de toute façon ! Si j’avais un petit frère moi, putain je l’adorerai. C’est sûr qu’il ne sera pas comme cette sœur attardée. Je l’écouterai et le respecterai. Et si jamais j’avais une petite sœur… Hyahaha…

-FIN DU FLASHBACK-

PdV Darui :

Temari : YAAAAAAAAAA !!

Cette fille est sortie des toilettes et elle s’est assise sur le sol. Je me suis approché d’elle.

Darui : Mais qu’est-ce qui t’arrive ?

Temari : Ils sont… \*pleure tous pleins…

Darui : Hm ?

Je suis rentré dans les toilettes. Tous les cabinets étaient replis de gens pendues par la tête à une corde.

Darui : Qu’est ce que c’est ? Qui a fait ça ?! Ou… se sont-ils… eux-mêmes… ? Un grand nombre de vies ont pris fin dans cette pièce… \*tête de psychopathe\* Hua… Ha… Heheh… Hyahaha…

PdV Temari :

\* : HOOOO !!

Darui est sorti des toilettes.

Darui : \*reprend sa respiration\* Ha… hé… Ha… he… Ha… He… ha… He… Ho… Haha…

Il s’approcha et s’accroupit à côté de moi à 2 cm de mon visage. Il avait une voix étrange et une tête qui faisait peur limite souriant…

Darui : Pauvre petite Temari. Avec tous ces corps là-dedans, tu ne seras jamais capable de te soulager !

Temari : \*tremble\*

Il s’est relevé.

Darui : Eh bien… Alors… \*souris\* devrions-nous y aller ? \*pense : Ma… chère… petite… sœur… Haha…\*

PdV Emy :

J’étais dans un couloir extérieur menant à une seconde aile.

Emy : Il fait vraiment froid… Ou est passé Obito ?! Ne me laisse pas toute seule ! J’ai peur, tu sais… Peut-être que je devrais essayer de retourner dans la classe 1-A… Si je rentre dans l’autre bâtiment, ma tête va commencer à me faire mal…

Je suis re-rentrée dans le bâtiment quand j’ai entendu un rire, comme celui d’un enfant.

Emy : … ?!

Ce rire continua. Je me suis mise en position fœtale avec les bras au dessus de ma tête et j’ai commencée à pleurer.

Emy : Arrêtez ! Jus, arrêtez !

??? : Nous avons été tués par un éducateur…

Emy : Hein ?!

Une fille fantôme dans une robe rouge est apparue devant mes yeux.

Emy : HYAAA !

Elle est repartie sans rien dire : X

Emy : C’était… la fille qui n’était pas impliquée dans la mort de Matsuri… Elle a l’air différent des autres… plus seuls… mais pourquoi ?

Il y a un vieux morceau de papier à côté d’un corps.

«  Eh bien, Ran, j’imagine que tu n’ira pas plus loin. L’épuisement s’est installé, il semblera que c’est la fin de la route. Ma camarade de classe a grimpée la barrière en bois du couloir et s’est enfoncée dans la forêt en dehors de l’école. Ca va faire trois jours maintenant et elle n’est toujours pas revenue. Pendant ce temps, je suis restée ici chassée par le fantôme d’une fille avec rien au dessus de la mâchoire. Et je n’ai pas seulement tordu ma cheville, mais j’ai également des coupures de verres autour de mes poignées, alors je ne suis pas en condition de courir. Je continue d’entendre ce clic, clic, clic, son de ciseaux, partout où je vais. Je ne peux pas dire si c’est vrai ou si c’est juste un bruitage dans mes oreilles. Je devrais déjà être morte. Qu’on en finisse, que je puisse enfin me reposer. Peut-être que je peux avoir ma tête coupée au dessus de la mâchoire comme c… »

A côté il y avait un corps avec la tête en moins. Qui que ce soit il est mort il y a quelques minutes, heures ou mêmes quelques instants.

Clic, clic… Plus de tête : /…

Il y avait une flamme rouge sur le chemin.

Esprit : Ca fait mal. Ca fait tellement mal… Même dans la mort… ca fait toujours mal… maintenant et toujours…

Ok j’men fous -\_-

Je suis montée à l’étage.

Emy : Ah !

Je suis tombée par terre.

Emy : Ahou !

Ma main est tombée à plat en pleins milieu de morceaux de verres brisés. La peau entre l’index et le pouce a été ouverte.

Ô… ô…ô… putain ça saigne.

J’ai mis un mouchoir dessus en serrant et restant bien appuyée.

J’espère que ce mouchoir pourra stopper ça. Ah je ne me sens pas bien… pas bon… Il faut que je m’asseye quelque part…

Emy : \*soupir\*

Je suis rentrée dans la 1-A mais il n’y avait toujours personne…

J’ai lu un message.

« Ce n’est pas comme si vous alliez être sauvés, après tous. Nous avons essayez tous ce qui été possible pour sortir. Nous avons épuisés chaque possibilité. Vous allez peut-être vivre quelques jours de plus, peut être même une semaine, ou deux. Si vous êtes suffisamment fort. Mais pouvez-vous supporter de vivre aussi longtemps sans rien manger… ? Rien à boire ? Mourir est juste beaucoup plus facile. Alors, viens, rejoins nous. Nous vous attendons tous. Ca peut peut-être même être cool ! Il y a tellement de façons différentes de mourir ! Imaginez les possibilités ! Mais ne vous inquiétez pas. Nous attendons, après tout. Attendons de vous accueillir… »

Emy : \*pleure\* La ferme… La ferme ! LA FERME !

Je suis rentrée dans l’infirmerie puis j’ai re-ramassée la poupée que j’avais balancée. J’ai lue un morceau de journal à côté.

«  Journal de Konoha.

Les points positifs et négatifs de l’école primaire de Konoha et de son principal M. Uchiha. L’école primaire de Konoha s’est ouverte. C’était bien évidemment une fierté pour la ville. C’était la première qu’une école se dressait dans la banlieue de Konoha depuis sa construction. Précédemment, les élèves allés dans les villages et pays voisins, donc pour eux, c’était vraiment un beau cadeau. Le principal a été nommé : M. Uchiha. Il était déjà très populaire et connus par à peu près tout le monde. Vus le nombre impression d’élèves, le bâtiment a dû s’agrandir. L’école primaire de Konoha est devenue très vite une magnifique organisation auprès de l’humble ville de Konoha. Mais un tragique événement arriva qui priva l’école primaire de Konoha de toute sa grâce. « \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ » »

Je suis sortie de l’infirmerie. Je me dirigeai vers les toilettes.

Emy : Je ne peux pas aller par là. Je ne peux pas… toute seule… revoir Matsuri comme ça encore… Je pense… que je perdrai la tête…

\* : Snif… Snif…

Emy : … ! D’où est-ce que ça vient… ? Un son étouffé comme celui d’un jouet… Ah ! Cette satanée poupée.

Je l’ai sortie de ma poche.

Emy : Ca fait encore du bruit !

\* : Snif… Snif…

Je suis remontée dans la classe 1-A. Et j’ai regardée le bureau.

Emy : Personne n’a répondu. Je ne sais pas si même qui que ce soit l’ai vu. Son message…

Je suis rentrée dans la classe 2-A.

Emy : Karin… !

Elle s’est retournée.

Karin : …

Emy : Vous êtes une menteuse ! Menteuse, MENTEUSE ! Ces esprits d’enfants n’en ont rien à foutre des excuses de leur stupide meurtrier ! Rendez-moi Matsuri !! \*pleure\*

J’entendis quelqu’un rentrer dans la salle.

Obito : Je l’ai déjà dit, et je le dirai encore : Ta voix porte vraiment loin -\_-

Emy : AH ! Obito !

Il se tenait le coin de la tête et n’arrêter pas de saigner.

Obito : Ahou… Tu vas bien, Emy ?

Emy : C’est toi qui pose cette question ! Mais qu’est-ce qui t’es arrivé ?! Y’as du sang partout !

Obito : He… Eh bien, dès que tu es partie dans le coin du couloir, j’ai été assommé par derrière… \*tombe par terre\*

J’ai couru vers lui.

Obito : Mais je vais bien, ne t’inquiète pas. Je ne sais pas exactement où, mais j’ai été enfermé dans une espèce de petite pièce… Les esprits de ces enfants était là… avec ce très chelou gars qui portait une massue.

Emy : Comment… t’en ai tu sortis, alors ?

Obito : Eh bien, dans cette petite pièce, j’ai perdu conscience à nouveau… et quand je me suis réveillé, j’étais au premier étage dans le couloir principal.

Emy : Alors… quelqu’un t’as amené ici… ? Dans tous les cas, je suis vraiment contente que tu aille bien ! \*pleure\* Je ne sais pas comment je pourrais supporter… Je ne veux plus que personne ne meurs !

Obito : Ouais…

Karin : Je… ne me suis pas trompée. Si chacun de ces enfants pourrais trouver la paix… Même si il fallait les apaiser un par un… Alors ces espaces clos, donné forme par leurs âmes unies… Ne devrais plus exister.

Obito : Nous les avons laissé entendre les regrets du tueur, cependant… Et ça n’a servit à rien ! De qui devons nous nous occuper de toute façon ?!

Karin : L’homme avec la massue, qui t’as attaqué… Il a été leur meurtrier.

Obito : T-T’es sérieuse ?!

Karin : On dirait qu’il a vraiment eu une grande folie, toujours dans la mort. Il blesse les vivants sans distinguer.

On s’est relevés.

Karin : Donc votre premier objectif… devrait être de réprimander son comportement aveugle.

Emy : Et comment on est supposés faire ça ?

Karin : Basée sur les recherches de mon ami, cette poupée antique que vous avez dans les mains devrait être un bon endroit par où commencer. Ca lui appartenait quand il était vivant. Il a été donné par sa mère, et assurément, il compte sur cette poupée pour maintenir son niveau de santé mentale et son cœur stable. Je suis sûre qu’il doit être en train de la chercher…

Obito : Attendez un instant… Qui est cet « ami » ?

L’air de la pièce est devenu lourd et elle s’est mise à trembler. Et Karin pris un air énervée.

Karin : Mais affaires personnelles ne te concernent pas !

Obito : Wa ! \*pense : Qu’est-ce qui… se passe ?!\*

Des éclats de verres sont tombés et Karin s’est calmée en même temps que le tremblement s’arrête.

Karin : Désolé pour ça ! Hum… Il va falloir retrouver le corps de cet homme… ou ses restes, à n’importe quel prix. Ils devraient se trouver dans le bâtiment de l’école. Et si vous les trouvés, redonnés leur juste la poupée.

Elle a repris un air vénère.

Karin : ... Tout ira BIEEEEEEEEEEEEEEEEEN !

Elle a mis la tête dans ses mains.

Karin : UAAAAAAAAAAAH… Uhf…

Emy : … Karin… ?

Karin : \*tousse\* \*tousse\* \*souffle\* La mort de votre amie… est votre propre faute.

Elle a disparue :O

Obito : Mais qu’est-ce que c’était que ça ? Pouvons-nous croire un mot de ce qu’elle dit ?!

Emy : Peut-être pas… Mais c’est un bon endroit où commencer. Plus tôt, alors que je passais dans le premier étage, la poupée a commencée à pleurer, elle a couinée, vraiment fort.

Obito : Vraiment… ? Ca ne me manquer vraiment pas d’avoir cette chose avec moi.

Emy : Eh bien, nous pourrions l’utiliser comme un appareil de traçage. Il pourrait directement nous amener au corps du meurtrier ! Dans tout les cas… continuons d’avancer, ok ? Ou… tu peux ? Comment va ta tête ? Waouh ! C’est vraiment une sacrée bosse O\_O !

Obito : Ce mec ne savait sacrément pas bien viser, mais il m’a quand même frappé de toutes ses forces. S’il avait vraiment mieux visé, je serais mort. Saleté de tueur d’enfant… \*pense : il ne peut pas les laisser au pays des licornes qui chie des arcs en ciel ? Connard ☹…\*

Emy : \*soupir\* Tu es vraiment chanceux que j’ai quelques bandages sur moi. Je vais voir ce que je peux faire.

Obito : OUIIIIIIIIIIII \*\_\* \*saute partout\*

Emy : Arrête tu va te faire mal !

PdV Obito :

Elle m’a mis des bandages sur la tête et pis on est partis \*o\*

On est descendus.

Poupée : Snif… Snif…

De la porte rouge

Six étapes de cheval

Treize allures de coq

WHAT ? -\_-

On est allée dans une sale de classe et on été inspecter des étagères à la recherches de bouquins qui pourrait nous aidez à résoudre ce truc. Vraiment chiant…

On tomba sur « Le tour du monde antique ».

« Les cardinaux doivent être mis à plat un cadran d’horloge, avec des divisions supplémentaires placés entre eux pour imiter pleinement fois douze encoches. »

WTF… X\_X J’ai tourné la page.

« Le Rat est au Nord, avec les douze signes zodiaques chinois placés comme sur une pendule. Rat, Bœuf, Tigre, Lapin, Dragon, Serpent, Cheval, Bélier, Singe, Coq, Chien, Sanglier et tout recommence avec le Rat. »

AH D’ACCCORRD ! J’ai trainée Emy par terre en la prenant vers le bras.

Emy : Hya ! -\_-

Obito : Aide moi à chercher une porte rouge.

Emy : Aide moi à me libérer d’un abruti en train de me faire mal au bras X\_X.

Je lui ai lâché le bras. On est ensuite descendu à l’étage pas loin d’où il a avait le fantôme du petit gars éventré. On est allée devant cette fameuse porte rouge.

Obito : Donc à partir de cet endroit, six pas vers le bas. Un, deux, trois, quatre, cinq, six !

Emy : Mais qu’est-ce qu’il fout =\_=…

Je me suis tourné vers la gauche.

Obito : Un euh… deux euh… trois euh… quatre euh… cinq euh… six euh… sept, Huit, Neuf, Dix, Onze, Douze, Treize… !

Le plancher était abîmé à cet endroit. Il y avait un petit sac en dessous, j’ai essayé de le sortir. J’ai soulevé la planche. C’est un petit sac en tissus tachés de vraiment beaucoup de sang. Il y a un petit nom attaché dessus : « Ecole primaire de Konoha – Classe 3-5 [Ryou Yoshizawa] ».

Obito : Qu’est-ce qu’il va y avoir dedans ?! Tiens \*lui tend le sac\* regarde, toi !

Emy : Non, pas question ! Je ne touche pas cette chose. TU regardes.

Obito : Berck… J’ai vraiment un mauvais pressentiment…

J’ai ouvert le sac et regarder à l’intérieur.

Obito : UWAHHHHHH !!

J’ai lâché le sac et j’ai reculé de quelques pas en arrière.

Emy : Q-Qu-Quoi ? Qu’est-ce que c’est ? Qu’est-ce qu’il y a dans le sac ?!

Obito : Regarde par toi-même !

Elle a regardée à son tour dans le sac.

Emy : HYAA !

Le sac semblait contenir… une langue humaine.

Poupée : Snif… Snif… Rends là… Rends là…

Emy : Cette… Cette étiquette avec le nom… c’est… le nom d’un garçon… Ca doit-être… Le fantôme de ce petit garçon… \*tousse\* \*tombe par terre\*

Obito : Emy… !

Je me suis assis à côté d’elle.

Obito : Qu’est-ce qu’on fait avec ça ? Erk… c’est vraiment dégueulasse.…

Emy : Nous devons le rendre… à son propriétaire…

Obito : HEIIIN ? Tu es malade ?!

On est monté dans l’infirmerie, on se doutée qu’il y en aura un d’eux ici, comme d’habitude.

On inspecta la salle et nous nous avançons vers les lits.

Emy : AH… ! Y’as un esprit ici.

C’est alors qu’une petite flamme bleue apparut qui se dissipa pour laisser place au petit garçon.

Obito : Je le vois aussi…

Emy : Sois prudent. Ne le regarde pas dans les yeux.

Je suis allé sur le côté…

Obito : Je le sais… aucun contact dans les yeux.

Emy : Oui, mais…

Emy sort la langue du sac mais rien ne semble attirer son attention. Il ne le remarque pas.

Emy : Pour que nous lui rendions sa langue, il a besoin de la voir… Pour savoir que nous l’avons.

Obito : Donc on doit rentrer dans son champ de vision, hein… ? Je ne vais pas y arriver. Si ses yeux rencontrent les miens, je suis mort. A-Attends, un instant… Je ne t’ai jamais vu trembler comme ça avant. D’accord… Je vais le faire !

Emy : Il est tout à toi…

Je suis allé en face de lui d’un coup vif.

Et merde ! Il me regarde directement !

\* : OUAAAAAAAAHHGHHHHH…

Obito : Ah… WAHH !!

Emy : Ryou Yoshizawa !

Ryou : … !

Emy : C’est exact. Je connais ton nom !

On lui a montré la langue.

Emy : Je me sens mal pour ce qui t’es arrivé… mais je ne peux pas sympathiser avec ce que tu fais. Blesser des étrangers par rapport à ton propre désespoir… Les mettre dans un horrible endroit comme celui-ci… et les tuer ! Tu as tué notre chère amie ! Je ne te pardonnerai jamais pour ça !

Emy… Elle à des couilles quand même, ce gamin peut la tuer en un instant et elle lui gueule dessus. O\_o

Emy : Mais… c’est à toi, c’est une partie de ton corps. Alors… je te la rends.

Ryou : Ma yanye… Ma langue… Merci, madame…

Il y eut un tremblement de terre.

Obito : Quoi ?! Mais qu’est-ce qui se passe ?!

Emy : Ah !

PdV Gaara :

Gaara : Ce n’est pas vrai… UN AUTRE tremblement de terre ?! Vous vous foutez de moi ?!

J’ai attendus un peu, il s’est finalement arrêté.

Gaara : \*soupir\* J’obtiendrais rien en restant planté là. Temari… J’ai juré de te protéger. S’il te plaît, attends-moi. Première chose, j’ai avant tout besoin d’aller voir Solène…

Le fantôme de la fille dans la robe rouge apparue devant moi.

Gaara: Hey! Hey, toe! Attends!

Elle est quand même repartie.

J’ai été devant l’infirmerie, la porte était fermée.

Gaara : Qu’est-ce que… ? Je sais que j’ai laissé la porte ouverte. On dirait qu’il y a quelqu’un qui est en train de pousser de l’autre côté, comme pour m’empêcher de rentrer.

J’ai essayé de forcer la porte sans y parvenir.

Gaara : Solène ? Es-tu là ?! Si c’est toi, ouvre la porte s’il te plaît !

Pas de réponse.

Gaara : Est-ce que c’est… quelqu’un d’autre… ?

Je suis e redescendu à l’étage d’en bas et j’ai entendu une voix.

\* : Mère… Je vais te tuer…

Nan mais ce n’est pas bien… On ne tue pas sa maman !

J’ai trouvé un téléphone portable pas loin.

Gaara : C’est… celui d’Ino…

J’ai vus qu’elle avait écrit un message avant de mourir et j’ai lut, sans faire, OUI SANS FAIRE EXPRES, tout le message .\_.

Gaara : Ino…

Je suis désolé, Ino. Je ne voulais vraiment pas… je ne pense pas que Solène devrait voir ça… Pas maintenant, à aucun prix…

Je suis remonté à l’étage de l’infirmerie.

PdV Solène :

*-RÊVE-*

Ino était couché sur un lit, la mine fatiguée, elle me regarder droit dans les yeux.

Solène : Ino… Je ne peux pas… Arrêter le saignement de ton torse !

Ino : Whoa… Tout devient blanc… autour de moi… Solène ? Quand je mourrai… vas-tu être triste ?

Solène : bien sûr que je vais être triste ! Tu n’as pas intérêt à mourir !

Ino : Et si je meurs… Je veux que tu me laisse ici, et que tu trouves un moyen de sortir de cette école… Parce que je sais, Solène… Je sais que tu y arriveras…

Solène : Si tu meurs, Ino… je ne pense pas…

Ino : Ca ira. Tu as Gaara. Même si je ne suis pas là… il s’occupera de toi.

Solène : Mais qu’est-ce que tu dis ?! \*pleure\* Tu es… une idiote…

Ino : Rah… regardes-toi… Ton nez coule… Je paris que personne d’autre ne t’as jamais vue avec autant de morve avant…x)

Solène : Qu’est-ce qui va pas chez toi ?!

Ino : Je suis prête, Solène. Ne te sens pas mal de me laisser derrière. Juste… Vas-y…

Solène : …

Ino : Solène… ?

Solène : D’accord ça va ! Ne t’inquiète pas pour moi. Détend-toi…

Ino : J’ai froid…

Solène : Ino…

Ino : …

Solène : Ino… Tu… pleures… ?

Ino : \*pleure\* Pourquoi, Solène… ?J’étais prête mais maintenant, je ne veux pas mourir…

Solène : ... ! Ino… !

Ino : Snif… Snif… Non… Je… Je… Je ne veux… pas… mourir…Je veux rester avec vous. Je veux rester avec vous pour toujours !

Solène : Ino… Ino ! \*pleure\*

-FIN DU RÊVE-

Je me suis réveillée.

Solène : C’était juste… un rêve… ? Quel genre de rêve c’était ?!

PdV Gaara :

Je suis allé devant l’infirmerie, Solène était dehors.

Gaara : Solène…

Solène : Gaara… S’il te plaît, ne me laisse plus là dedans comme ça !

Gaara : Désolé. J’étais parti chercher Temari.

Solène : Oh, ok… Je comprends. Tu l’as trouvée… ?

Gaara : Non. Le couloir quia allé là où elle est est redevenu un mur. Je ne peux trouver un autre moyen d’aller dans l’autre bâtiment.

Solène : Autre bâtiment... ? Il y a un autre bâtiment ?

Gaara : Ouais… On dirait que l’école dans laquelle Temari, Kankurô et moi étions est différente de celle-ci. Nous devons trouver un moyen de traverser dans l’autre espace.

Solène : Ca serai l’idéal, ouais.

Gaara : Attends une minute… Pourquoi es-tu debout là au lieu de m’avoir attendu dans l’infirmerie ?

Solène : J’ai été attaquée là-dedans, plus tôt. Par une sorte de… brouillard, une ombre noire. Alors… j’avais un petit peu peur là-dedans. Peur d’être attaquée à nouveau.

Gaara : T’es sérieuse ?! Je suis… vraiment désolé…

Solène : Ne t’inquiète pas pour ça. Mais… Il y a quelque chose là-dedans, c’est sûr. Je pense qu’il vaudrait mieux que nous gardions nos distances.

Gaara : Aucune objection. Solène, tu a la tête dans le cul… Tu te sens bien ?

Solène : J’ai rêvée d’Ino…

Gaara : Oh ! Oh…

Solène : Ino… A due vraiment souffrir… Elle voulait juste… que je comprenne…

Gaara : Solène… Ne te laisse pas submerger, s’il te plaît…

Solène : \*pleure\*

Je l’ai prise dans mes bras pour la consoler.

On est descendu et on est allés dans la classe 5-A. Il y avait une petite lumière de l’autre côté. On a fait le tour de la salle.

Gaara : La lumière a encore changée de position. Solène, ça t’embêterai d’attendre ici une seconde ?

Solène : Pas de problème.

Je suis allé de l’autre côté.

Gaara : Solène ! Maintenant ! Attrape-le !

Solène : Okay ! Je l’ai ! C’est une clé rouge.

On est sortis de la salle.

Gaara : Bien joué. En fait… tu avais l’air de savoir ce que tu faisais. Tu avais comprit par toi-même ce que nous devions faire ?

Solène : A vrai dire… Je l’ai déjà fait une fois… avec Ino…

Gaara : Vraiment ? La même chose moi aussi mais… avec Temari…

Solène : Continuons. On va la trouver. Je sais qu’on va y arriver.

Gaara : Ouais…

On est allés devant la porte rouge juste à côté de la salle de classe. J’ai regardé à travers la fenêtre.

Gaara : Il y a une télévision, non… ?

J’ai trouvé cette cassette dans l’autre bâtiment… j’ai sorti la petite cassette et j’ai relu à nouveau l’étiquette. « [Sasuke -Donnés de recherches. 19/09/2005] ».

Ca contient peut-être des informations importantes. Si seulement il y avait un moyen de la regarder… Croisons les doigts !

J’ai utilisé la clé et on est rentrés. Il y avait effectivement une télé. C’était juste un bureau de concierge tout simple, limite un placard.

La lumière s’éteint soudain.

Gaara : Qui a éteins la lumière… ?

Solène : Qu’est-ce que… ? Qu’est-ce qui se passe ? Pourquoi est-ce qu’il fait si… froid ?

Gaara : Erk… Quelque chose… pue vraiment… Et c’est complètement noir ici. Tu peux trouver le bouton pour la lumière quelque part ?

Solène : Je vais essayer. Hum…

J’ai attendu quelques instants.

Solène : Trouvé !

Et la lumière fut !

Gaara : Ouf. Merci.

Solène : Ah, ça pue ici. Gaara t’aurai pu te retenir !

Gaara : Ce n’est pas moi ! -\_-

Solène : Ce n’est pas juste la moisissure, pas vraie ?

Gaara : Probablement pas…

Solène : Erk, c’est bizarre…

Gaara : Qu’est-ce que c’est ?

Solène : Oh… Rien. \*pense : j’ai une impression de déjà vu, j’aurai juré avoir vu cette pièce avant…\*

On est allé devant le placard.

Quelque chose semble complètement bizarre avec ce placard. J’ai l’impression que c’est une porte que nous ne devrions pas ouvrir…

Dans l’étagère d’à côté il y avait des petits morceaux de papier en boule et un carnet de note intitulé : « Les veillés du gardien de nuit »

« Ec\_\_le pri\_\_\_re de Ko\_\_no\_\_ »

Après y’as des listes de noms. L’écriture est usée en revanche, rendant impossible de comprendre ce qui est écrit.

On est allé voir la fameuse télé. Il y avait un lecteur de cassette juste au dessus de la télé. Il été vide. La batterie semble aussi être usée, du fait que ça ne s’allume pas.

Gaara : Qu’est que quelque chose d’aussi récent fait dans un endroit aussi vieux ?

Solène : Peut-être que ça appartenait à quelqu’un qui l’a amené ici, comme nous…

Gaara : Ouais, probablement… Merde, il n’y a pas de câble pour le raccorder à la télé… Et ça n’as plus de batterie. Donc on ne va pas pouvoir beaucoup l’utiliser…

Des petits morceaux de papiers sont apparurent à côté. Un magasine appelé « Etrange mais vrai, les histoires de l’occulte » C’est la suite d’un récent reportage.

« Etrange mais vrai : les histoires de l’occulte.

A la poursuite du passé caché du bâtiment scolaire maudit -suite-

De Sasuke Uchiha.

Parlons un peu d’Izuna Uchiha, le frère bien aimé du principal de l’école primaire de Konoha Madara Uchiha. L’homme en question était vraiment né pour être un sensei, pure et simple. Mais quand sa maladie l’a frappé, petit à petit, sa personnalité s’est transformée en pure instinct. Il a lentement perdu tous sens d’identité. Quoi que les causes de cette maladie soient inconnues, ses effets ne l’étaient pas en revanche. Pour faire simple, le bon professeur revenait à l’état d’enfant. Il a commencé à garder avec lui une poupée antique avec lui tout le temps, un souvenir d’un festival qu’il avait longtemps oublié, peut être, donné par sa mère. Son attitude en classe s’est rapidement dégradée. Il passait son temps à gémir. Finalement, plusieurs mois avant les kidnappings et des meurtres, Izuna avait atteins un point au quel il n’était même plus capable de communiquer ses pensées. Toutefois il pouvait toujours comprendre les autres, il est devenu virtuellement incapable de former des mots sans une intense réflexion. En vue des preuves qui étés montées contre lui, Izuna Uchiha a été arrêté a de multiples comptes pour kidnapping, meurtres et non-respect des morts. Mais dû à son état mental, il n’a jamais été capable de confesser ses implications dans ses crimes, ou même de discuter simplement avec les autorités. Tout tenait sur le témoignage d’une seule survivante : celui de Sachiko Yami, à l’âge de 7 ans. A la recherche de la vérité derrière les applications les moins scientifiques de cet incident, j’ai évidemment choisis de remonter le chemin de cette mystérieuse petite fille. Tous ceux qui avaient vus le très populaire journal avec les photos des kidnappés de cette histoire se rappelle que Sachiko portait une robe rouge pas très visuelle. C’est difficile de ne pas ressentir de la sympathie pour quelqu’un de si jeune forcé de voir d’autres enfants de son âge torturés et tués, un par un. Et certainement, si je pouvais trouver sa mère et avoir une interview, j’aurais quelques problèmes moraux pour faire ressurgir d’aussi horribles souvenirs… Mais à partir de maintenant, elle a dus devenir une adulte et bien ajustée (espérons) en vue de ces 10 ans. Mais maintenant, elle devrait pouvoir regarder en arrière de ces horribles évènements avec un peu d’objection, et donner plus de détails sur l’incident qui est arrivé ce jour-là. »

PdV Obito :

Emy : \*halète\*

Le gamin était parti.

Obito : Je suis impressionné, Emy. Tu es bien plus forte que je ne l’imaginais. Sans la moindre peur, en fait.

Emy : \*pleure\* J’avais peur et j’en pouvais plus ! Mon cerveau est toujours en train d’essayer d’y mettre un terme !

Obito : O-Ok… Mais regarde, le fantôme est parti. Je pense… Nous avons réussis à l’apaiser !

Elle s’est laissé tomber comme une merde sur le lit.

Obito : Tu… Tu vas bien ? Tu… devrais certainement sécher tes larmes et moucher ton nez, au moins…

Elle s’est levée et s’est mouchée sur moi. -\_-

Obito : BARCKKK ! Mais qu’est-ce que ?! Pas sur ma veste !

Emy : Je t’avais déjà dit de ne pas dire des choses comme ça !

Obito : Mais qu’est-ce qui va pas chez toi ? O\_O Erk… C’est dégueulasse ! -\_-

Ce n’est pas vrai. Elle est énervée… Elle n’est pas comme ça d’habitude. -\_- Emy…

On a abandonnés l’infirmerie pour aller à l’entrée.

Poupée : Snif… Snif… Va où le sol s’est ouvert mais il s’est réparé ensuite un pas de coq dix pas de rat

Obito : OUAIIIIIS 8D Encore une énigme comme celle là !

Emy : .\_\_\_\_\_\_\_\_.

Obito : C’est dans la fissure qui ressemble à un trou de balle !

Emy: WHAAAT O\_O?

Obito: Viens.

On est allé à l’escalier, où il y avait une fissure, là où on ne pouvait pas passer au début mais que le plancher s’est remis tous seul.

J’ai fais mes un pas de coq et dix pas de rat, ce qui nous a fait monté à l’étage supérieur.

Il y a encore un petit sac.

Obito : Qu’est-ce que c’est ? Je ne connais aucune porte dans laquelle ça puisse rentrer.

Emy : Normal c’est une vis de levier… -\_-

On est alors rentré dans la salle où la porte était clouée avant. J’ai mis la clé dans le levier. Ca s’est glissé dans l’appareil sans aucun problème… mais rien ne se passe.

Obito : Roh, allez ! -\_-

Le levier était toujours coincé, mais il semblerait qu’il est déjà un petit peu moins bloqué qu’avant. Il faut que ça descende d’encore un ou deux crans. J’ai essayé de le forcer.

Obito : GRRRRAAAAAAH… Ga ! Ca y est !

Le levier s’est activé et a laissé place à un second couloir. On y est allés, c’était probablement des vestiaires.

Obito : Wa, regardes cet endroit… Ca à des douches et tout.

Emy s’est tenu la tête.

Esprit : Ca fait mal…

Esprit : Arrêtez…

Esprit : Oh mon dieu, ma tête !

Elle est tombée par terre. Du sang ?

Obito : Emy !

Je me suis mit devant elle.

Obito : Est-ce que tu vas bien ?! Est-ce que… tu as sentis quelque chose, encore ?

Emy : Mm… \*hoche la tête\* \*larmes aux yeux\*

Encore un saignement de nez… Si c’est juste son nez, ça va, mais si un vaisseau sanguin a explosé dans son cerveau ou quelque chose comme ça…

Obito : Tiens, Emy. Rentre un p’tit bout de mouchoir dans ton nez (Mm… charmant .\_.) pour arrêter le saignement.

Emy : Merci. J’en ai quelques uns, mais… vu que j’ai déjà le tiens.

Obito : \*souris\* Oui, vas-y.

Est-ce que le fantôme l’a eue ? Non… Elle était déjà un peu dans les vapes avant ça. Je pense qu’elle a probablement atteins ses limites. Elle a besoin de se reposer…

On s’est levé et un ombre blanche est passée devant nous : X

On est allé dehors, il y avait une piscine \*o\*. Il y avait une note sur le grillage :

« Ne pas courir dans la piscine »

Obito : Une piscine, hein ? On ne peut même pas voir l’autre bout avec cette pluie.

Emy : \*pleure\*

Allez, on y va…

Obito : Emy, ca ne va vraiment pas. Pourquoi je ne prendrai pas la poupée un instant ? Tu vas attraper la mort ici. Retourne à l’intérieur. Je peux m’occuper de la recherche. Tu m’attends juste dans la salle des vestiaires.

Emy : Et qu’est-ce qui va se passer si un fantôme se montre encore, mm ? Tu pense être capable de t’en tirer ?

Obito : Ne t’inquiètes pas pour moi. Si quelque chose arrive, je t’appellerai. Et tu pourras venir à mon secours.

Emy : … Ca va. Mais… ne fait rien de stupide.

Elle est retournée vers les vestiaires.

Emy : \*murmure\* Merci…

Obito : Tu as dit quelque chose ?

Elle ne m’a pas répondue et elle est partie.

Il faut que je la soulage un peu, du mieux que je peux. Je ne pense pas qu’elle puisse supporter encore plus…

J’ai fait le tour ne la piscine et lus une note à côté d’une salle plus bas.

« ATTENTION ! Faites bien attention que tous les nageurs ai quittés la piscine avant de la drainer. »

Il y avait une pancarte marquée « Salle des machines », la porte été fermée.

Je suis retourné voir la piscine.

Obito : Mais qu’est que c’est que cette eau ? Je ne sais pas ce qu’il pourrait y avoir dedans… Tous ce que je sais, c’est que je n’aimerai pas être retrouvé mort dans une piscine !

Bien sûr, je ne peux pas vraiment nager donc…

J’ai vu une clé coincée dans une fissure sur le sol. Je l’ai eue ! Lasalle des machines est à moi !

\*: J’ e n a i a s s e z . . .

Quelque chose a plongé dans l’eau.

Obito : … ?!

J’ai regardé un endroit, il y avait des vagues.

Obito : Est-ce que c’était… ? Non, ce n’est pas vrai…

Je me suis approché de la barre de la piscine.

Obito : Mais qu’est-ce que… On dirait que quelque chose est tombé dedans. Emy… est toujours dans les vestiaires, non ?

Je suis retourné dans les vestiaires : Personne.

Obito : Emy ?! Bordel, elle n’est pas là. J’imagine que c’était vraiment elle alors… Mais qu’est-ce qu’elle fout ?!

Je suis ressorti.

Obito : Qu’est-ce qui va pas chez moi ? Qu’est-ce que je fais ?! Je n’aurais pas dû la quitter des yeux ! C’est ma faute ! Bordel de merde !

Je suis allé au bord.

Obito : Hey ! Emy ! Emy ?!

J’ai sauté dans l’eau.

Obito : Je suis presque sûr que les vagues venaient de là.

J’ai plongé au fond.

Obito : … !

C’est elle ! Ne t’inquiète pas, Emy ! Je vais te sortir de là ! Je l’ai portée sur mes épaules et on est sortis de la piscine. Je l’ai posé dans les vestiaires et je me suis agenouillé à côté d’elle.

Obito : Emy ! Emy ! Ouf… Elle a toujours un peux de pou.

Je lui ai fait du bouche à bouche \*o\* JHFGJHJO !

Obito : Allez ! Respire, bordel ! \*souffle dans sa bouche\*

Emy : \*tousse\* \*souffle doucement\*

J’ai enlevé ma bouche de la sienne.

Obito : … !

Elle a ouvert les yeux

Emy : \*tousse\*\*tousse\*\*tousse\*

Elle s’est maintenant assise.

Obito : \*soupir de soulagement\*

Emy : …

Obito : Ne m’inquiète plus comme ça ! \*fait comme si de rien n’était\*

Emy : …

Obito : Alors dit moi, pourquoi est-ce que tu as sautée dans la piscine ?!

Emy : Tu m’as appelée dehors, pas vrai ?!

Obito : Je… Quoi ?!

Emy : J’ai entendue ta vois alors, j’ai couru dehors… et après ça… Je ne me rappelle plus très bien… La chose que je savais ensuite, c’est que ma vision était toute verte, et ma bouche était pleine d’eau.

Obito : Merde. C’est encore le travail des fantômes ? Je n’arrive pas à croire qu’il puisse nous piéger aussi facilement ! Il doit y avoir quelque chose avec cette piscine…

Emy : Eu heu… Eck… Y’a que-que choke coinche sur ma gangue… Ah Berck ! On dirait une algue ! \*crache\*

Obito : Je me demande si les douches marchent toujours…

Emy à essayer de les ouvrir une par une, je l’ai aidée.

Obito : Rien…

Emy : Je n’arrive pas à m’enlever ce goût horrible… Je déteste ça !

Elle s’est assise par terre et s’est mise à pleurer comme un bébé O\_o…

Emy : WAAAAHHHH… AAAAAAAAA…

Obito : Emy. Pourquoi n’irions-nous pas dehors sous la pluie et nous laver un p’tit peu… ? Cependant, je ne vois pas comment l’eau de pluie pourrait nous aider pour enlever cet horrible goût dans ta bouche.

Emy : Ok…

Cet horrible goût dans ta bouche… O\_O Il vaut mieux que je ne dise pas ce que je pense >\_<…

Obito : Très bien, alors allons-y !

Emy : … \*se lève\*

Après ça, j’imagine que nous aurions besoin de trouver comment sécher nos vêtements…

Une fois dehors.

Obito : Tu te sens mieux ?

Emy : Oui. J’ai réussie à nettoyer ma bouche de manière plutôt efficace.

Obito : Ah, c’est bien.

Cool ta life ! :X

Obito : Alors Emy, pendant que j’étais dehors, j’ai vu une salle au fond que j’aimerai bien aller regarder.

Elle s’approcha de moi, elle avait les joues légèrement rosâtres.

Emy : Je viendrai avec toi.

Obito : C’est probablement mieux… Allez, allons-y.

On a ouvert la porte, la clé était tellement rouillée qu’elle s’est cassée quand j’ai ouvert.

Il y avait une vanne avec marquée dessus : « Drainage ». On l’a tournée. Un léger tremblement de terre se fit ressentir et on entendit de l’eau couler.

-PUB-

Naruto : Action !

Gaara : TTATATATA !

Obito : TATATATATA !

Solène : WTF… !

Emy : Je n’existe plus…

Gaara : Je suis…

Solène : Un con -\_-

Gaara : OUIIIIIN \*pars en courant dans sa chambre\*

Emy : :X

Obito : Bah moi j’suis Tobi ! Un gentil Pitti Garçon ! Qui adore les Fès…

Emy : \*BAAAAAAAAAAM\*

Gaara : \*reviens en habit de prince du moyen-âge\* JE SUIS UN PRINCE CHARMANT !

Solène : Suicidez-moi !

Obito : Je veux mes CACAHUETES !

Gaara : Je veux mes COOK…

Solène : \*BAMMMM\* Vous ne pouvez pas rester sérieux vous deux ? -\_-

Obito : \*se frotte la tête\* Nan.

Gaara : \*se frotte la tête\* Je suis un gentil garçon ! :C

Emy : WTF X\_x ?

Solène : Bon, vas te changer toi !

Gaara : \*se déshabille\*

Solène : PAS ICI !

Gaara : \*cours dans sa chambre comme un mongole\*

Naruto : Je vous signale que ça tourne depuis tous à l’heure… -\_-

Emy : C’est quoi mon texte… ?

Solène : Perte de mémoire intense…

Zetsu : Regardez ! J’ai fait caca au pot !

Emy : O\_O… DEGAGE CA DE LA !

Zetsu : :’(

Madara : Mou haha… Mais il y a pleins de monde ici x3 !

Solène : \*balance une godasse dans la gueule\* VIENS PAS NOUS EMMERDER TOI SALE PERVERS !

Madara : Je vais me suicider du haut du toit, adieu monde sexy ☹...

Obito : WTF…

Emy : Bon, aujourd’hui c’est juste pour dire que je vais faire un mini. Micro, Nano-suite qui sera avant le livre des ombres.

Solène : « ECOLE DES AMES TORTUREES – La pire fin. » 8D !

Obito : Ca parlera de…

Madara : \*tombe du toit\* AHHHHHHHHH !!

Gaara : \*passe à travers la pièce à poil\* CA SERA UNE FIN ENCORE PLUS PIRE !

Solène : \*pisse du nez\*

Emy : O\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_O

Zetsu : Attention y’as ma merde par terre !

Gaara : \*glisse dessus\*

Obito : AHHH !

Gaara : \*tombe au dessus d’Obito\*

Naruto : ILS SONT GAYS ! O\_O Coupé !

-FIN DE LA PUB-

On est sortis et on a découvert que la piscine était maintenant vide avec des cadavres au fond… Une note aussi.

« J’ai enlevé la roue de la pompe à eau et je l’ai jeté dans la piscine. Heureusement, ça empêchera de trouver à n’importe qui ce petit « trésor » que j’ai laissé dedans. Cette salope a tuée mes amis. Elle pourrait passer l’éternité sans langue que j’en aurais rien à foutre ! »

Donc on est censé retrouver le truc de la pompe. Une grille était décalée au fond de la piscine. Le peu de lumière reflète quelque chose qui brille au fond. Je l’ai attrapé.

Obito : Qu’est-ce que c’est que ça ?

Emy : On dirait une sorte de… poignée ?

On est retournés dans la salle des machines. On a attachés l’engrenage à une grosse machine et j’ai tourné.

Obito : Ca ne va pas plus loin je pense. C’est trop rouillé pour tourner encore.

On est retournés à l’extérieur et un quelque chose avait coulé de la pompe à eau. C’est un petit sac avec beaucoup de sang. L’étiquette d’un écolier est dessus : « Ecole primaire de Konoha – Classe 1-6. « Tokiko Yamashita » » Et dedans, une langue humaine encore.

Obito : Uhf…

Emy : C’est le nom d’une fille…

Maintenant il va falloir retrouver cette Tokiko…

Dans le hall, il y avait deux fantômes c’était la fille avec l’œil détruit et celle avec le haut de la tête manquant.

Obito : … !

Emy : A laquelle devons-nous la donner ?!

Je me mis devant celle qui n’avait pas de tête car l’autre ne semblait pas intriguée.

\* : Gro… Gro…

Je ne suis pas gros ! Mais attends O\_O…

Obito : UWAHHH ! Tout est haché au dessus de la nuque !

\* : \*bruit de gorge\* Gro… Groule…

Emy : Comment on est supposés savoir la langue de qui nous avons ?!

Emy a sortis la langue du sac.

\* : … Gro… Groule…

L’esprit de la petite fille s’approche d’Emy avec les petit BRBRBRBLLBBL que fait sa gorge remplie de sang.

Emy : \*pense : Pitié que ce soit la bonne…\* Tokiko… Yamashita !

\* : … !

Emy : C’est la tienne, n’est pas ? Je te la rends !

\* : \*tousse\* \*tousse\*

Elle a disparue.

Obito : Qu’est qui s’est passé… ?

Emy : L’autre fantôme arrive. Il faut que nous partions !

On a vus la fille à la robe rouge passer devant nous et entrer dans un escalier qui menait en haut. On l’a suivie. Une fois dans l’escalier…

Poupée : Snif… Snif…

Obito : Et c’est repartis ! Où est-ce que ça va nous emmener cette fois ?

Poupée : Snif… Snif… où votre amie a été écrasée le sol sous le mur juste en dessous de ses entrailles où le sol est baigné dans une mare de sang SLIPE SPLOTCH PLITCH PLOTCH puant puante dégoûtant dégoûtante allez y bien dedans et C R E U S E Z

E N D E S S O U S! EHEHEHEHEHEEHEHEHEHEHEH! HYEHEHEHEHEHEH!

Emy : Non…

Elle a balancée la poupée violement par terre.

Poupée : HEHEHEHEEHEHE ! HEHEHEHEHEHE !

Emy : NOOOOOOOOOOONNNNNNN !!

Obito : Ca te fait bien rire hein, saleté de fils de pute ?! Si c’est là-bas que c’est… Je ne suis pas sûr que l’on puisse VRAIMENT le faire…

\* : Il y a quelqu’un ici… ?

Obito : Kankurô ! Tu es vivant !

Kankurô : Ahhh, Obito. Et notre déléguée ! Je suis vraiment content de savoir que vous soyez sains et saufs.

Emy : \*sanglote\*

Kankurô : Hm ? Qu’est-ce qui s’est passé ?

Obito : C’est… Une longue histoire. Alors, où est-ce que tu étais ?

Kankurô : J’étais dans la seconde aile il n’y a pas très longtemps, mais j’ai soudain perdu conscience… et je me suis réveillé ici, j’ai sentis comme si l’air avais changé. Oh, oui, et j’ai rapidement croisé le chemin de Gaara et notre grande-sœur.

Obito : V-Vraiment ?! Alors ils vont bien aussi ?!

Kankurô : Ils vont bien. Mais après que j’ai recroisé le chemin de Temari, il me semblait qu’elle et Gaara avait été séparés…

Emy : Euh, Kankurô ? Qu’est-ce que c’est… dans ta main… ?

Obito : … !

Après avoir bien inspecté, Kankurô semblait avoir un petit sac dans sa main.

Kankurô : Hm ? Oh, ça ? Je, euh, Je l’ai trouvé sous une des planches dans le couloir… juste à l’étage au dessus.

Emy : … O\_o

Obito : …

Kankurô : Est-ce que c’est une sorte de charme ? Tu le veux ? Tiens, prends-le. Je suis en train de chercher quelqu’un donc je n’ai pas besoin de charme, pour le moment.

Kankurô s’est approché de moi et m’a donné le sac. Comme pour tous les autres, il y avait l’étiquette de l’étudiante : « Ecole primaire de Konoha – Classe 5-2 « Yuki Assaki » »

Kankurô : Eh bien, je vais y aller maintenant. Ca ne va pas bien, Emy ? On dirait que tu a vu un fantôme…

Il s’est dirigé en bas.

Kankurô : Ah oui, encore une chose. Gaara m’a dit que nous devrions tous nous retrouver dans la classe 1-A.

Obito : O-O-Ok…

J’ai regardé s’il était bien parti.

Obito : J-J’imagine que…

Emy : …

J’ai ramassé la poupée.

Obito : Ce n’était pas… Tu sais… là où était Matsuri… Peut-être que ça s’est décalé de quelques centimètres… Et qu’il l’a eu. Si ce n’est pas le cas, eh bien…  
Emy : Ca me fous vraiment la trouille. Tu as vus ses mains ? Elles étaient couvertes de sang…

On est retournés dans le hall pour retrouver Yuki Assaki. Elle était toujours au même endroit.

\*: Render He hoi… REND HE HOI!

Emy : \*pense : Il manqué u œil à cette fille… Tout ce que nous avons est une langue ! Est-ce que ça sera suffisant ? Qu’est-ce qu’on fait ?!\*

Emy a sortie la langue du petit sac.

\* : \*tousse\* \*sanglote\* \*pleure\*

La petite fille baisse la tête et commence à se balancer d’avant en arrière.

Emy : Yuki… Assaki… ?

\* : … !

Emy : C’est pour toi. C’est… à toi, n’est-pas ? \*donne\*

\* : Meri… Merci beaucoup.

Elle disparue. Emy se laissa tomber par terre, comme d’habitude.

Obito : On a réussi… On a réussi, Emy ! Tout ce qui reste est la fille dans la robe rou-

Emy : NON ! PLUS ! A chaque fois que je parle à ces fantômes, j’ai l’impression que je me rapproche de plus en plus de la mort ! Est-ce que tu sais à quoi ça ressemble ?! Je continue à m’imaginer à quoi je ressemblerai quand je serai morte… Et je n’essaie même pas ! Ca apparaît juste dans ma tête tout seule ! Et c’est une horrible image ! Je veux rentrer chez moi… Je veux juste rentrer chez moi ! Auprès de mes parents, et de mes frères et sœurs… \*pleure\*

Obito : …

Je me suis accroupi devant elle.

Obito : Emy… Très bien, la prochaine fois, ce sera à moi, ok ? Alors reprends t---

Il y eut un tremblement de terre qui me fit perdre l’équilibre.

Obito : Wa ! Ce n’est pas vrai, pas encore !

On entendit des vitres se briser.

Obito : Celui là est gros, aussi !

Emy : HYAAAA !!

PdV Infirmerie, au même moment :

La lumière s’alluma. Quelqu’un écrivait sur le livre avec du sang.

\* : …OAAAAAAAAAGHHHHHHHHHHH…

Une ombre noire apparut et cassa tout ce qu’elle vit.

PdV Obito :

Je n’y vois plus rien.

Obito : Est-ce que j’ai était… assommé ? Où… suis-je… ?

La lumière s’alluma et je me retrouvé dans une salle de classe tout à fait normale avec Emy allongée sur le sol pas loin.

Obito : … ?! Est-ce que c’est… notre classe… ?! Sans blague… ?!

Je me suis approché d’Emy.

Obito : Emy !

Je me suis assis à côté d’elle et je l’ai secouée.

Obito : Eh ! Réveillé-toi !

Elle respire, au moins…

Obito : Emy ! Allez, réveille-toi !

Emy : Nan… Je ne veux pas…GNE t’as pas le droit… !

Mais quelle feignasse ! -\_-

Emy : Obi… to… ? –tousse- -tousse-… Hein ? Quoi ?!

Obito : Regarde autour de toi ! Je n’arrive même pas à le croire… mais on y est !

Emy : Ce n’est pas vrai… Nous sommes… de retour ? Pour de vrai ? Est-ce que c’est… vraiment notre école ?!

Obito : C’est vraiment vrai !

On s’est levés.

Obito : Regarde ! \*cours partout\* Y’as mon bureau ! 8D

Emy : Je n’arrive pas à y croire ! Je n’ai jamais été aussi contente d’être à l’école ! 8D

Obito : C’est vrai…

Emy : Oui ! On a réussi ! On est rentrés ! ON EST RENTRER ! 8D

Obito : FUCK OUAIS ! Sucez CA tout le monde !\*danse de la victoire\*



Emy: Euh… O\_o

Obito: Heheh… Heh… ^\_^

Emy : Heheh…

J’ai fais le tour de la pièce.

Obito : J’imagine qu’il n’y a pas Gaara, ou Kurenai-sensei, ou personne, hein…

En sortant dehors à la recherche des autres, j’ai trouvé que même le concierge était rentré chez lui. Les lumières sont éteints et les couloirs sont très sombres. Juste le néon rouge de la lumière juste à côte de l’extincteur, ce qui donne un peu de lumière dans cette sombritude, oui, sombritude est un mot français et je vous emmerde ! (OU PAS !)

Rester debout dans ses couloirs sombres à 20 heures fait tellement… irréel.

Comme le tonnerre et la pluie gagnait en intensité, les fenêtres commencé à sortir de la moisissure blanche qui s’éclairait à travers le couloir.

Obito : Est-ce que c’est… un genjustsu… ?

Est-ce que ce n’est pas juste un rêve… ? Ou-est ce que je suis vraiment maintenant ? Et qu’est-ce que je fait ?

Emy : HYYYAAAAAAAA !!

Obito : Qu… ?! Emy ! Qu’est-ce qui ne va pas ?!

Je suis retourné dans la classe et j’ai découvert avec horreur que des espaces de tentencules d’ombres engloutissaient peu à peu la salle.

Obito : QUOI ?! Mais qu’est ce que c’est que ça ?!

Emy : \*tremble\* Ce n’est pas… finit, pas vrai… ? Pourquoi ce n’est pas finit, pourquoi ?!

Obito : C’est pas vrai…

Une petite fille qu’on avait déjà vues sortit de ces ombres et se plaça devant nous.

Obito : C’est… toi !

\* : …

Emy : Non !

Emy recula loin et mis ses mains sur sa tête.

Emy : Ne t’approche PAS ! Ahhh !

J’ai reculé moi aussi et en éclair cassa le gros blanc.

\* : C’était un soir de pluie après l’école, juste comme celui-là… Le jour où j’ai été kidnappée. Je me souviens que je m’était disputée avec ma maman ce matin-là.

Emy : P-Pourquoi nous dit-elle ça… ?

Obito :  J-J’en ai aucune idée !

\* : Je ne voulais plus voir son visage… Alors après l’école, au lieu de retourner à la maison… Je suis restée dans le couloir extérieur un peit peu, à regarder la pluie… C’est quand Monsieur Izuna s’est montré. Il s’est assis à côté de moi. Je lui ai parlé de mon combat avec ma maman, et il est resté très attentif, et répété sans cesse : « hun-hun » « hun-hun »… Il était malade et ne pouvais pas beaucoup parler, vous voyez… Mais c’était un homme très gentil. Je l’aimais beaucoup. Mais ensuite… \*pleure\*

Obito : …

Elle sécha ses larmes de son unique œil.

\* : Vous deux êtes des personnes gentilles. Je suis si désolé.

Emy : \*pense : Elle est tellement petite, elle doit être…\* CM2… Yuki Assaki, pas vrai… ?

Yuki : Ah… Merci beaucoup… Pour ce que vous avez fait là-bas. Pour faire l’effort… de tous nous aider… pour nous qui avons étés tués dans cette école.

Obito : On a réussi, pourtant ? Alors pourquoi est-tu toujours là ?!

Yuki : Non… Vous n’avez pas réussi.

Emy : Mais, nous vous avons rendus vos langues ! Nous vous avons rendus la capacitée de parler ! Et nous avons même réussi à obtenir les excuses du meurtrier pour vous ! Est-ce que c’est juste… que vous ne pouvez pas lui pardonner, quoi qu’il arrive ?

Yuki : Nous appaiser n’est pa sune histoire de pardon. Cela n’a aucune importance que nous pardonions ou pas. Les excuses sont quelque chose entre le criminel et la victime. C’est le seul acte capable de nous émouvoir. Et nous existons comme des fragments du sol sacré sur lequel l’’école primaire de Konoha est scéllée. J’imagine que nous émouvoir a été… votre meilleure action. Mais… ce n’est pas assez. Cette excuse… n’est juste pas assez.

Emy : Donc tu veux dire… Ses mots… les mots parlés par la poupée… n’étaient pas suffisant pour vous appaiser ?

Yuki : Ce n’est… pas…

Emy : Hein… ?

Obito : Alors… quoi, dans ce cas ? Pourquoi sentez vous le besoins de piéger d’innocents étrangés comme ça, dans ce satané endoit ?! Vous esprits d’enfants êtes ceux qui nous avait invoqués l-dedans, non ?!

Yuki : Ce n’est… pas vrai.

Obito : Alors qu’est-ce que tu veux dire ?!

Yuki : Nous sommes juste des liens qui maintiennent les espaces fermés ensembles.

Obito : Mais vous… Vous avez tués Matsuri, PAS VRAI ?!

Emy m’a giflé.

Emy : Attends !

Obito : HEINN ?!

Emy : Ecoutons-là.

Yuki : Je suis juste contente d’avoir la posibilité d’avoir pus vous ramener sains et sauf.

Obito : Pourquoi tu te sens si concernée par nous ?!

Emy : J’ai déjà entendue une situation comme ça par rapport à ma mère… Une âme perdue dont la vie s’est violemment et brutalement arrêtée, la laissant seule avec une montagne de soucis et de regrets… C’est presque comme s’arrêter juste à la limite de la folie… avec toutes sortes de pensées et de sentiments qui tourbillonnent autour de ta tête… Ta nature qu’elle soit gentille commen a tournée à la panique à tourner autour et autour, et tu commence à agir sans même contrôler tes actes.

Obito : Ta mère est médium, ou quoi ?

Emy : Oui… Quelque chose comme ça…

Obito : Donc ce que tu veux dire, c’est que l’effrayante petite fille que nous avons rencontrés était les deux côtés d’une âme ?

Yuki : …

Emy : Je comprends ce que tu ressens. Vraiment. Alors ‘il te plaît… s’il te plaît ! Ramène les tous ! Solène, Gaara, Kurenai-sensei et tout le monde… Ramène-les ici.

Yuki : …

Emy : Allez ! Tu peux le faire, pas vrai ?!

Yuki : Je ne pense…. Plus que ce sois possible.

Emy : Pourquoi pas ?!

Yuki : Ces espaces fermés… Ont dévorés un grand nombre d’âmes innocentes. Beaucoup trop, en fait. Les rancoeurs de tous ceux qui sont morts ici remplissent le moindre recoins. Il n’y a plus de place. Et parce que cette agonie et cette douleur n’a nule part où aller… Ca a commencé à nourrir les esprits des âmes tels que les notres qui sommes enchapinées là-dedans. Ca ne va plus durer longtemps… Avant que je ne r’edevienne un esprit vengeur qui attaque les gens comme vous sans pitié.

Obito : …

Emy : Donc… Nous allons tous perdre, n’est-ce pas ?

Yuki : …

Emy : Alors pourquoi tu ne te dépêche pas de tous les ramener ?! Il n’y vraiment aucun moyen pour nous de sauver les autres ?!

Yuki : Il y a peut-être un moyen…

Obito : Qu’est-ce que c’est ?

Yuki : Je pense que vous le savez déjà. Vous devez retourner dans les espaces fermés…

Yuki : Retrouver toutes les quatres victimes des séries d’enlèvement et de kidnapping de l’école primaire de Konoha… Et nous mettre au repos. Ensuite, les espaces clos n’auront plus leurs murs porteurs, alors ils commenceront à se briser… et vous pourrais revoir vos amis.

Obito : Tu veux que… nous revenions ?! Et à ce moment, au lieu d’avoir juste une personne à apaiser, il faudrait retourner à la chasse et apaiser les quatres ?!

Emy : Pourquoi… Ne peux-tu pas nous donner les raisons pour laquelle notre ancien effort n’était pas suffisant ? Qu’est-ce que tu cache ?

Yuki : C’est juste… Quelque chose que je ne veux pas me rappeler. Mais…

Elle se mit juste devant Emy.

Yuki : Si tu veux vraiment savoir… Je te le dirais. Je te dirais tout ce qui s’est passé.

Elle a prit gentiment sa main, à cet instant, elles semblaient avoir fusionnées en un seul et même esprit.

Emy : Ah ! Qu- Qu’est-ce… qui… s’passe ?! Ahhh !

Obito : E-Emy ?!

Emy : Ca fait mal… Ca fait mal ! AHHHHHHH !!

PdV Emy:

Emy: Ahhh… Hein…? Qu’est-ce qui m’es arrivé… ? Je ne me suis pas… évanouie ? Alors pourquoi je suis totalement consciente maintenant ? Je ne peux rien voir… Et je ne peux pas bouger… C’est comme cette impression d’être véritablement fatigué… Paralysie du sommeil, je pense.

J’ai enfin pu voir quelque chose.

Emy : Ah ! Où… ? Pourquoi ne puis-je pas… bouger ?!

PdV Gaara :

« Sachiko Yami. La petite fille dans la robe rouge, et l’unique survivante des horribles meurtres qui sont survenus dans l’école primaire de Konoha. Suivant l’incident, la famille de Sachiko s’est enfuie de la région, déménageant surement pour échapper aux terribles souvenir qui existés ici. Etrangement, cependant, j’ai été incapable de localiser quoi que ce soit à propos de la famille de cette fille. Qu’importe où je cherchais, l’unique information venait des rapports de journaux de l’époque. Ce qui est tout à fait normale quand une école devient le théâtre d’horribles incidents comme celui-ci, en plus, l’accusé est le propre frère du principal. Donc bien sûr, après avoir appris que Sachiko était sauve, de nombreuses informations ont étés oubliés dans les médias. Mais il ya a plus que ça. Les gens n’était pas seulement non-intéressés d’apprendre l’histoire de Sachiko ou tout ce qui s’entoure… c’est simplement qu’il n’y avait rien à savoir. »

PdV Emy :

Je peux clairement voir la pièce dans laquelle je suis maintenant. Il y a un garçon et deux filles ici, à côté de moi. Je les reconnais… Ce sont les enfants qui ont étés tués dans cet incident à l’école primaire. Mais ils sont toujours vivants ! Malheureusement, ils sont tous attachés aux mains et aux pieds, et allongés sur le sol. Tout comme moi. C’est la véritable raison pour laquelle je ne peux pas bouger…

\* : Snif… Snif… WAHHHHH !

Un monsieur avec un air de zombie s’est approché de la petite fille qui pleurait.



\* : Ahhh ! AHHHHGHHH ! Quelqu’un, s’il vous plaît Aidez-moi !!

Emy : Whoa !

Il s’est tourné vers moi.

Izuna: Oooh? Oooh? Omaha…

Emy: Non… stop… NON ! S’IL VOUS PLAÎT, NON !

Izuna : Œil… Oooeil… Heeeyeuuu…

Il se pencha sur moi et me mis un bandeau sur les yeux.

Emy : Ah ! Ga ! Non… Je ne peux pas… voir…

Maintenant on m’a couvert les yeux. Je ne peux pas voir ce qui m’arrive. Et comme mes mains et mes jambes sont attachées, je ne peux pas enlever le bandeau non plus. Ca ne fait qu’empirer les choses… Vu que je ne peux pas voir, j’écoute de manière plus approfondie.

\* : \*pleure\*

Les cris désespérés des autres enfants faisaient un écho sur les murs de cette salle. Je suis tellement effrayée, j’ai l’impression que ma tête est sur le point d’exploser…

Emy : Qu’est-ce que vous me faites ?! Pourquoi vous m’avez mis un bandeau ?!

Je l’ai entendu s’éloigner.

Emy : Relâche-moi ! Coupe les cordes ! Je veux pouvoir utiliser mes mains et mes pieds ! S’il vous plaît !

Il s’éloigna d’avantage.

Emy : S’il vous plaît !!

J’ai continué à le supplier, mais tout ce que j’ai pu entendre comme réponse était cet homme s’éloigner de moi.

Izuna : Dans… l’or… dre … d’AC… cor… ?

Dans l’ordre ?!

\* : Ahhh ! Ahhh !! AHHHHH !!! UWAHHHHH !! AHHHHHHHHH !! \*/\*-/+ (‘’\_àè-çà-‘èç-« ‘\_è’ !!

Je n’ai jamais entendue un cri comme ça avant. C’était une pure terreur, coupant l’air comme un vague. C’était le petit garçon au bout !

\* : DAH ! AH ! AHOU !

On dirait qu’il cris depuis une éternité. Je crois… Qu’il est en train d’être tué, juste maintenant !

On entend une sorte de bruit de quelque chose qui se plante.

Oh mon dieu, mais qu’est-ce qu’il lui fait ?! Personne ne mérite ça ! Pourquoi il on ne permet pas de le laisser inconscient pour qu’il n’ait plus besoin de souffrir ?!

Ca va faire une demi-heure maintenant. Ces cris inhumains d’un jeune garçon déchiré de l’intérieur… sont finalement stoppés.

\* : NOOOOOOOOOOOON !! Non…Non…NOOOOOOOOOOOONNN !!

Sans même un seul instant de silence, la première des filles a commencée à crier pour sa vie. Et la symphonie a continuée.

\* : AHOOOOOOOOOUGH… Oooh…

Le bruit des quelques choses lui donnant des coups ne cessaient.

\* : Gro…Gro… \*tousse\*

Je n’en peux plus ! Je suis en train de perdre mes esprits ! Arrête, Arrête, Arrête, ARRÊTE !!

Ses bruits de gorge continuaient.

Tu tiens toujours, mais meurs vite ! … « Meurs » Bordel, mais qu’est-ce qui ne va pas chez moi… ? Tu sais quoi, je m’en fous… finissons-en et laisse moi en paix !

Enfin, après avoir entendu un son comme un lourd objet qui a été lâché… les bruits se sont arrêtés, et la salle et redevenue silencieuse.

J’entendis des bruits de pas.

Ces pas se rapprochent… Je commence à me crisper. « Dans l’ordre ? » pourquoi suis-je soulagée de ce silence ?! L’enfant juste à côté de moi vient de mourir ! Ce qui veut dire que c’est mon tour maintenant ! Ahhh !!

Quelqu’un m’a attrapée par les cheveux. Il soulève ma tête. Et m’a enlevé mon bandeau ! Ce qui veut dire… Je peux voir le visage de mon meurtrier…

PdV Gaara :

« Les quatres enfants manquants ont étés retrouvés dans le local en dessous de l’école, inutilisée officiellement scellée depuis la construction du bâtiment. Quand les autorités sont entrées, ils ont étés accueillis par une scène horrible. Selon les évidences à porté de main, l’arme du crime semblait être une large paire de ciseaux de couture trouvés dans les mains de l’accusé. Les enquêteurs ont suspectés quelques hésitations de la part de l’homme, car les plaies de victimes décédées ne semblaient pas avoir indiqué une pleine force dans leurs impacts. Néanmoins, cela a véritablement été fait dans un but malsain. La cause officielle de ces trois meurtres d’enfants a été listée à « Violentes hémorragies suite au retirement de la langue » Mais la véritable affaire ne semble pas plaisante (si on peut le croire). Les détails suivant ont été sortis d’informations qui n’ont jamais étés dévoilés au public. Ces détails du crime sont basés sur la version officielle du témoignage de Sachiko Yami elle-même. Evidemment, les victimes étés attachées, les yeux couverts et posés sur le sol… Puis tués, un par un. Un a été poignardé de manière répétitive dans l’abdomen avec la paire de ciseau, jusqu’à ce que ses organes aient été complètement tous creusés. Ces organes décharnés ont étés par partie retrouvés enfouis sous le sol terreux de la pièce. Une autre a été poignardée dans la tête des douzaines et des douzaines de fois, à tel point que toute la chair et les os au dessus de sa mâchoire étaient tranchés. »

PdV Emy :

Avec mon bandeau enlevé… La vision qui m’apparue était encore plus horrifique que tout ce que je n’aurais pu imaginer. Cette personne me regardait dans les yeux, brandissant une paire de ciseaux couverte de sang, n’était pas l’homme de tout à l’heure. C’était un des enfants !



C’était une petite fille, sont visage était couvert du sang de l’une de ses victimes. Elle me regarder avec ses yeux bleu foncé sans âme… Et ensuite… Elle a commencée à ricaner.

Elle ouvrait et fermait la paire de ciseaux au rythme de ses rires.

Izuna: Ahhh… Alou… Hiiu…!

Sachiko: Heheh…

Ensuite, elle a prit cette paire de ciseaux, et la lentement amené de plus en plus proche de mon œil gauche.

Izuna : Hya ! HYAAA !!

Emy : Comment… Pourquoi… Pourquoi est-ce que c’est toi ?!

Sachiko : \*ricane\*

Emy : Non… Non… NONNNNN !! AAAAAAAAAAAAAAAAAAGH !! AAAAAAAAAAAHG !!

PdV Gaara :

« La troisième victime a été poignardée dans l’œil gauche un nombre indéterminable de fois… Jusqu’à ce que son globe oculaire devienne une soupe. Elle a été laissée comme ça, saignant lentement dans une terrible agonie. Etrangement, ce n’est uniquement qu’après ces mutilations que le tueur été revenus et avait tranché la langue des victimes. Apprendre la vérité sur ces meurtres, est véritablement choquant pour moi, et il est presque impossible d’accepter que le meurtrier soit autre chose qu’un monstre. Et aussi d’être capable d’assister à une telle scène de la part de Sachiko qui n’était encore âgée que de sept ans. En autre termes, elle était celle qui avait souffert le plus. Mais c’était au travers de son horrible témoignage qu’Izuna Uchiha a été officiellement accusé. Maintenant, j’ai essayé de chercher des informations sur elle, aucun résultat. Ce n’est pas comme si ça avait été effacé, c’est simplement comme si elle n’avait jamais existée. De ce fait, je ne peux pas m’empêcher de créer une supposition… C’est juste une simple supposition… Mais une question continue de me titiller l’esprit : Est-ce que Izuna Uchiha était véritablement le meurtrier de ces trois victimes ? Est-il possible que ce crime n’est été pas vraiment créé par lui ? Pensez-y. Dans ses derniers jours, Izuna était incapable de communiquer avec les autres par la parole. Et malgré cela, il était toujours quelqu’un de très gentil. Et comme l’expression le dit, il n’aura pas fait de mal à une mouche. Tout ses proches, amis et voisins l’ont confirmés, choqués d’entendre qu’un homme si gentil aurait pu commettre de telles atrocités. Il n’était certainement pas motivé pour tuer, d’ailleurs. Il n’avait rien à y gagner. Mais encore, il a peut-être simplement perdu l’esprit. Regardez son frère… C’est à peu près à ce même moment que le principal Madara Uchiha a commencé à devenir fou et à agir de manière particulière… Sans mentionner les écrits incompréhensibles attachés partout sur ces murs, comme si il était possédé. Il semblait effrayé de quelqu’un et se retrouvé souvent blottit dans un coin de son bureau, en train de grogner et d’insulter quand les visiteurs venaient. Si il pouvait atteindre cet état sans raison, alors peut-être que son frère le pouvait aussi… J’imagine que nous avons à faire avec une malédiction bien plus puissante que les hommes auraient puent penser. Depuis le jour et les portes se sont ouvertes jusqu’au jour où elles se sont closent. La cave scellée a toujours existée comme une forme de terrain maudit… Et pour comprendre les causes, nous devons retourner bien avant le kidnapping et les incidents de meurtres. Vingt ans avant. Je pense que j’ai peut-être un indice de ce qui pourrait amener un peu de lumière à cette situation. C’est peut-être bizarre, mais c’est une possibilité. L’école primaire de Konoha n’a pas été seulement fermée mais aussi démolie et une autre école a été construite à sa place...Ce n’est plus possible d’enquêter directement dans cette salle souterraine. Mais ma camarade à trouver quelque chose qui pourrait être la meilleure chose qui soit. Quelque chose qui pourrait rendre l’impossible possible. Soyez sûr de ne pas manquer le prochain numéro. Ca peut être le scoop de toute une vie… »

-Sasuke Uchiha-

PdV Emy :

Je voulais juste perdre conscience. L’endroit le plus profond de mon cerveau était complètement ennuagé et je sentais à certains moments comme si j’allais crever… Mais la douleur extrême m’obligée à me réveiller. J’aurais accueillis une perte de connaissance les bras ouverts mais n’importe quel repos m’était complètement refusé. La seule échappatoire été la mort, et la mort aller certainement bientôt arriver… Mais ca prenait une éternité à m’atteindre. Je connaissais mon destin, mais l’assassin mettait du temps et savourait ma souffrance.

Sachiko : \*ricane\* Heheh…

Emy: Non… Non ! NOOOOOOONNNNN !! AAAAAAAAAAAAAAAAGH !!

Elle planta le couteau violemment dans mon œil gauche, faisant gicler du sang sur elle-même.

Emy : GUAAAAAAAAAAAAAAAAAHH !!

Elle le replanta, le tortilla, l’enfonça encore plus profond.

«  La troisième victime a été poignardée de nombreuses fois dans l’œil gauche, jusqu’à ce que celui-ci ressemble à une soupe. »

Emy : AHHHHHHHHHHHHHHHH !! Hg… Nngh…

Sachiko : Heheh… Tu es vraiment une tenace, n’est-ce pas ?

Emy : Uhf… \*tousse\* Ca fait mal ! CA FAIT MAL !! Quelqu’un… Aidez-moi… AHHHHHHH !!

Sachiko : Ca serait déjà terminé si tu mourrais, tu sais…

Emy: Ahou… Ahhh…

Sachiko: Heheh! Tiens, maintenant que c’est agréable et liquide, nous allons voir si nous pouvons retirer le fond de ta cervelle…

Emy : @#$%& !!

Sachiko : Allez, continuons…

« Etrangement, ce n’est qu’après que les enfants ai été tués que le tueur a commencé à enlever la langue de ses victimes. »

Sachiko : Mm, maintenant, ouvre et dis : « AAAH »…

Emy : Non… Noooon… S’il te plaît, NONNNNNNN !!

Sachiko: Heheh… O h m a- m a n …?

PdV Temari :

Darui : Mon dieu, tu tremble vraiment. Qu’est ce qui ne va pas ?

Temari : Mm… Le cri que j’ai entendu juste là… C’était… Euh… Est-ce que quelque chose est arrivée ?

Darui : Mm ? Un cri ? De moi ? Je ne me rappelle pas avoir fait de bruit…

Temari : …

Ce mec me fait flipper, là !

Darui : Viens maintiennent, lèves toi. Si tu reste ici assise comme ça, nous ne retrouverons jamais ma petite sœur. Ni ton grand frère.

Temari : E-Euh… Mon es-estomac... euh…

Darui : HMMM ? Est-ce que ça fait vraiment si mal, Temari ? \*sourire\*

Temari : /QKXLJK… FK/XCDMJGD… \*se tient le ventre\*

Darui : Mm-Mm… \*pense : Intéressant… Intéressant… Ca ressemble donc à ça quand quelqu’un se retiens au point d’exploser… Quelle pitié ! Je me demande quelle sorte de tête ferait elle si je la forcer à faire ici… Attends… Pitié ? Est-ce que j’ai dit pitié ?\* Humm…

Temari : §D KLDMQXXRK/GDM/QKX ☹…

Darui : Alors, qu’est-ce que tu en dis ? Vas-tu vivre avec moi ?

J’ai lentement tournée ma tête vers lui en mode : O\_O

Temari : Hein ? Quoi… ?

Darui : \*ricane\* Heheh…

Temari : … ?.?

Je me suis levée.

Temari : Hum… Je… Je pense que… je m’en sortirai bien toute seule… Je vais chercher mon petit frère toute seule.

Darui : … Qu’est-ce que tu dis, Temari ?

Darui : Tu es ma petite sœur. Et il n’y a aucun moyen de sortir. Tout le monde va mourir. Alors continuons entre frère et sœurs jusqu’à notre dernier soupir.

Temari : Hum…. Au revoir !

J’ai couru vers la sortie de la pièce.

Darui : Temari ? Je ne te recommanderai pas d’aller là-bas. Quelque chose d’horrible est arrivée en bas il y a un moment…

Temari : Hein… ?

Darui : HYAHYAHAYAYHAYAAYHAYAHAAY \*ricane\*

Je suis quand même descendue en bas, GNE ! Je ne vais pas écouter ce taré !

Il y avait une personne ensanglantée sur le sol.

Omoï : \*tousse\*

Temari : Hya !

Je me suis lentement approchée de lui.

Temari : Um… Est-ce que tout va bien ?

Omoï : Qu-Qui… es-tu… ?

Temari : Mon nom est Temari. Um… Votre estomac…saigne vraiment beaucoup. Je vais essayer de trouver… quelque chose pour arrêter la plaie…

Omoï : \*tousse\*

Temari : Un mouchoir de poche… ne pourra pas aider une plaie aussi grande. Allez, Temari, pense… pense !

J’ai entendue quelqu’un arriver de par derrière.

Omoï : Ah ! Tu… Tu dois… t’en aller d’ici… Maintenant ! Dépêche-toi !

Temari : Mais… Si je ne fais pas quelque chose pour tes blessures, tu vas mourir ! Je vais juste… appliquer une pression, ok ? Reste avec moi !

Omoï : Non ! S’il te plaît… Va-t’en ! \*s’étouffe\*

Darui : Omoï ! Qui a bien pu de faire ça ?!

Je me suis retournée et il m’a foutue un coup de pied qui m’envoya voler un peu plus loin.

Darui : Ca c’est pour ne pas avoir écoutée ton grand frère, Temari.

ESPECE DE BATARD ! Il s’approcha dangereusement de moi. Et moi je m’évanouie. -\_-

Omoï : Darui ! Arrête ça ! Darui !!

Il était juste derrière moi, j’étais paralysée, je pouvais juste voir et entendre ce qu’il se passait.

Omoï : Darui ! Darui… Je suis désolé.

Darui : Pardon ?

Omoï : J’aurai dû faire plus pour t’arrêter… Quand nous étions enfants. Je suis… ton meilleur ami, après tout. Mais je n’ai jamais bien remplis ce rôle. Je n’ai jamais fait les choses que j’aurai dû faire…

Darui : Qu’est-ce que tu raconte ? Tu été vraiment embarqué dans l’idée que tu étais mon meilleur ami ?! Je ne me rappelle pas une seule fois que tu te sois soucié de moi… Pas même une seule !

Omoï : He… Ouais… Je…\*tousse\* J’imagine que… Je n’ai vraiment pas été… un très bon ami…

Darui : Ha ! Et bien tu ne va pas regretter ça longtemps. Mais je dois dire…

Il se plaça devant son ami, s’éloignant de moi.

Darui : Je suis assez curieux à propos de « ces choses que tu aurais dû faire » en tant que meilleur ami. S’il te plaît, éclaire-moi !

Omoï : Oh, je ne sais pas, peut-être quelque chose comme CA ?!

Il lui a foutus un gros pain dans la gueule et Darui s’est retrouvé un ou deux mètres plus loin.

Darui : Ga ! Ca fait vraiment mal, tu sais…

Omoï : Arrête de blâmer les gens pour tout, espèce de putain de peureux ! \*tousse\*

Darui : Fils de pute…

Il sortit un couteau.

Omoï : Regarde autour de toi, Darui. Regarde bien contre qui tu es ! Personne n’est en train de comploter contre toi ! Nous ne sommes aucune menace ! Nous sommes tes amis !

Darui : AHAHAHAHAHAH ! C’est des conneries, et tu le sais. Tu es le putain de froussard, Omoï !

Un peu plus tard…

Temari : \*tousse\* \*tousse\* Mon… estomac… Ca… fait vraiment mal… LKLFH… Petit… fré…re… ! \*pleure\*

Darui : Tu es enfin revenue à toi, Temari ?

Il était penché sur le corps du gars de tout à l’heure, je ne peux pas voir si il été vivant ou pas car Darui été en pleins milieu.

Darui : Tout va bien maintenant. Ton grand frère va te protéger.

Il s’est retourné, ses vêtements été tachés de sang.

Darui : Ton grand, fort, frère va te garder en sécurité…

Temari : Hya ! NON !!

Il s’est levé et a ramassé un truc.

Darui : Qu’est-ce que c’est ? Une clé ? « Laboratoire de science » que ça dit. He. J’imagine que tu n’en aura plus besoin, Omoï.

J’ai reculée.

Temari : Ahhh…

Le corps de sont amis été tous… avec ses boyaux arrachés du… du sang de partout ! Le haut du corps séparé du bas !

Darui : Ce n’est pas horrible, comment ces esprits les gens ? Tu n’aimeras pas qu’il t’arrive la même chose, n’est-ce pas ? Ne t’inquiète pas. Je ne les laisserais pas faire. Non, je vais te protéger de cette destinée horrible. Car vois-tu… Je vais y mettre fin moi-même ! Je vais arracher cette petite… petite vie qu’est la tienne.

Il s’approcha de moi lentement, un couteau à la main.

Temari : HYAAAAAAA !! PETIT FREREEEEE !!

Je me suis enfuie dans la pièce à côté.

Darui : AHAHAHA ! Attends ! Ce n’est pas juste de courir comme ça ! Attends-moi !

La porte pour aller dehors été fermée, et ce fou me poursuivait ! Plus loin, il y avait une armoire qui est tombée, je peux plus passer par là X\_X !

Darui : Je vais te tuer… Je vais te tuer, Temari ! Hey !

J’ai couru puissance 1324857564654.

Darui : TEMARIII ?

Je suis passée par en haut.

Darui : Sors, sors où que tu sois ! Sois une gentille fille, Temari, et viens avec moi…

Je suis allé dans un endroit où j’avais crus voir la fille dans la robe rouge. J’ai trouvée la clé de l’entrée. J’y suis retournée et la porte s’est ouverte. Je me suis empressé d’entrer dans le bâtiment principal.

Darui : Temari… ?

Je ne suis pas là ! :X

Soudain le fantôme de la petite fille est apparut devant moi.

\* : Par ici… Dépêche-toi !

Je l’ai suivie. Darui me suivait de près, j’ai courut encore plus vite vers les toilettes d’en haut, au troisième étage.

Darui : Cours, lapin, cours ! AHHAHAHAH !

ET LA ZOMBIE ARRIVE ! ET IZUNA ARRIVE ! Et…

Izuna : UAAAAAAAAAGH !!

BAM DANS TA FACE BIATCH !

Temari : Il s’est pris la massue dans la tronche, nanan néré ! \*cours\*

PdV Kankurô :

Kankurô : Matsuri ? Matsu ! Ou es-tu ?!

Je me suis assis, dos à un mur.

Kankurô : Depuis combien de temps sommes-nous ici ? On doit être en pleins milieu de la nuit… Putain… je suis assoiffé. Oh, Matsu… Tu ne réalise pas à quel point je suis inquiet pour toi ? Je me demande comment tu vas. Quelles sortes de pensées tournent dans ta tête… ? Tu es si facilement effrayée… Tu es une âme si fragile… Tu as vraiment besoin de moi à tes cotés.

-FLASHBACK-

Matsuri : Kankurô ! Attends ! Hein ? Qu’est-ce qui ne va pas ? Tu ne vas pas au club aujourd’hui ?

Kankurô : Hm… C’est une bonne question. Qu’est ce qui ne va pas ?

Matsuri : Ils sont en train de tenir des auditions pour le rôle, tu sais !

Kankurô : Oh, je sais. Mais… Je ne pense pas être fait pour ce rôle.

Matsuri : Comment ça ? Je veux dire, je sais à quel point tu le veux. Tu es resté penché sur ce script depuis au moins un mois ! Sans oublier de mentionner tes entraînements dans la salle de gym x3…

Kankurô : T-tu m’a vu ?! C’est… embarrassant… La prochaine fois, tu pourrais au moins dire quelque chose !

Matsuri : Mais tu étais tellement dedans ! J’étais vraiment contente de te voir comme ça.

Kankurô : \*soupir\* Eh bien, dans tous les cas, j’abandonne pour ce truc.

Matsuri : Mais pourquoi ?! Après tous ces entraînements…

Kankurô : Tout le monde sait que c’est choisis avec la popularité, pas sur nos talents d’acteurs. Matsu… Tu es la candidate idéale… Donc tu vas surement me prendre pour un trouillard pour ça… Mais je refuse de participer à une audition quand je sais que je ne la gagnerai pas.

Matsuri : Pff… .\_.

Kankurô : Je déteste ça. Je fais toujours des efforts… Mais, j’imagine que tout retombe sur le fait que je ne suis pas vraiment aimé…

Matsuri : Mais… Je t’aime moi ! Tu es un bon acteur, Kankurô. Tu brilles sur la scène. Vraiment ! Et tu as vraiment l’air d’apprécier ça aussi ! Mais si tu déteste ça tellement… Eh bien, oui, ça n’en vaut peut-être pas la peine. Je veux dire, si tu dois te forcer, et bien c’est que tu n’y a aucun plaisir, pas vrai ? Alors c’est quoi l’intérêt ? Et puis après tout, j’ai au moins eu la possibilité de le voir. Le secret de Kankurô et ses marionnettes de bois x3 !

Kankurô : Rah…

Matsuri : Aller. On va y aller ensemble. Oh, mais si nous nous arrêtions au stand de crêpes sur le chemin ? Ne serais-ce pas délicieux ? Banane au chocolat et avec du kiwi, mec ! Apparemment ils en ont des tous nouveaux sur le menu, et je meurs d’envie d’essayer ! Heheh !

-FIN DU FLASHBACK-

Kankurô : \*soupir\* Matsu… Je suis bien conscient… Si je ne suis pas là pour toi, Matsuri, ce n’est pas la peine de voir à quel point tu seras en danger… C’est ce que je me suis dit depuis le début, en tout cas. Heheh… Mais ce n’est pas la vraie raison pour laquelle j’essaie de te retrouver. Non, rien d’aussi courageux. A chaque fois que je vois ton visage… Tu me sauve la vie. S’il te plaît… Matsuri… J’ai besoin de toi. S’il te plait, montre-toi ! Ne… Ne me laisse pas tout seul…

J’ai sortis mon portable.

Kankurô : Putain…Juste encore une fois. J’ai besoin de voir la souffrance des autres. C’est la seule chose qui maintient mon esprit en place ! Et j’ai toujours l’esprit en place… Je l’ai… Ouah, j’en ai pris tellement… Tellement de photos des morts… C’est tellement bizarre. Ils sont tous vrais, de véritables cadavres… Mais pour moi, ils ont juste l’air faux. Des réalistes, bien plus vivant que les pauvres faux corps que l’on a à a télévision, et dans les films… Heh… Hyahaha… Hm… Celui là est le plus flashy. Complètement pulvérisé contre le mur à côté de l’infirmerie… Ho… Absolument renversant. Ca coupe le souffle, elle a été réduite à rien de plus qu’un gros tas de chair… Mais, il y a si peu de temps, tous été connecté. C’était un être humain, marchant et parlant, avec son propre esprit… Y’aurai-t-il vraiment une vie après la mort ? Elle doit être embarrassée de montrer son visage là, avec une apparence si hideusement défigurée ! Je me sentirais vraiment mal pour elle, si ce n’était pas un complet étranger… Hyahaha... \*soupir\*

Mon téléphone se mis à sonner.

Kankurô : … ?! Qu’est-ce qui se passe ? Si je reçois un appel, alors pourquoi la photo de la chose éclatée est toujours visible… ? Il n’y a pas de message pour me dire qui m’appelle. Juste une sonnerie. Peut être que mon portable est mort.

J’ai décroché quand même pour voir.

Matsuri: N e r e g a r d e p a s . . . N e r e g a r d e p a s …

Kankuro: …Hein?

Matsuri : S ’ i l t e p l a i t … N e m e r e g a r d e p a s …

Kankurô : Qu-Quoi… ?!

Matsuri : S ’ i l t e p l a î t … N e m e r e g a r d e p a s … S t o p a r r ê t e d e f i x e r m e s e n t r a i I l e s … K a n k u r ô … S ’ i l t e p l a î t…

Kankurô: Ah… Ahhh… Ahhh!! AAAAAAAAAAAAAAAAAGH!! AAAAAAAAAAAAAAAAH!! YAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAGH!! Utah… Oulah… UAAAAAAAAAAAAAAAAGH!!

PdV Solène :

Gaara : La fille dans la robe rouge… Hein…

Solène : Je pense que je l’ai déjà vue. Son fantôme, en tout cas. Quand j’étais avec Ino… Dans l’une des classes sombres… Elle était assise sur le sol, et… Elle nous fixait…

Gaara : Je l’ai vu aussi, dans les ombres quand Temari et moi marchions dans le hall tout à l’heure.

Solène : C’est comme si elle gardait un œil sur nous…

Gaara : Nous avons aussi trouvé un vieux journal dans l’infirmerie, à propos des kidnappings et des meurtres de l’école primaire. Il y avait des photos des quatres victimes… Et c’était l’une d’elle. Il n’y a aucun doute pour moi. Ce fantôme que nous avons vu est définitivement Sachiko.

Solène : Mais comment c’est possible ? D’après ce que nous avons vu, Sachiko n’a pas été tuée. Elle a survécu… Et si c’est le cas… N’aurait-elle pas dû grandir et être devenue une adulte depuis ? Elle devrait avoir l’air plus vieux que nous, au moins… Rester dans un endroit pareil, toujours en forme d’enfant, avec les autres victimes… Ca n’a vraiment pas beaucoup de sens, non ?

Gaara : Ouais. Cette partie la me pause problème aussi. J’imagine que rapidement après l’accident, un autre incident a du se passer ou quelque chose comme ça… Sachiko a perdue la vielle elle aussi. Si nous pouvions d’une certaine manière rencontrer son esprit, peut-être que nous pourrions en apprendre plus sur ce qu’il s’est passé. Plus que ce qui a été raconté, au moins. Si c’est la clé pour que tout le monde puisse sortir d’ici sains et saufs… Et bien je tenterai ma chance avec la malédiction de l’école, ou autre truc. Une fois que nous aurons retrouvés Temari, qu’en dit tu que nous cherchions Sachiko aussi ?

Solène : Ok. Mais je suis inquiète… Je n’ai pas entendue la voix de Temari du tout depuis que tu m’as trouvé.

Gaara : Ouais. Il faut trouver un moyen de retourner dans l’autre bâtiment.

Solène : Hya… !

Putain ENCORE un tremblement de terre mais…

Gaara : Qu’est-ce que ?! Celui-ci a l’air complètement différent de tous les autres !

Des verres se brisaient et d’autres choses tombaient par terre.

Solène : OUAH ! C’est un gros !! L’école ne peut pas… Hya !

Je suis tombée par terre, Gaara s’est approché de moi et m’as prise entre ses bras.

Gaara : Solène ! Tu vas bien ?! Accroche-toi à moi !

Solène : O-Okay !

Gaara : Ne me lâches pas.

Solène : Non !

Gaara : Bordel… Si ça continue… Solène ! GAH !

Une poutre du plafond !

Solène : Gaara… !

Il saigne !

Solène : Gaara ? Gaara ?! Parle-moi ! Tu vas bien ?!

Gaara : Url…

Solène : Non… Gaara !!

PdV Obito :

Emy : NOOOOOON !! S’IL TE PLAÎT, NE ME TUE PAS !! NE ME TUE PAS, S’IL TE PLAÎT !! NOOOOOON !!

Obito : Emy ! Emy, réveille-toi !

Emy : AAAAAAGH… AAAAHH- AAAAAGH !!

Elle m’a poussée violement.

Obito : &@\# !! ?.?

Emy a repris sa respiration.

Obito : Emy… Euh… Tu vas bien… ?

Emy : \*pleure\* WAAAAAAAAAAH… T.T

Elle s’est jetée dans mes bras :X

Emy : AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAGH T.T WUAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH T.T AAAAaaaAAAAAAAAAH… T.T

Obito : Euh, Ca va aller… O\_o Tout va bien… ok ? Aller, Emy. Tout va bien. Tu es en sécurité.

Emy : Snif… \*BUIT DEGUEULASSE de quelqu’un qui se mouche\*

Obito : Qu’est-ce que ?! O\_O

Je me suis éloigné à trois kilomètres, putain ma veste -\_-

Yuki : C’est ce qui m’est arrivé.

Emy : Snif… Snif…

Obito : C… comment c’était ? Qu’est-ce que tu as vue ?

Emy : J’ai vue… La véritable identité du… meurtrier…

Obito : Hein… ? O\_o

Emy : C’est pourquoi cette putain de poupée… N’était pas suffisante… Les excuses du meurtrier… Nous avions la mauvaise personne !

Obito : Attends, tu essaie de me dire… Que tu y étais ? Genre, tu as vue la scène du meurtre ?!

Emy : C’est exactement ce que j’ai dit. Je… Voyais tout… Au travers des yeux de Yuki. J’étais attachée… et ensuite… j’ai été tuée…

Obito : … ! Bordel de merde…\*se tourne vers Yuki\* Espèce de petite…

Emy : Ce n’est pas sa faute ! Je voulais le savoir… Le meurtrier était une petite fille. Tu te rappelle de l’article que Matsuri nous avait montré ? Sa photo était dedans. Avec son nom. C’est la fille dans la robe rouge… Sachiko Yami. Elle était listée comme l’une des victimes, mais crois moi, elle n’en été pas une !

Yuki : …

Obito : …GNE … ? Heh… Non, ça peux pas être vrai. C’est impossible ! Pour une petite fille de faire quelque chose comme… ça… Comment pourrait-elle enlevée d’autres enfants de son âge ? Et les garder prisonnier ! J’aurai pu te croire si tu me disais que c’était ce monstre avec la massue… Il semble parfaitement capable de kidnapper et attacher des petits enfants à n’importe quel jour de la semaine…

Emy : Il été… Juste un complice… Quand ces enfants ont été tués par Sachiko… L’homme avec la massue été dans le coin de la pièce, tremblant de peur.

Obito : Tu ne peux pas être sérieuse…

Emy : je n’ai aucune idée de pourquoi il aurait aidé Sachiko au départ, cependant… Il faut que nous le disions aux autres ! Solène et Kurenai-sensei…

Obito : O-Ouais, j’imagine…

Emy : Même Karin n’a pas été capable de trouver la vérité, et elle a été là-dedans bien plus longtemps que nous ! Si nous ne nous dépêchons pas de leur dire avant, ils seront morts avant même de nous retrouver ! Si Sachiko les attrape alors qu’ils ont baissés leur garde, ça pourrait être fini ! Il faut que nous y retournions ! \*se tourne vers la petite\* Yuki, s’il te plaît ! Ramènes-nous dans les espaces fermés ! Nous allons trouver un moyen de te faire reposer en paix, et comme tous ces esprits piégés dans l’école primaire ! Je le jure !

Yuki : Je… Ne vous recommanderez pas ça. A cause de votre de votre venue et celle de vos amis, ces espaces sont dans un espace de flux critique maintenant. Si je vous y amener… Et même si je garderai mon esprit sain tout le temps… Je doute que je puisse vous ramener chez vous à nouveau.

Obito : … !

Emy : Mais… Si nous n’y retournons pas… Tout le monde va mourir !

Yuki : …

Emy : Obito… Retournons-y. S’il te plaît ? Pour nos amis… Aller…

Pff, eh bien. Nous y retournons. Après tous… Je n’ai pas vraiment d’autres amis, je détesterai perdre ceux que j’ai…

Emy : Qu’est que tu es en train de marmonner ?

Obito : Rien. Rien du tout !

J’espérai revoir ma famille juste une fois, mais j’imagine qui va falloir que je mette ça de côté.

PdV Emy :

Nous nous sommes retrouvés dans une salle de classe.

Yuki : Je suis désolé. Je suis vraiment… Mais je vous souhaite bonne chance. C’est quelque chose dont je pense que vous et les autres aurons besoins. Si vous les trouvez, donnez le leurs de ma part.

La petite fille s’est approchée de moi et m’a donnée une petite statuette d’un ange avec une tête de bœuf, elle était visiblement en marbre.

Obito : Hein… Pourquoi tu ne leur donne pas toi-même ?

Yuki : Parce que… Elle les suit dans l’école en ce moment. Je ne peux pas m’en approcher. Il y a une autre statue comme ça. Une rouge. Si vous arrivez à la trouver, faites en sorte qu’ils l’ais celle-là aussi.

Emy : Entendu.

Yuki : Nous trois sommes préparés pour les challenges qui arrivent, maintenant que nos langues nous ont étés rendues. Mais dû à notre réveil brutal, les espaces ont commencés à se détruire. Soyez très, très prudent. Aussi, souvenez-vous, pour que Sachiko fasse ses excuses, vous devez faire appel à son humanité. Vous devez purifier son âme. C’est le seul moyen. Mon esprit… A déjà commencé à être attaqué. Alors la prochaine fois que vous me verrez… Courrez…

Emy : Elle est partie…

Obito : Ouais. Pour le moment, concentrons-nous pour retrouver Gaara Solène et les autres. A part Kurenai-sensei, les seules personnes que nous avons vues avant sont Matsuri et Kankurô. Et nous avons presque tout exploré. Tu es sûre que les autres sont vraiment là ?!

Emy : Eh bien… pense-y. Tu te souviens ? Les espaces fermés ? Tu te souviens de ce que le fantôme nous a dit à propos de ça quand nous étions avec Kurenai-sensei. Normalement, n’importe qui que nous ne trouvons pas est surement dans une autre version de cette école. Ce qui explique pourquoi nous ne les avons jamais croisés.

Obito : . . .

Emy : Y’as un truc que t’arrive pas à comprendre ?

Obito : Hein ? Euh, non, je… Ouais… Mais, attends une minute, si c’est le cas, alors comment est-on supposés leur parler du meurtrier ?! Je veux dire, si on ne peut même pas les trouver…

Emy : Yuki nous a dit comment ! Elle nous a dit que les espaces clos avaient commencés à se détruire. Ca voudrait dire… DEVRAIT dire que les connections entre les dimensions ont changées, aussi ! Aller viens, essayons de les chercher encore ! Tout le monde !

Obito : Ok ! Compris !

Emy : Sérieusement… ?

Obito : Quand je dis que j’ai compris, j’ai compris -\_- Et puis… Si ce ne sont pas les esprits des enfants qui invitent des milliers de personnes innocentes dans cette école et les enfermes jusqu’à ce qu’ils meurent… Dans ce cas faudrait-il te demander : Qui est responsable… Tu sais ?

Emy : Hm…

On est sortit de la pièce.

PdV Temari :

Je suis dans les toilettes des filles, au dessus de l’infirmerie.

Temari : \*rouge\* Peut-être que si je peux la cacher ici… Oahu… Je peux sentir l’air sur ma… Ca fait bizarre… Mais je ne peux pas la porter tremper comme ça… C’est dégoûtant !

En gros, je me suis pissée dessus et j’ai cachée ma petite culotte sous un évier… -\_- .\_\_\_\_\_\_\_\_.

Quelque chose me fit tombée au sol.

Temari : HYAA ! Nngh… Il n’y a que des tremblements de terres depuis que nous sommes ici… J’espère que l’école ne va pas se briser…

Je suis sortie de la pièce.

Temari : Petit frère ! PETIIIIIT FREEEEEEEEREEEEEE… !! T\_T

PdV Emy :

Emy : Hey… Est-ce que quelque chose n’a pas l’air… différent… ?

Obito : Vrai.

Emy : Ce… n’est pas la même école que celle où nous étions. C’est une école primaire totalement différente !

Obito : Ouais, et son facteur effrayant a dépassé le plafond. La pression dans l’ai est plus forte. Nous devons trouver les autres et sortir d’ici.

Emy : Ouais…

On est descendu dans le hall.

Obito: H-Hey, Emy… Hum…

Emy : Qu’est-ce qu’il y a ?

Obito : Tu es… blessée ? Tu a vraiment beaucoup de sang…

Obito : Tu es… blessée ? Tu a vraiment beaucoup de sang… sur ton… hum… postérieur…

Emy : Hein ? Q-Qu… T’es sérieux… ?!

Obito : Tu t’es coupé le cul sur un morceau de bois ou quelque chose comme ça ? Ca à l’ai Doulour—

Emy : \*rouge\* Ferme là sérieusement ! Rah ! Regarde ailleurs ! -\_-‘

Obito : Hein ?! :X

Je suis partie un peu plus loin.

Emy : Putain il ne sait pas ce que c’est la honte ? Bordel… Qu’est-ce que je fais à propos de ça ?!Je n’ai pas mon sac de sport ici, donc changer de fringues est hors de question… Je ne veux pas retrouver les autres en revenant COMME CA….\_. Ce n’est pas vrai… Ce n’est pas vrai C’ ESTPASVRAI !! J’en peux plus \*pleure\* Qu’est-ce que c’est ? Oh mon dieu… C’est une carte d’étudiant de Konoha school ! Quelqu’un que nous connaissons ne doit être pas loin ! Je me demande qui c’est… Ah, c’est celle de Solène ! Il n’y a aucune erreur, il y a même le papier du sortilège !

Je l’ai prise dans mes mains.

Obito : Emy, qu’est ce qui t’as pris ?! Hm… ? Est-ce que c’est une carte d’étudiant ?

Emy : C’est celle de Solène ! Elle doit se trouver pas loin ! Solène ! Où est-ce que t’es ?! Si tu es là, s’il te plaît, réponds !

Obito : SOLEEEEEEEEEEEENE !

Pas de réponse.

Obito : J’imagine qu’elle ne doit pas être si près que ça…

Emy : Cherchons là ! Elle ne doit pas être loin !

PdV Gaara :

-FLASHBACK-

Temari : P’tit frère ! \*mord\* \*souffle comme sur le ventre d’un bébé\*

Gaara : AHHH !! C’est chaud ! Temari ! Sérieusement ! Qui mord ses proches ?! Et pourquoi est-ce que tu me souffle de l’air dessus ?!

Temari : \*rigole\* P’tit frère, c’est l’heure du dîné !

Gaara : Oh, il est déjà si tard ? Je vais descendre de suite. Merci ! Mais la prochaine si tu me le disais plutôt que… de faire ce que tu viens de faire ?

Temari : Non je ne peux pas ! Heheh !

Gaara : -\_-

Temari : Papa ! P’tit frère arrive !

Kankurô : Ce n’est pas trop tôt, j’ai la dalle moi !

Gaara : Ah la là… Quelle fofolle ! Elle a laissée la porte ouverte, encore…

-FIN DU FLASHBACK-

Gaara : Tema… ri… Ahou… C’était juste… un rêve… URGH !! Ma tête… me brûle… C’est complètement noir aussi… Qu’est-ce qui… s’est passé ? Je me rappelle qu’il y avait eu un énorme tremblement de terre… Hm ? Qu’est-ce que c’est que ça ? Quelque chose… Dans ma main…

C’est vraiment tendre… et rond comme une balle ?! Mais qu’est-ce que je suis en train de…

Solène : Gunn…

Merde les nichons de So…

Gaara: UWAHH!! \*rouge\* Ah… Euh… Je…

Solène: Gaara…?

J’ai mis mes mains devant moi pour éviter de prendre une baffe.

Gaara : \*écarlate\* Solène ! Je suis vraiment désolé ! S’il te plaît, essaie de comprendre ! Je n’ai vraiment pas fait exprès !

Solène : Gaara… Est-ce que ta tête va bien… ?

Gaara : Hein… ?

Solène : Une poutre est tombée sur ta tête durant le tremblement de terre… Et ça a commencé à saigner… Ton visage est… vraiment rouge. J’imagine que ça dois faire mal… Merci… De m’avoir protégée.

Gaara : Euh… C’est rien. Je vais bien ! Je ne saigne plus, en tout cas…

Solène : Vraiment… ?

Soudain, la télé s’est allumée.

Gaara : … ?

??? : Waouh, c’est incroyable DATTEBAYO ! Qu’est-ce que c’est que cet endroit ? Ou est-ce que nous sommes ?!

??? : Prends une longue respiration, Naruto. Reste calme, garde la tête haute, et ne t’arrête pas de filmer ! Je veux que chaque détail soit capturé en vidéo.

Naruto : Oui, Sasuke ! Du moment qu’on partage Sakura pour la pécho, ça me va !

Sasuke : \*pense : -\_-\* Incroyable, je n’arrive pas à croire que ça ai marché. C’est sûr que je vais être célèbre après ça ! Avec cet enregistrement… Avec ce film, les choses étranges vont complètement renaître ! Très bien. Commençons. Je pense qu’il est tant que je commence à écrire notre troisième « Etrange mais vrai » article. Ce décor devrait suffire à me donner de l’inspiration.

Gaara : Ils sont… Dans ce bâtiment, n’est-ce pas… ?

Solène : C’est l’enregistrement que tu as mis dedans tout à l’heure, n’est-ce pas ?

Gaara : Ouais… La caméra ne semblait pas fonctionner avant, cependant. Pas d’électricité, pas de pile…

Solène : On dirait un enregistrement de recherche qui a été pris par quelqu’un qui a été amené ici…

Naruto : Mec, cet endroit est incroyable. Où que tu regardes, il y a quelque chose d’écrit. « Je ne veux pas… mourir »… ? Wow, truc de fou !

Sasuke : Au lieu de faire le con, sois prudent. Nous n’avons pas beaucoup de donnés sur cet endroit, encore. Nous n’avons aucune idée de ce qui peut nous arriver ici. Il vat mieux ne toucher à rien.

Naruto : Eh, T’es pas drôle DATTEBAYO ! Avec une scène si délicieuse, il faut que je filme, tu sais ?

Sasuke : J’imagine que oui… -\_-

Naruto : Www ! Est-ce la bonne chose à faire ceci-dit ? Venir sans cette fille, Karin ? Elle ne va pas être contente ! Elle va faire : «\*voix d’hystérique\* Pourquoi, les gars, vous faites toujours des trucs funs sans moi ?! »

Sasuke : Heh… C’est vrai. Mais c’est différent de nos précédents voyages. Je ne veux pas la mettre dans un tel danger.

Naruto : Eh, c’es bien vrai, mais je suis sûr qu’elle ne le verra pas comme ça.

Il y eu une coupure.

Naruto : Est-ce que c’est… réel ?

Sasuke : On… dirait bien…

Naruto : Un corps mort… un véritable corps mort ! C’est mauvais… Vraiment, vraiment mauvais. Il faut que nous sortions d’ici ! Regarde son uniforme ! Elle est de notre époque ! C’est… moderne ! Je suis sur que cet endroit contient beaucoup d’ados disparût… Et ils sont là, justes en train de pourrir ! Dans quelle sorte d’enfer avons-nous mis les pieds ?!

Sasuke : Tu as raison. Nous sommes en danger ici.

Naruto : Pour une fois nous sommes d’accord. Maintenant, que dirais-tu que nous sortions… MAINTENANT ?!

Sortir… ?!

Sasuke : Ah, oui la sortie. J’ai oublié, je ne te l’ai jamais expliqué…

Naruto : AHHHHHHHHHH !!

Sasuke : Qu’est-ce qui ne va pas ?!

Naruto : J’ai entendu une voix… Une voix d’enfant ! Des voix d’enfants !

Sasuke : Sérieusement ?!

Naruto : Ecoute ! Ecoute !! Tu ne les entends pas ?! D’où est-ce qu’ils viennent ?!

Sasuke : Calme toi. J’écoute, mais je n’entends rien. Combien de voix y a-t-il ? Ce sont des garçons ? Des filles ?

Naruto : Ah… Ahhh… Ah…

Une autre coupure.

Naruto : Sasuke ! Sasuke ! Il y a quelque chose ici… juste là. Juste là, il y a quelques secondes !

Sasuke : Où ça ?! \*se tourne de partout\*

Naruto : Là ! Juste là !

On entendit des bruits pas.

Naruto : Ahhh… ! Et, toi ! Attendez ! Stop ! Att- AHOU !!

Sasuke : Est-ce que tu vas bien ?!

Naruto : Ahou… Désolé… J’ai marché sur quelque chose et… la caméra ! Est-ce qu’elle fonctionne ?

Sasuke : On dirait bien.

Naruto : … ? UAAAAAAAAAAAAAAAH !! AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAGH !!

Sasuke : … ?

Naruto : DATTEBAYO DE CACA POURRI !! AAAAAAAAAAAAAAAAAAAHAAAAAAAAAAGH !! \*pars en courant\*

Sasuke : Naruto ! Où vas-tu ?! Ce n’est pas vrai… La cassette est presque pleine… Où est-ce qu’il a mis les vides ce con ?!

L’enregistrement s’est arrêté.

Gaara : J’imagine que c’est fini.

Solène : Je me demande ce que cette sortie était…

Gaara : Malheureusement, l’enregistrement manque un peu de détails.

Solène : Sasuke a dit qu’il ; cherchait des cassettes vides, ce qui veut dire qu’il y a peut-être une suite. Après que nous aurons rejoins Temari, essayons de la trouver.

Gaara : Oui… Ca a l’air d’être un bon plan pour moi. Très bien ! Maintenant, essayons de retourner dans ce second bâtiment.

Solène : Nous allons devoir revenir ici pour regarder la prochaine vidéo.

On est sortis.

Gaara : Hun… ?

J’ai regardée autour de moi.

Solène : Qu… Qu’est-ce qui se passe… ? L’école a complètement changée !

Gaara : J’imagine que ce n’était pas juste un tremblement de terre…

Solène : Ouais. C’est comme si on sentait le bâtiment s’étendre et se, contracter autour de nous…

Gaara : Dans tout les cas, il faut que nous continuions d’avancer. Allons-y.

Solène : Okay. Attends… Juste une seconde Gaara.

Gaara : Hm ?

Solène : Tu as des échardes partout dans ton dos.

PdV Emy :

J’ai aperçut soudainement deux personnes de l’autre côté d’un trou béant dans le plancher.

Emy : Ce n’est pas… ?!

Obito : Gaara ! C’est Solène et Gaara !

Emy : Ouais ! J’imagine que les espaces ont vraiment commencés à se briser ! Allons-y !

Obito : Juste là. Gaaraaa !! Solèèène !!

Gaara : Obito ! Emy ! Vous allez bien !

Solène : Emy ! Au mon dieu ! J’espérai que nous allions vous croiser !

Emy : Moi aussi. Je commencée à me demander ce que je ferai sans vous !

Gaara : Obito…

Obito : Heh… On a déjà meilleure compagnie, hein ? (en parlant des fantômes)

EXPLICATIONS

Solène : Non… Mon dieu… Pauvre Matsuri… \*pense : OUIIIII MON HEURE DE GLOIRE A ENFIN SONNER !!\*

Obito : Et Ino… Je n’arrive pas à y croire…

Solène : \*pleure\*

Gaara : Bordel… Elle était juste avec nous il y a quelques heures… Souriante et riante… Pourquoi… ? Pourquoi ?! \*pense : YES ! Plus de pot de colle de Matsuri !\* Pourquoi est-ce que ça nous arrive ?!

Emy : \*soupir\* A tout prix… Faisons en sorte que nous ne perdions plus personne. En fait, considérez ça comme un ordre.

Gaara : Emy… \*pense : TU CROIS VRAIMENT QUE JE VAIS T’OBEIR COMME UN CHIEN ?!\*

Emy : Nous allons trouver Kurenai-sensei, Kankurô et Temari… Et sortir d’ici ensemble !

Gaara : Ouais… Tu peux être sûre qu’on va le faire.

Emy : Souvenez-vous, le meurtrier est Sachiko. Si vous la croisés, soyez très prudent. Celons ce que nous ont dit Karin et Yuki si nous faisons en sortes que Sachiko montre des excuses… Alors les trois victimes qu’elle a tuée seront apaisées, le champ de protection autour de l’école sera levé, et nous devrions être capable de sortir d’ici et de rentrer chez nous.

Solène : Sachiko… La fille à la robe rouge… Comment lui faire exprimer des excuses… ?

Gaara : C’est la question…

Emy : Et vous savez quoi sur ce truc du moyen de sortir dont vous avez parlés ?

Solène : Pas grand-chose, malheureusement. Le reporter, Sasuke, qui parler d’un moyen de rentrer chez nous a été coupé avant qu’il puisse expliquer. Il cherchait une cassette vide, ceci dit, et ça s’est arrêter, il y a probablement une suite quelque part. Cherchez une étiquette avec marqué dessus « Sasuke donnés de recherches » ou un truc dans ce genre.

Emy : Attends… Sasuke ?

Solène : Oui, c’est ça. Nous pouvons trouver quelle sorte de méthode il avait dans la tête pour essayer de sortir, nous n’aurons plus à être mêlés à ces histoires de fantômes et de malédiction. Ce serait beaucoup plus simple de… Comment tu dis ? Apaiser les esprits ?

Emy : Le problème avec ça, c’est que ça n’arrange rien. S’échapper en permettant aux esprits de se reposer… C’est la méthode que Karin m’a expliquée. Et je ne pense pas que ce soit la même chose que le moyen de sortir de Sasuke. J’imagine que Karin veux que nous faisions cesser tout ça une bonne fois pour toute… Pour empêcher la malédiction de se répandre. Si nous laissons les choses telles qu’elles sont, et que nous nous échappons comme tu le suggère… Et bien un nombre incalculable d’enfants innocents seront amenés ici et vont tous mourir horriblement !

Solène : C’est peut-être vrai mais nous ne sommes que des lycéens ! Comment veut tu qu’on arrange les choses ?!

Emy : Nous devons faire en sorte que Sachiko soit punie pour ce qu’elle a fait. Il doit y avoir un moyen ! Nous devons chercher ! Comment tu peux savoir tout de suite que ce plan n’a aucune chance de réussir ?! Est-ce que c’est parce que c’est moi qui l’ai proposée ?!

Solène : Quoi ?! Non ! bien sûr que non !

Gaara : Aller, il faut que nous travaillions ensemble là-dessus. Que diriez-vous que-nous, nous cherchons plus de choses sur ce moyen de sortir… Et évidemment que l’on continue à chercher pour Temari… Pendant que vous vous cherchez Kurenai-sensei ?

Obito : Bonne idée.

Gaara : Une fois que tout le monde aura été retrouvé, on se rejoindra à nouveau.

Emy : …

Obito : Gaara, j’ai quelque chose pour toi.

Gaara : Hm ? Encore une de tes blagues de merde ? -\_-

Obito : Non, t’inquiète, ce n’est pas une capote x)… Je ne sais pas ce que c’est, mais la petite fille fantôme nous a dis de te le donner.

Emy : Aller. Allons-y.

Solène : Emy… Fait attention d’accord… ?

Emy : Solène…

Solène : Hm ?

Emy : Arrête de parler pour rien dire -\_-…

Solène : Hein… ?

Je suis partie.

Obito : Hey ! Emy ! Hey.

Emy : Qu’est-ce qui a ?

Obito : Je pense que t’as pas assez gueulée sur Solène, essaie de l’étrangler, pour voir. -\_-

Emy : La carte d’étudiant de Solène… Et la poupée de papier… J’ai oubliée de les lui rendre.

Obito : On pourra faire ça plus tard. Ce n’est pas urgent. Vraiment, les choses commencent à s’améliorer ! Ce n’est pas le moment de traîner.

Emy : J’ai parlée de manière atroce à So sans raison…

Obito : Tu as tes raisons.

Emy : Ah bon ?

Obito : Gne… Peut-être…

Emy : Merci…Même si nous avons traqués Sachiko, je ne sais pas comment elle pourrait avoir le moindre remords, venant d’elle. Essayons juste de trouver Kurenai-sensei… Et ensuite même si il faut que nous utilisions cette sortie. Sortons tous d’ici. Ensemble.

Obito : Evidement !

PdV Gaara :

Nous nous retrouvions dans le couloir extérieur.

Nous avons errés dans les couloirs pendant un moment, recherchant lez moindre signe de vie de la part de Temari. Le chemin menant au second bâtiment s’est finalement rouvert.

Solène : Tu ne plaisanté pas. Une autre aile… C’est assez… Effrayant…

Gaara : Est-ce que tout ira bien là-dedans, Solène ? J’ai peur aussi, mais…

Solène : Tout ira bien.

Gaara : Je suis sûr que tout ira bien. Du moment que nous restions tout les deux ensemble, nous nous en sortirons.

Solène : Oui. On s’en sortira. \*pense : Tous ensemble ? C’est déjà impossible.

-FLASHBACK-

Ino : Tu ne t’intéresse aux sentiments de personnes sauf les tiens !

-FIN DU FLASHBACK-

Solène : \*pense les derniers mots de Ino résonnés encore dans mes oreilles comme si ils venaient juste d’être parlés.\*

-FLASHBACK-

Gaara : Solène, tout ira bien, ce n’est pas ta faute…

-FIN DU FLASHBACK-

Solène : \*pense : Gaara a fait tout ce qu’il a put pour que je me sente mieux… Mais il est évidant que c’est arrivé, ses chaussures étaient alignées délicatement devant les toilettes… Elle savait ce qu’elle allait faire. C’était clairement un suicide. Et je l’ai amenée là-dedans. Ma colère a poussée mon amie dans la mort. Qu’est-ce que ça aurait put être d’autre ? Où qu’elle soit maintenant, Ino… Est furieuse avec moi. Elle doit l’être !\* Ne t’inquiète pas, nous trouverons Temari. Je sais que nous y arriverons.

Gaara : Je sais qu’on y arrivera.

On alla dans le couloir Ouest et… Erk… Un monsieur tout mort.

Gaara : U-UWAHHHHH !!

Solène : Ah ! Quoi ?! Qu’est-ce que c’est ?!

Mon dieu c’est horrible, quiconque a fait ça s’est vraiment amusé…

Solène : On dirait qu’il a été tué… Juste à l’instant !

Gaara : Ouais, on dirait…

Solène : AAAAH !! Gaara ! Regarde !

Gaara : Est-ce que c’est… ! Non… Non, s’il vous plaît…

Solène : Gaara…

Gaara : Il n’y a pas d’erreurs. Je le vois tout les matins. C’est… L’éventail de Temari…

Solène : Oh mon dieu…

Gaara : Merde… Qu’est ce qui… Mais qu’est ce qui se passe ici, bordel de merde !

PdV Temari :

Temari : Pff… Je suis toute pleine de sang -\_- Et… Où est mon éventail… ?

Sachiko : N’es-tu pas précieuse ? Heheh !

Temari : Hya !

Sachiko : \*ricane\*

Temari : Qu… Qui… Es-tu… ? Es-tu… celle qui m’a sauvée ? ☺ Quand je m’enfuyais de l’homme effrayant ?

Sachiko : \*morte de rire\*

Temari : Hm ?

Sachiko : Tu es tellement mignonne, j’ai tellement envie de t’embêter…

Temari : Hein ?

Sachiko : Veux-tu écouter ce que j’ai à dire ?

Temari : Hm… Bien sûr ☺ j’imagine que je peux faire ça. J’ai… Peur des fantômes… Mais d’une façon… Tu n’as pas l’air si effrayante que ça pour moi.

Sachiko : Pfft… AHAHAHAHAHAHAHHAHAHAHAHAH !! A qui penses-tu parler petite fille ?! Je vais te tordre ton petit cou juste pour te voir te tortiller !

Temari : HYAAAA !

Sachiko : Moue haha… Hyahaha… AHAHAHAHAHHAHAHAH!!

PdV Gaara:

On a traversé le chemin.

Gaara : Ah… Qu’est-ce que… ?

Solène : Mais qu’est-ce qui va pas avec ce bâtiment ?! Où que nous regardions il y a du sang !

Gaara : Attend, qu’est-ce que c’est… ? C’est… le portable de Kankurô !

Solène : « Vidéo sauvegardée dans la mémoire » Qu’est-ce qu’il a enregistré… ?

Gaara : Non ! Attends, Solè—

Kankurô : Ahhh… Ah ! AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAHHH !! AAAAAAAAAAAAAAGH !! \*BOUM\* AHAHAHAHAH ! \*BOUM\* EHEHEH ! MATSURI ! AHAHAHAHAH ! MATSU !! HYAHAYHNDSVGHDJ !! \*brisement de verre\*

Si je comprends bien, Kankurô s’est cognée la tête contre le mur à plusieurs reprises, comme il était sonné ça fait comme si il était bourré, et il… Il est tombé par la fenêtre de ce couloir…

Gaara : …

Solène : Oh non… Pas ça… Qui je vais pouvoir faire chier maintenant… ?

Gaara : Grand frère…

Je n’ai pas put m’empêcher de chialer.

On est retournés dans le hall principal. Elle est là ! Temari !

Gaara : Temari… !

Solène : Ouf ! Est-ce que tu vas bien ?! Est-ce que tu es blessée ?

Temari : …

Gaara : Temari ! N’est pas peur ! C’est moi !

Elle s’est tournée.

Temari : P… P’tit… frère… ?

Gaara : En chair et en os. Tout va bien maintenant, Temari…

Temari : \*pleure en se jetant dans ses bras\*

Gaara : \*encercle\* Je suis tellement désolé. Tu as due être si effrayée toute seule…

Temari : Waaaaah… T.T

Solène : \*pense : Ouah ! Je l’ai jamais vu chialer O\_o\*

Temari : P’tit frère… P’tit frère !! T.T

Gaara : Je suis désolé… Je suis tellement désolé…

Solène : Ouf…

Gaara : Viens Temari. Nous devrions y aller. Peux-tu te lever ?

Temari : Mm.

Un truc est tombé.

Gaara : Ah… !

Temari : Hein… ?

Gaara : Je pense que tu as fait tomber quelque chose Temari. Est-ce que c’est… Une cassette… ?

Temari : Euh… Je crois…

Gaara : Où est-ce que tu l’as eue ?

Temari : Aucune idée. Je ne l’ai jamais vue avant.

Gaara : C’est un peu bizarre comme histoire… Mais, attends… On dirait…

Solène : Oui, aucun doute là-dessus. L’étiquette dit « Données de recherches de Sasuke n°2 » C’est la suite… C’est peut-être notre ticket de sortie !

Temari : Humm… ?

Gaara : Je l’espère. Que dirait tu d’aller voir de suite ? Viens, Temari !

Temari : Okay.

On est re-rentrés dans le bureau du concierge.

Gaara : Temari, je peux avoir la cassette que tu as trouvée ?

Temari : Tiens.

Gaara : Très bien… Allons-y.

+VIDEO+

Sasuke : \*souffle\* Je ne devrais pas être seul… Je ne devrais pas être seul… Je ne peux pas mourir… Je ne peux pas perdre espoir… Si quelqu’un regarde cette cassette… Il y a un moyen de sortir, et je vais vous dire ce que c’est maintenant. Vous devaient faire le rituel de Sachiko correctement. Dites la phrase une fois pour chaque personne, et une fois de plus pour Sachiko, et ensuite réunissez tous vos morceau de papier.

Quelque chose bougea.

Sasuke : … ! J’aurais espérer ne jamais l’avoir fait… \*pleure\* J’aurais aimé ne jamais venir ici… Comment as-tu put… Comment as-tu put…?!

Karin: S A S U K E …

Sasuke: Utah…!

Karin: S A S U K E E E E E E !!

Sasuke: Non… NOONN!!

Elle est rentrée dans ce qui semblait être une armoire où Sasuke était planqué.

Sasuke : AAAAAAAAAAAAAAAGH !! NON, KARIN !! NOONN ! AHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHH !!!

+VIDEO FINI+

Temari : Hya !

Gaara : Temari, tu vas bien ?

Temari : Ouais… je vais bien. Ca m’a fait peur…

Solène : Um… Gaara, ce n’était pas cet enregistrement… ?

Gaara : Si. Il a était pris dans cette pièce.

On s’est tous retournés vers le placard, lentement. Je l’ai ouvert.

Solène : HYA… !

Gaara : Putain, ça chlingue… Je suis un peut triste de dire que je reconnais cette odeur… C’est celle de la pourriture. Si on regarde les vêtements, je dirais qu’on vient juste de trouver Sasuke…

Solène : Et la fille avec lui porte les même habits que l’esprit que j’ai vus…

Gaara : J’ai parlé avec elle aussi, dans la salle des professeurs. J’imagine que ce sont les restes de cette fille dont Emy nous a parlée… Karin, c’est ça ?

Solène : …

Gaara : Qu’est-ce qui ne va pas ?

Solène : Gaara, ce n’est pas… Plus lointain… ? Genre, vers le fond du placard ?

Gaara : Hm… ?

Je suis rentré dedans.

Gaara : Je ne vois rien…

Solène : Non… Tous au fond, là, au coin regarde bien. On ne dirait pas qu’il y a… Un trou dans le mur… ?

Gaara : Humm… ? Ah ! C’est vrai ! Au bordel… Il y a une tout autre salle derrière !

Solène : …

Gaara : Comment… As-tu put savoir ça… ?

Solène : Je ne suis pas sûre. J’ai juste… Eue cette impression…

Gaara : Dans tout les cas, il faut que nous regardions de plus près. Tu es d’accord pour continuer Temari… ?

Temari : O-Oui.

Gaara : Faites attention aux deux corps. Essayez de… Ne pas marcher dessus…

Solène : Je vais essayer.

Temari : C’est tellement sombre…

Solène : Tu vas bien ? Tiens, prends ma main.

Temari : Ok. Merci, Solène. Tu es très gentille.

Solène : Heheh… ^.^

Gaara : Oh, où est-ce qu’on est ?! Ca sent vraiment horrible ici !

Un peu de lumière nous éclaira.

Gaara : … !

Solène : Est-ce que c’est… ?

Temari : Des toilettes… ? Ca pue !

Solène : Il y a une échelle…

Gaara : Où-est ce que ça mène ?

Solène s’agrippa à l’échelle.

Gaara : Attends ! Solène !

Temari : Solène !

Elle est tout de même montée.

Gaara : Ca a l’air plutôt bancal. Je ne pense pas que ça pourrait supporter notre poids à tous. Temari, une fois que Solène est en haut, vas-y après, ok ?

Temari : Ok ! Ah, attends… Euh…

Gaara : Hm… ?

Temari : J’irais… En dernière.

Gaara : … ? Ah, je comprends… Mais, est-ce que ça ira si tu grimpe toute seule une fois que j’ai fini de grimper ?

Temari : Euh… Mm… J’irais bien.

(Je rappelle juste pour infos que Temari n’a plus de culotte .\_\_\_\_.)

Gaara : Ok, j’y vais en premier, et je t’appellerai une fois que je serai sorti de l’échelle. Après, tu monte à l’échelle de suite, ok ?

Temari : Ouais.

J’y suis allé.

Gaara : Temari, je suis en haut, grimpe !

Temari : Ok !

Gaara : Solène… ? Où est-ce que t’es allée ?

Solène : Gaara…

J’ai regardé autour de moi.

Gaara : Ce sont… Les toilettes de filles… ? Pourquoi y aurait-il une échelle qui mène aux toilettes des filles ?!

Solène : De tous les endroits possibles… Pourquoi as-t-il fallut que ce soit ici… ?!

Gaara : C’est vrai…

C’est là où est morte Ino…

Solène : J’en ai marre… J’en ai marre ! Ino… Ino est en colère contre moi… C’était ma faute ! C’est ma faute si elle est morte !

Gaara : Solène ! Non… Non, tu as tort. Ce n’était pas ta faute et ce n’était pas un suicide.

Solène : Comment peux-tu dire ça ?! Tu n’étais pas là, Gaara ! Tu n’as pas entendue les choses que je lui ai dites !

Je lui ai donné quelque chose.

Solène : Attends… Est-ce que c’est… Le téléphone d’Ino… ?

Gaara : Juste avant qu’elle ne meurt, elle était très inquiète pour toi. Elle ne l’a jamais envoyée… Mais elle l’a fait tombée pendant qu’elle était en train d’écrire le message… Et je pense que tu devrais le lire.

♥ MESSAGES ♥

Récepteur : Solène.

Objet : Sans rends qu’une.

Alors comment tu vas bébé !! ^\_^ Désolé pour tout à l’heure ☹ ! Je m’excuse cependant, alors tu dois m’excuser maintenant ! Si tu ne le fait pas j’enverrai une photo ridicule de toi à Gaara par e-mail alors attention ;) Sortons de cet endroit tout ensemble main dans la main :3 D’ici qu’on se rencontre… Tu ferras attention à ton chéri de Gaara, sinon ! Je t’attendrai dans l’entrée. On pourra se réconcilier ♥♥♥♥♥…

♥ PLUS DE MESSAGE ♥

Solène : Ino… IIIINNNNOOOO !! \*pleure\* Ino…

Gaara : J’attendais qu’un petit peu plus de temps soit passé avant de te le montrer… Je suis désolé.

Temari : Solène… ?

Gaara : …

UN PEU PLUS TARD…

Gaara : Tu te sens un peut mieux maintenant ?

Solène : Je pense. Je suis désolé pour ça…

Gaara : Nous allons sortir de cette école, quoi qu’il advienne. C’est ce qu’Ino aurait voulut.

Solène : Oui.

Temari : P’tit frère, j’ai trouvée quelque chose !

Gaara : Mm ?

Temari : Là.

Gaara : Une autre cassette, hein… la caméra a cassée à la dernière alors je ne pense pas qu’on puisse la regarder. Mais nous pourrons toujours la prendre avec nous. Bien trouvée, Temari.

Temari : Heheh…

Gaara : Dans tous les cas, nous savons maintenant comment sortir d’ici. Il faut que nous fassions le sortilège de Sachiko à l’envers. La première chose est de nous retrouver avec Obito, Emy et -espérons le- Kurenai-sensei.

Solène : Oui. Tu as toujours ton morceau de papier, pas vrai, Gaara ?

Gaara : Ouais, juste… ici.

Temari : J’ai le mien aussi !

Gaara : C’est bien que tu t’y sois accrochée. Ne le perds pas maintenant, ok ? Et toi… ?

Solène : Euh, oui… J’ai le mien… Juste… Non… Non mon dieu, non… Où est-ce que je l’ai mit ?! Ma carte d’étudiant a disparut… Et mon morceau de poupée était dedans !

Gaara : Calme toi, Solène. Nous allons le retrouver. Il faut juste bien chercher.

Solène : O-Ok, mais je jure… J… Je l’avais… définitivement dans la poche de ma jupe. Je m’en souviens très clairement ! Je l’avais montré à Ino et tout, mais… Ca a disparut… C’est juste… disparut ! Mais qu’est-ce qui ne va pas chez moi ?! Si je ne pas le retrouver… Alors… Je ne pourrai jamais rentrer chez moi…

Gaara : Il n’y a pas besoin de t’inquiéter. Tu l’avais avant, pas vrai ? Ca doit être quelque part ici. Je suis sûr que nous allons le retrouver sur le chemin.

Solène : Mais… Et si on ne le retrouve pas ?! Alors je vais être laissée derrière… Juste moi, toute seule ici… \*pleure\*

Gaara : Tu n’as vraiment pas besoin de t’inquiéter pour ça. Je ne partirai jamais d’un endroit pareil sans toi. Je serai avec toi jusqu’à la fin. Nous allons le retrouver.

Temari : Je… Moi aussi !

Solène : Eh… ?

Temari : Je resterai avec p’tit frère… Et avec toi. Même si je dois rester ici pour toujou… Euh…

Solène : Désolé, désolé. Pourquoi mon esprit doit toujours aller vers le scénario catastrophe ? Tu n’as pas besoin de t’inquiéter pour moi. Si nous en arrivons là, tu devrais partir d’ici… Avec Gaara.

Temari : Non !

Solène : Mm… D’accord dans ce cas, je vais essayer de trouver ma carte d’étudiante. C’est mon problème après tout.

Elle commencée à partir.

Gaara : Solène. Stop. Nous allons la trouver ensemble.

PdV Emy :

On est allés dans l’entrée, il y avait un petit carnet de note.

Emy : Qu’est-ce que c’est… ? Je reconnais cette signature… C’est celle de Karin ! « Découverte » ça dit… Je suis très curieuse de voir ce qu’il y a dedans !

J’ouvre le carnet de note, juste pour voir. Il y a très peu de papiers dedans, avec pleins de mots barbouillés dessus.

«  Les notes de Karin.

Examinassions des espaces sacrés- Fichier 01 « Thérapie fantôme  - Chirurgie du cœur »

Examinassions des espaces sacrés – Fichier 02 « Bâtiment K – L’école primaire de Konoha » (En cours.)

Méthode pour s’y conduire : Obtenue.

Besoins de plus de participants.

Méthode de sortie : Obtenue. (Besoins de plus d’information, mais ça peut être fait.) Découvert une résistance d’esprit relativement forte en cherchant simplement. Partie droite du corps paralysée. Tympan gauche qui sonne. Orbes visible sur les photographies. Influençable. Signifiant qu’un danger est clairement présent. Prochaine expédition va mettre les autres en danger. Il vaudrait peut-être mieux laisser Sasuke derrière. On dirait qu’il est revenu les mains vides aujourd’hui, encore. Je ferai tout mon pouvoir pour l’aider à se faire reconnaître. »

Emy : … Karin mettez souvent ces trucs d’espaces sacrés sur son blog. Ca doit être les donnés qu’elle a collectée.

On est remonté à l’étage, trouvant d’autres papiers.

«  J’ai eue un examen final aujourd’hui. On dirait que depuis que je suis partie, Sasuke est venu à l’école primaire de Konoha sans moi. «  C’est trop dangereux ! Nous n’avons pas assez d’informations ! » Qu’il disait, essayant de cacher la vérité. Son assistant, Naruto, la poussé à faire ça, j’en suis sûre. Je lui ai donné tout les détails pour renter, c’est un procédé simple… Mais je ne peux pas m’empêcher de m’inquiéter pour lui. Et je me sens mal d’amener Sakura avec moi là-dedans… Mais il est temps d’y aller et de voir ce qu’est vraiment cet endroit. »

Emy : Qu’est-ce que c’est ? Du sang… ? Karin… Qu’est-ce qui lui est arrivée avant qu’elle ne meurt ici… ?

« Je vais détailler le charme de Sachiko Yami ainsi que ses effets. »

Emy : … \*pense : Bingo !\*

Non… Ce n’est pas possible…

On est allés plus loin et on a trouvé un journal.

« Journal.

Etrange mais vrai : Les histoires de l’occultes

Chasse au passé secret de l’école maudite.

Sasuke Uchiha

Les choses sont devenues vraiment effrayantes, chers lecteurs ! Rien ne sera plus jamais la même chose. Je me demande s’il est même possible de désigner des mots pour qualifier l’endroit où je suis à ce moment même. Préparez vous pour un reportage comme jamais, à l’intérieur de l’école primaire de Konoha. Et tout ça grâce à ma très talentueuse amie, Karin Uzumaki. Beaucoup d’entre vous la connaissent surement. Elle a la capacité de communiquer avec les esprits, et c’est grâce à ça qu’un chemin a été découvert. Un moyen d’accéder à ce sol sacré. Ensemble avec mon meilleur ami, Naruto, j’ai utilisé cette méthode pour voir les couloirs maudits de mes propres yeux. J’ai posé pied dans un bâtiment scolaire qui ne devrait plus exister depuis longtemps… Un royaume interdit des mortels… En plus de cet article, Naruto et moi nous sommes également filmer. Nous n’avons pas vraiment de plan, alors je veux simplement explorer et filmer. Que va-t-il nous arriver dans ces couloirs sombres ? Quels secrets vont être découverts ? Serons-nous capable de découvrir la vérité sur ce qui s’est passé ici ? Pour l’instant, je pose mon crayon. Bientôt je serai un dieu suprême du commun des mortels »……………………………… UCH !

Emy : L’ami de Karin, l’écrivain de l’occulte… Sasuke Uchiha. J’imagine qu’il est ici aussi alors… Je ne veux pas parler mal de lui, mais je pense qu’il a toujours vu Karin comme une simple roue de secours. Il est évidemment venu ici juste pour mettre main sur quelque chose qui le fera devenir célèbre.

Obito : Je n’ai pas réalisé que cette fille aux cheveux pétard avait un ami…

Emy : Le choix des mots de Sasuke dans son article suggère qu’il est venu ici de sa propre volonté. Karin a fait ça aussi. Et puis il y a ce fantôme auquel nous avons parlés. Il a dit que nous étions tous piégés ici par la malédiction des enfants… Mais cette petite fille… Yuki… Elle a dit qu’elle n’était pas responsable. Alors il ne reste qu’une seule explication. Nous sommes ici parce que nous avons ratés le sortilège de « Sachiko à jamais ».\*pleure\* La seule raison pour laquelle nous avons été mis dans cette galère… Est parce que nous avons énervés Sachiko! Si seulement… J’avais fais plus attention aux consignes… Nous étions persuadés que nous l’avions fait correctement…

Obito : Emy…

Emy : Je… Juste… Je voulais juste penser… Que nous pourrions être ami pour toujours… Comment j’étais censée savoir que quelque chose d’aussi horrible arriverait si nous rations ?! Mais quel genre de sortilège a un risque pareil, de toute façon ?! Depuis que j’apprends des choses occultes avec ma mère… Je n’ai jamais…

Obito : Ne te morfonde pas, Emy. Cette chose est venue de nulle part. Aucun d’entre nous n’aurez put être au courant à l’avance !

Emy : Snif… Vous êtes mes amis… Je suis tellement désolé, tout le monde… Matsuri… Ino… \*pleure\* C’est… C’est ma faute… C’est à cause de… Moi…

Obito : Emy…

PdV Gaara :

On a fait le tour, une note accrochée au mur.

« Même si vous vous sentez piéger, souvenez vous, demain est forgé par hier et aujourd’hui, et tout peu aller en harmonie. EXPEDIEZ TOUS LES INTRUTS DU PLACARDS ! »

WTF ? O\_o

Dans un couloir, on a trouvés un piédestal avec un trou au milieu, j’ai posé la statuette de marbre dessus.

PdV Emy :

Je traversée tranquillement un couloir quand tout à coup du truc rouge a jaillit sur une vitre, de l’intérieur d’une pièce. O\_O

Obito : Waaaaah… !

Emy : Qu’est-ce que… Est-ce que c’est du sang… ?

Le fantôme de Sachiko est soudain apparut et est rentré dans la salle en question.

Du coup ben on y va…

Il y avait un truc bizarre avec un drap blanc par-dessus.

Obito : Qu’est-ce que c’est que cette chose… ? On dirait un énorme gars avec une couverture au dessus de sa tête, mais… Ca ne pourrait pas, ce serait… ?

Emy : N’espères même pas plaisanter là-dessus !

Obito : Peut-être que je devrais… Regarder sous cette couverture…

Emy : N’essaye même pas !

Obito : Juste un petit coup d’œil d’en dessous. Tu te sentiras mieux de ne pas savoir que c’est la personne à qui nous sommes en train de penser, non… ?

Il a regardé.

Obito : UAH !

Emy : Quoi ?!

Obito : Ca m’a fait peur pour rien. C’est juste un model anatomique. Exactement le truc que tu trouve dans un laboratoire de science.

Emy : Ne fait rien d’effrayant à partir de maintenant ou à moins que ce soit absolument nécessaire, ok ?

Obito : P-Pas de problèmes.

Il y avait une note de Karin au fond de la pièce.

« Sasuke, je suis désolé… Mes études ne sont pas assez complètes. Cet endroit n’est pas le simple plan que j’avais pensé qu’il serait. Si nous ne sortons pas d’ici immédiatement, nous seront vraiment en danger. Je Pen\_\_\_\_\_ g\_\_\_\_\_\_\_\_ fhd\_\_\_\_\_\_\_\_\_dh\_ \_\_\_\_\_\_\_\_hfh sortie \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ Je pense continuer mon Che\_\_\_\_\_\_ avant qu’une meilleure méthode soit trouvée. D’ici là, s’il te plaît, S’IL TE PLAIT, soit sauf… Je veux te revoir, Sasuke. Plus que tout. Je veux sentir ta main dans mes cheveux… »

Emy : Il y a tellement de sang sur ces pages, elles sont difficiles à lire.

Il y avait un squelette assit sur une chaise, avec une paire de lunette sur le crâne.

Obito : … ? H-Hey…

Emy : Mm ?

Obito : Ce… Model anatomique… Est-ce qu’l était à cet endroit quand nous sommes rentrés ?

Emy : Oh, ferme là !

Je l’ai poussé par terre.

Obito : Hey ! C’est quoi ton problème ?!

Emy : Combien de fois dois-je te le dire… Ne fais pas de plaisanterie comme ça ! Pourquoi tu insiste à essayer de me faire peur tout le temps ?! Ca te fait rire ?!

Obito : Quoi ?! -\_- Je n’essaie pas de te faire peur, Emy ! Je pense sérieusement que…

Emy : Ne le dis même pas. Ne le pense même pas ! Je te hais !

Obito : Em-Emy… O\_o

Emy : Je te hais !!

PdV Obito :

Le model anatomique a bougé et s’est mis derrière Emy.

Obito : … !

Model anatomique : UAHHHHH à&@é !!

Obito : GHz !!

J’ai attrapé Emy et l’ai écarté du model.

Cette chose a essayée d’attraper le cou d’Emy !

Emy : Quoi… Quoi ?!

Obito : Cours ! Il essaye de nous tuer !

Bordel… La porte s’est refermée… Pourquoi ? J’ai essayé de la débloquer mais ça a été sans effet… Ta mère ! On s’est dirigé vers le bas de la pièce et là… Izuna… MAIS POURQUOI IL EST LA ?! Qu’ISSE tu fais là, connard ? :’( J’ai pris une clé dans un coin inférieur de la pièce, la clé d’un certains « Labo de Sciences.

ET MERDE LE MODEL ANATOMIQUE A ATTRAPER EMY.

Obito : Laisse là partir, batard !

Model anatomique : JOYGIIREHL !!

Il m’a foutu un coup et j’ai valdingué.

Obito : Ga !!

Emy : \*tousse\*

Ouf… Il lui a lâchée le cou… Attends… Il se tourne vers moi. Izuna en profite pour s’approcher d’Emy. AHHHHH !! ON EST DANS LE CACA !!

Obito : J’ai une dernière volonté !

Model anatomique : Mm ?!

Obito : Je veux mais cacahuètes :’(

Emy : -\_-

Le model anatomique fit apparaitre de on ne sait où un paquet de cacahuète et le bouffa lentement devant moi. Je me suis-jeté sur lui.

Obito : RENDS LES CACAHUETES !!

Emy : O\_O

Le model anatomique mangea la dernière miette de cacahuètes… SOUS MES YEUX.

Obito : ENCULER DE TA RACE !!

Emy : Hya !

Obito : Emy ! Bouge, enculé !

Je n’arrêter pas de me jeter sur lui mais il contrait tous mes coups et me renvoyer par terre.

Obito : URGH!!

Emy : ARRETE !!

Obito : \*tousse\*

Emy : \*pleure\*Arrête, s’il te plait ! Laisse-moi ! Va-t’en ! Cours ! Sors d’ici !

Obito : Emy… Ne t’inquiètes pas… je vais te sauver. \*se relève\*

Emy : Tu vas juste mourir ! Regarde-toi ! Tu es en train de saigner, et salement ! Laisse-moi !

Obito : Oh, ferme là ! Ne me dit pas ce genre de conneries ! Je vais te protéger quand même !

Emy : …

Ce n’est pas vrai… si ça continue, je vais crever. Il doit y avoir un autre moyen. Un conduit de gaz… c’est ça !

Obito : Bouffe ça !!

Model anatomique : … !

Le model est tombé par terre et Izuna est parti. Emy est venue devant moi.

Emy : Baka!

Obito : Emy… Heheh… Content de voir que tu es toujours en un seul morceau.

Emy : Tu es stupide ! Je te déteste tellement !

Obito : Haha…

Elle s’est jetée sur moi en m’enlaçant et elle a pleurée.

Obito : On dirait que tu pleure de joie. J’imagine que ça veut dire que tu vas bien.

Emy : Ne meurt pas ! Ne meurt pas, bordel !

Obito : C’est bon, c’est bon, ça va, arrête de pleurer Emy. Je veux te voir sourire. J’adore ton visage souriant plus que tout.

Emy : … ☹

Obito : Heheh…

Soudain, le model anatomique s’est levé, a poussé Emy et m’as accroche en me mordant l’épaule, il était enflammé par le gaz.

Obito : Ga… Ahhh… AAAAAAAAAAAAAAHHHHH !!

Emy : Ah ! Non… !

Obito : AAAAA-AAAAAAAAGH !! Em-Emy… Cours ! COURS !!

Emy : Non… Non ! NOOOOOOOOOOOOOONNNNNNNNNNNNNNNNNNNN !!

Je me suis réveillé par terre, Emy qui me regardait.

PdV Emy :

Obito : Il s’est passé quoi ?\_?

Emy : Tu t’es pris un mur dans la tronche en disant « CACAHUETES »… -\_- Non je déconne, tu t’es évanoui et je t’ai sorti de cette putain de salle.

Obito : Ah………..

On est rentrés dans la classe 1-A où il y avait d’autres notes de Karin.

Les pages sont toutes blanches.

Emy : Mm, ces papiers… Juste les regarder me fait mal à la tête… C’est comme si ils étaient remplis de l’émotion de quelqu’un… Comme si les sentiments de Karin avaient été projetés dedans.

« Je peux le sentir. Je me rapproche. Bientôt, je serai avec lui à nouveau… »

Les lettres sont en train d’apparaître sur cette page blanche ! C’est comme si elles étaient en train d’être écrite juste maintenant, devant nos yeux…

« Ma conscience est en train de partir. Mes mains sont complètements noires. Mais je vais bien. Je serai à nouveau avec lui, après tout… »

La page s’est tournée.

«  Je t’ai trouvée, Sasuke. J’ai trouvée la salle dans laquelle tu t’es enfui. Attends-moi. »

Elle s’est encore tournée.

« Tu m’as manqué. Je vais te faire un câlin maintenant. Tout est devenu noir. Mon corps est une fumée noire. »

Emy : Qu’est-ce que… ?! Karin…

Nous sommes rentrés dans la bibliothèque. Karin était au milieu de la pièce.

Emy : Karin…

Karin : Eh bien, si ce n’est pas Emy et Obito. Qu’est-ce que tu tiens ?

Emy : Karin. J’aimerai partager quelques informations que j’ai récoltées.

Karin : Tu as mon attention. Qu’à tu trouvée ?

EXPLICATIONS.

Karin : Donc Sachiko était la meurtrière ? Je n’en avais aucune idée… très intéressant en effet. Merci pour m’avoir donnée ces précieuses données. Cependant, tu n’as toujours résolue que la moitié du mystère. Tu dois encore déterminer qui, exactement, est Sachiko. Il y a encore beaucoup de choses à chercher avant que nous ne sachions tout à propos de cette école…

Obito : …  
Karin : Dans tous les cas, il y a quelqu’un que je dois trouver. Si vous voulez bien m’excuser…

Emy : Je n’ai pas fini de te parler.

Karin : Mais je n’ai plus d’intérêt à ce que tu as à me dire. Qui est ce garçon à côté de toi ? Un ami ? Un frère ? Il y a un lien d’amour entre vous deux. C’est ce qui te permet de continuer. J’aurais adorée s’il y avait plus de gens comme vous pour que je puisse les observer. C’est… assez amusant. \*rires\*

Emy : Karin… Je suis dessus.

Karin : … ? Hm ? Qu’est-ce qu’il y a ? Tu n’es pas un véritable fan ?

Emy : C’est à cause de… CA !

Je lui ai jetée les notes.

Karin : Ah… !

Emy : Qu’est-ce que c’est que cette merde de « Sachiko à jamais » ?! Et où sont les traces de sa famille ?!

-FLASHBACK-

« Note de Karin.

Je vais donc détailler le charme de Sachiko Yami, ainsi que le moyen de renverser ses effets et de retourner chez nous.

Emy : … ! \*pense : Bingo !\*

La phrase magique est la phrase : « Sachiko, nous te supplions. » Il doit être chanté pour chaque participant. Et une fois de plus pour Sachiko. Une fois que c’est fait la poupée doit être déchirée. La poupée en question trouvée dans les ruines de la vieille maison Yami n’est désormais plus disponible. Un imprimé sera suffisant pour ce rituel. Si tout est fait comme indiqué, l’esprit passera de manière invisible, et rien ne se passera. Si une partie du rituel est réalisé d’une mauvaise manière, Sachiko elle-même descendra dans le corps de n’importe quel et tous ici présent serait attaqué de la malédiction et serait envoyé sur le sol sacré.

Si vous avez énervez Sachiko, vous pouvez la calmer en refaisant le rituel de manière correcte… Mais à l’inverse. D’abord, il faut reprendre les morceaux de la poupée en papier. »

-FIN DU FLASHBACK-

Emy : Tu as fais exprès de mettre les mauvaises consignes sur ton blog ! Tu voulais que le rituel échoue ! Est-ce que t’as fait ça pour lui ?! Ton « bien-aimé » ?! Votre ami, Sasuke ? Vous essayer de faire en sorte qu’il a suffisamment de victimes pour l’expliquer dans son article ?!

Karin : Haha ! Heheh ! Hyahaha !

Emy : En quoi c’est drôle ?!

Karin : T’imagines que t’es trop intelligente, hein ? Eh bien tu ne l’as pas… Alors va pêcher !

Obito : Va… Pécher ? O\_o WHAT ?

Emy : Elle dit que c’est un mensonge.

Karin : Ceux qui prennent les choses misent sur internet et qui l’avale sans même y réfléchir sont des putains d’abrutis. Des attardés.

Emy : Tu trembles… Tu ne peux pas me dire que tu n’as pas le moindre remords ? Ca ne t’a jamais traversé l’esprit que ça aurait pu arriver ?! Combien de gens votre petit mensonge a-t-il envoyé dans une mort lente et douloureuse, hein ?! Tu es celle qui a répandue le sortilège de Sachiko ! TOI !!

Karin : Tu penses que je ne le sais pas ? Mais Sasuke… Mon cher Sasuke me sourie quand je fais tout ce qu’il faut pour lui. \*tête de psychopathe\* Oh, Sasuke… Mon doux, succulent ami… Je ferai n’importe quoi pour toi… Absolument n’importe quoi… \*normale\* Mais vous espèce de fous… Pouvez pourrir dans un coin, qu’est ce que j’en ai à foutre !

Emy : Tu es une personne horrible ! \*pleure\* Horrible, Horrible… HORRIBLE ! Comment as-tu put ?!

Karin : C’est mon devoir de protéger le devoir de mon cher ami… Et je ne laisserai personne se mettre sur mon chemin.

Emy : Karin… Tu es morte ici.

Karin : Et ?

Emy : Te souviens-tu de ce que tu pensais quand tu es morte ? Ce que tu regardais ?

Karin : Non, en fait. C’est le seul moment dont je ne peux pas me rappeler, en vérité. A quel point je me force, ça veux juste pas revenir.

Emy : Ton égoïsme t’a coutée la personne que tu aime le plus.

Karin : Quoi ?

Emy : Tu ne te rappelle vraiment pas, n’est-ce pas ? Ta véritable dernière action en temps qu’être humain, après que tu as perdu tout espoir… Mais avant que tu meures… Tu as succombée aux ténèbres.

Je lui ai montrée une photo que j’avais trouvée un peu plus tôt dans ses notes, elle et Sasuke, tous deux morts.

Karin : Ah ! Ahhh…

Emy : Tu comprends maintenant ?! Tu l’as tué ! Tu as tué l’homme que tu aimé ! Tu as tué Sasuke ! Tu as pris sa vie de tes propres mains !

Karin : Ahhh… AHHHHHH… HYAAAAAAAAAA…

Elle est partie dans un coin de la pièce.

Karin : AAAAAAAAAAAAH… UAHHHAHAHHHHHH… OUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUAAAAAAAAAAAAGH…

Une fumée noire s’échappait alors de sa bouche, elle vola en l’air.

Karin : UAAAAAAAAAAAGH… OAGGGGGGGGGGGGGH…

Puis elle disparut, laissant place à un objet.

Obito : Une seconde… C’est un genre de film d’horreur ou quelque chose comme ça ?!

L’objet en question était une statue de marbre en forme de bébé, on la prise.

PdV Gaara :

On a retrouvés Obito et Emy ! :D

EXPLICATIONS.

Obito : T’es sérieux ?

Gaara : Eh bien, il n’y avait pas de corps, mais Kankurô… Ne pouvait pas être sauvé, j’imagine…

Emy : Mais pourquoi… ?! Je souhaiterais vraiment que tout le monde arrête de mourir si facilement ! \*pleure\*

Solène : Emy…

Obito : J’imagine que la dernière personne manquante est Kurenai-sensei alors…

Gaara : Je pense qu’aucun de nos amis qui sont morts ici n’aimerais que nous les rejoignions. Il faut que nous sortions tous d’ici, alors restons accrochés à ce désire et continuons d’avancer. Nous connaissons le moyen de sortir. Alors même si les choses continuent à être un peu mouvementées, il y a toujours de l’espoir pour nous. Nous y sommes presque ! Nous devons juste trouver Kurenai-sensei et nous pourrons ensuite a=enfin sortir de cet enfer.

Tout le monde m’a regardé en mode : O\_o

Obito : Bon plan !

Temari : Ouais !

Solène : Ouais…

Emy : Oh, j’ai presque oublié ! Solène, j’ai quelque chose à toi.

Solène : Ah ! Ma carte d’étudiant !

Emy : Et ça, aussi.

Emy nous a donné la statuette d’un bébé.

Emy : Désolé de ne pas te l’avoir rendu avant. Tu devais être complètement terrorisée à cause de ça, si tu connaissais le moyen de sortir…

Solène : Crois-moi… Je l’étais…

Emy : Eh bien, fait en sorte de ne pas le perdre encore, ok ?

Solène : Merci beaucoup ! Tu n’as pas idée quel soulagement c’est de l’avoir à nouveau !

Gaara : Emy. Bon boulot pour l’avoir trouvé !

Emy : Pas de soucis. Oh, mais regarde ça. J’ai jeté encore un coup d’œil à ces pages après notre petite discussion avec Karin, et tout le sang avait disparut. Nous pouvons lire tous les mots dedans.

« Sasuke, je suis désolé… Mes écrits manquaient de recherche. Ce n’est pas le simple plan que je pensais que c’était. Si nous ne sortons pas d’ici tout de suite, nous serons vraiment en danger. Je pensais que j’aurais été capable de ressortir facilement avec cette stratégie que j’ai détaillée, mais ces esprits d’enfants sont liés ici d’une manière très particulière. Ca ne va pas être aussi simple à achever. Il faudrait apaiser l’esprit malicieux qui traine ici pour débloquer le portail qui coupe les deux mondes. Utiliser cette technique avant de remplir cette condition serait dangereux. Il n’y a aucun moyen de savoir ce qui pourrait arriver »

Gaara : Est-ce que ça veux dire… ?

Emy : Oui. Ce portail qui sépare l’école primaire de Konoha et notre monde a été créé par Yuki et les autres enfants… Et c’est complètement autour de nous. Donc même si nous faisions le charme de Sachiko inversé juste maintenant, nous ne serions pas capables de rentrer. Ca nous bloquerait le chemin.

Gaara : Donc nous devons vraiment faire en sorte que Sachiko s’excuse et apaise l’esprit des autres enfants pour retourner chez nous…

Emy : Ok… Mettons-y tout notre cœur. Nous n’y sommes presque, pas vrais ?

On est descendus, laissant Emy et Obito et nous avons posés la statue du bébé sur le deuxième piédestal. Ca nous a débloqué un passage dans un couloir.

Solène : UGHL… !

Gaara : Solène ?

Solène : C’est ici… Cette masse noire… Qui m’a attaquée tout à l’heure… La pancarte dit « Infirmerie »… Mais quoi que ce soit à l’autre bout de ce couloir ne soit pas comparable à ce que nous avons vus depuis…

Temari : Ma… Ma tête… p’tit frère… Ca fait mal… !

Solène : La mienne… aussi…

Gaara : ACK ! Vous saignez du nez toute les deux ! Vous restez ici… J’y vais seul.

Je me suis avancé vers la porte et un bruit se faisait entendre du côté de la vitre.

Gaara : Qu’est-ce que… est-ce que c’est… Un visage d’enfant… ? Et ses mains sur la fenêtre… ?

Il y avait une petite notice attachée à la porte.

« Sachiko, en train de nettoyer la bibliothèque. S’il te plaît attends-moi avant que j’ai terminé.

-Maman. »

Gaara : Sachiko… ?!

Yamiko : La porte est ouverte. Rentrez.

J’ai ouvert les portes.

Gaara : … ! Du sang !

Oh mon dieu… C’est le mien ! Quand est-ce que mon nez a commencé à saigner ?! Je pense que je serai en danger si je rester là-dedans trop longtemps… Mais j’ai le sentiment qu’il y a quelque chose ici que j’ai besoin de voir.

Je suis entré.

Yamiko : Qu’est-ce que tu dis ? Nous devrions aller en voyage tous ensemble durant les vacances d’été ?

Un fantôme d’une femme est apparut.



Gaara : … ! Qu’est-ce qui se passe ?! Je ne peux pas bouger un muscle ! Est-ce que j’ai été… paralysé… ?

Yamiko : Ma chère Sachi… Elle est ma fierté et ma joie.

Elle s’est approchée de plus en plus de moi.

Yamiko : Elle ferait n’importe quoi pour moi.

Un livre sur le bureau s’est refermé tout seul. J’ai été voir. « Journal intime »… Le journal de qui ? Est-ce que c’est celui… de cet esprit… ? Le livre a l’air très vieux avec des pages jaunies et les bouts abîmés, mais les lettres sont toujours lisibles.

Gaara : Quoi ?!

« 19 Novembre 1953 Il semblerait que je sois morte. »

Non… Ca peux pas être vrai…

Je me suis retournée vers la meuf, cette fois-ci elle avait le cou tordue O\_O.

Yamiko : Je ne peux pas te pardonner. Je ne te pardonnerai pas. Je vais te tuer. Comment oses-tu faire du mal à Sachiko… Comment oses-tu me faire du mal…

Gaara : Ce n’est pas bon…

Je suis sorti.

Solène : Gaara… !

Gaara : Solène ! Temari ! Levez-vous ! Il faut que nous sortions de ce couloir, maintenant !

Temari : P’tit frère… \*pleure\*

On est sortis en courant, on étaient tous essoufflés.

Gaara : Est-ce que… Vous allez bien… toutes les deux… ?

Temari : Mm… Je vais bien…

Solène : Je vais bien aussi. Mon mal de tête est parti. Ca devait être dans ce couloir… Mais qu’est-ce que c’est que cet endroit de toute façon ?!

Gaara : C’était le bureau de l’infirmière. Il y avait une femme là-bas, avec un cou brisé… Et quand je suis parti en courant, des enfants ont commencés à apparaitre tout autour d’elle.

Solène : Ah ! Gaara, est-ce que c’est… ?!

Gaara : Oui, c’est le journal du bureau.

Solène : J’ai essayé de l’avoir tout à l’heure, mais il était complètement gelé sur place. Je ne pouvais même pas tourner les pages !

Temari : Est-ce que c’est… Celui de cette femme… ?

Gaara : Sans aucun doute. Je l’ai vu écrire dedans.

Solène : Quoi… ?!

Gaara : Il y a un nom sur le dos. Yamiko Yami… Je ne suis pas sûr de ce que nous allons apprendre de ça, mais je suis prêt à parier que c’est quelque chose d’important. On regarde ?

« 19 septembre 1953.

J’ai encore parlée avec les enfants. Ils sont tellement pleins de vie, et grandissent si vite… Les plus jeunes étudiants sont silencieux et respectueux, aussi. Ils savent que leurs parents les aiment et ils s’occupent d’eux très bien, et leurs ont très bien apprit. Mais je ne serai pas derrière ! J’ai bien l’intension d’élever Sachiko avec autant d’amour et de dévouement que l’un d’entre eux. Aujourd’hui est son septième anniversaire. Nous allons nous voir après l’école et sortir pour dîner. J’espère qu’elle aimera le chat en peluche que je lui ai pris. J’ai dû trier quelques documents dans la bibliothèque avant de voir Sachi. Quand j’étais là en train de travailler, Madara est venu. Après que lui et moi ayons parlés un petit moment, il est soudainement venu derrière moi. Il m’a attrapé et m’a forcé à me baisser, puis a commencé à déboutonner ma blouse. Il était toujours gentil, laissant une aura sympathique à mes problèmes… Mais aujourd’hui, il n’était pas le même homme. Ses yeux étaient froids. J’étais tellement choquée, je ne suis même pas sûre de ce qui est arrivé après (on sait tous ce que Madara lui a fait .\_.) J’ai essayée de m’enfuir d’une certaine manière, mais il était derrière moi. Je n’ai pas réussi à m’enfuir plus loin que le haut des escaliers. Et juste quand j’ai tournée dans le coin, j’ai sentie qu’il m’avait poussée… Le sol est venu à moi rapidement, et soudainement, je me suis trouvée incapable de bouger. Je me suis écrasée sur le sol de manière vraiment horrible… Et j’étais morte. Des flots de sang sortaient de ma tête. Je suis sûre que ça a dut être une horreur à nettoyer après. Je commençais à m’en aller… Mais j’ai été ramenée d’un seul coup par un son très cher. Sachiko a tout vue. J’imagine qu’elle était venue me retrouver… Madara est allé l’attraper. Qu’est-ce qu’il espère lui faire ? J’ai criée avec le reste de force que j’avais pour l’arrêter… Mais j’étais morte. Je n’avais aucune force. Sachiko a essayée de s’enfuir, mais elle avait l’allure d’une petite fille de 7 ans. Il l’a attrapée très facilement. Et ensuite sous mes propres yeux… Il l’a étranglée à mort. Quel homme cruel… Il a reboutonné mon haut, et a prit Sachiko jusqu’à la cave et la enterrée. Il dira probablement que ma mort était un accident, et dira que Sachiko a disparut. Je ne suis pas une mauvaise personne. Je ne mérite pas ça. Il n’y a pas de pardons pour ce qu’il a fait…

20 Septembre 1953.

Juste comme je le suspecter. Si on regarde les rapports officiels, j’ai juste glissée et tombée… Et rien n’a encore été dit à propos de Sachiko. Les autres professeurs et étudiants sont tous en train de me pleurer. Ils sont si gentils. Je suis en pleure aussi…

21 Septembre 1953.

Il y a un étranger assis à ma chaise. La nouvelle infirmière, sans doute. Mais personne n’est venu la voir. Elle ne doit pas être très populaire. Je la déteste.

26 Septembre 1953.

Petit à petit, je pers mon esprit. Lentement, je commence à m’évaporer. Une volonté sombre, qui n’est pas la mienne, a commencée à infiltrer mon être. Faites que ça s’arrête… »

Solène : …

Gaara : Alors elle était… La mère de Sachiko… ?

Temari : C’est si affreux…

Gaara : Oui, ça l’est vraiment. J’ai vraiment de la peine pour elle…

Solène : Cependant… Personne d’autres n’est dérangé par les dates ? Sachiko… Ne devrait même pas être là. Les enlèvements et les meurtres n’ont-ils pas eu lieu en 1973 ?

Gaara : Oh. Tu as raison ! Les deux événements ont vingt ans d’écarts ! Mais qu’est-ce que ça veux dire ?

Nous avons continué à lire. Ce journal continué de raconter les lamentations de l’infirmière Yamiko Yami et ses regrets, et détailler son agonie. Attachée au lieu de sa mort, Yamiko a épuisée tout les endroits possibles, replissant les dernières pages de messages très courts, du genre : « Je suis tellement seule. Si seule… » « Je veux revoir Sachiko. Je veux revoir les enfants à nouveau. » « Je ne lui pardonnerai jamais pour ce qu’il a fait. » « Je vais tous les tuer. » … Avec d’autres sentiments de colère presque identique.

Gaara : Qu’est-ce que… ? Je ne peux pas ouvrir après cette page…

Après un certains point, les pages du journal sont devenus tellement imbibées de sang qu’elles collaient toutes les unes aux autres dans un Bazard de papier complètement trempés. Passant les sections toute ensanglantés, c’était ceux qui dataient de vingt ans après (au moment des meurtres).

« 12 Septembre 1973.

Sachi est ma fierté et joie. Elle ferait n’importe quoi pour moi. Elle tuerait même un grand nombre de personnes pour me tenir compagnie. Elle m’envoie tellement d’enfants. Je les aime tous.

15 Septembre 1973.

Je dois la faire arrêter. Cela ne me rendra pas heureuse. Sachiko, s’il te plaît arrête.

16 Septembre 1973.

Sa famille est juste aussi coupable que lui. Je vais maudire leur lignée, pour toujours. Je vais mettre un peu de bon sens dans leur cerveau.

17 Septembre 1973.

Comment est-ce arrivé ? Sachiko, qui est morte auprès de moi il y a vingt ans, a un corps en chair et en os à nouveau. Elle tue des enfants et envoie leurs âmes pour moi. Mais je ne veux pas ça ! Ca ne me rendra pas heureuse ! Sachiko… S’il te plaît, viens me voir ! Parle-moi !

20 Septembre 1973.

Sachiko en a tuée encore six. Et quand ils meurent, c’est comme si toute trace de leur existence avait été enlevée de l’histoire. C’est « être enlevé », dans le vrai sens du terme. Mais elle n’est pas capable de kidnapper et de tuer les enfants toutes seule… Elle fait cet homme faire les kidnappings pour elle. Sachiko… S’il te plaît, arrête…

23 Septembre 1973.

Sachiko ne tue plus pour moi. Maintenant elle tue juste parce qu’elle aime ça. Je ne sais pas quand ce changement est arrivé… Mais c’est arrivé. Les êtres vivants sont des créatures si faciles à énerver. Ils nous ont tués après tout. Je ne peux pas pardonner à quiconque de tuer quelqu’un. Je vais tous les tuer. Je les tuerais pour ce qu’ils ont fait. Je n’aurais aucune pitié.

24 Septembre 1973.

Tuer plus

25 Septembre 1973.

Tuer plus

15 Octobre 1973.

Amène moi p l u s

18 Octobre 1973.

Grâce à Sachi, je ne suis plus toute seule. Elle m’a envoyée encore trois adorables enfants aujourd’hui. Sachi est ma fierté et ma joie. Je ne pense pas qu’elle me reconnaisse. Mais je l’aime toujours de tout mon cœur.

18 Novembre 1975.

L’école a été fermée. Et Madara s’est jeté du toit. Bien fait. Je pense que je vais chanter avec les enfants. Quelque chose d’amusant et joyeux. Quelle fin pitoyable pour mourir. Ca lui va bien !

23 Novembre 1975.

Sachi traine dans les couloirs. Ces couloirs vides… Elle tue quiconque y entre. Des gens qui ont entendues des rumeurs, ou juste des curieux. Elle et moi sommes terriblement assoiffées… Mais il n’y a rien que nous ne puissions faire. »

Après ça, les écritures étaient devenues beaucoup trop troublantes pour les lire.

Solène : Oh mye good…

Gaara : Alors Sachiko a tuée… Des enfants… Et a envoyée leurs âmes… à sa mère… Pour qu’elle ne soit plus seule ? Et j’imagine, que ça l’a rendue folle…

Solène : On dirait qu’au fond d’elle, même sa mère veut qu’elle s’arrête…

Temari : Mm…

Gaara : Ouais… Je ne suis pas sûr exactement de ce que nous devons faire par la suite, mais si nous devons affronter Sachiko… Eh bien il semblerait que le directeur est la clé. Si je me rappelle, le bureau du directeur et dans l’autre bâtiment…

On a ramassé la peluche d’un chat noir abîmée sur le sol.

On est allé dans le couloir extérieur et on a entendus un cri, d’homme.

??? : HAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA !!

Gaara : … ?!

Le corps d’un homme venait de tomber du toit et de s’écraser au sol.

Gaara / Solène / Temari : Hya !!

Solène : C-C’était quoi ça ?!

Gaara : Il a glissé du toit du bâtiment… Alors j’imagine que ce doit être le principal, Madara.

Madara : HAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA !!

Gaara : Hein ?!

Le même corps retomba de nouveau du toit pour se fracasser au sol.

Solène : OMG !

Gaara : Temari ! Ne regarde pas !

Temari : \*pleure\*

Solène : Est-ce que c’est juste… ?

Gaara : Ouais. Je doute qu’il puisse trouver le repos éternel après ce qu’il a fait, alors il revit sa mort encore et encore.

Solène : C’est horrible !

Je me suis rapproché.

Gaara : Attends… Qu’est-ce que c’est que ça ?

Solène : On dirait une clé…

Gaara : Ouais… Mais une clé pour quoi ? Je vais aller la prendre.

Solène : Non ! C’est trop dangereux !

Gaara : J’irais bien. J’attendrai et ensuite je courais et j’irai la prendre.

Madara : AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH !!

Gaara : Berk… Je l’ai ! Qu’est ce que… ? Wa elle est beaucoup plus petite qu’elle n’en avait l’air. Est-ce que c’est pour un bureau ?

Solène : Ok. Tu l’as. Maintenant reviens ici, Gaara !

On est rentrai dans le bâtiment et on est allé dans le bureau.

Gaara : Ou ! Qu’est-ce qui se passe dans cette pièce ?

Madara : Je ne voulais pas que ça arrive. C’était juste un problème temporaire dans mon jugement. Elle est la seule fautive. Elle a trop réagie à la situation !

Temari : J’ai froid…

Solène : Regarde tous les papiers sur les murs… Il y a quelque chose de pas normal avec cette pièce.

Gaara : Eh bien, ils ont bien dit que le principal souffrait de problèmes mentaux avant qu’il ne meurt…

Madara : Elle est la seule fautive…

Non, c’est toi connard.

Madara : Elle a trop réagie à la situation…

NON ! C’est toi. ☹

Solène : Qu’est-ce que c’est… ?

Il y avait un petit sac dans le tiroir du bureau, complètement recouvert de sang.

Temari : P’tit frère…

Gaara : J’ai un mauvais pressentiment, Temari. Ne regarde pas.

Une langue humaine était au fond du sac, toute séchée et pourrie avec le temps.

Gaara : UWAHHH !!

Solène : Quoi ? Qu’est-ce que c’est ?!

-FLASHBACK-

Des bruits comme si un jardinier travailler la terre.

Madara : \*essoufflé\* Chaque nuit… Toutes les nuits, le même rêve. Je regrette sincèrement ce que j’ai fait. Je ne peux même pas exprimer à quel point je suis honteux ! Mais combien de temps vas-tu encore me faire souffrir pour ça ?!

Un sourire de psychopathe aux lèvres.

Madara : Heheh ! Heheh ! Heheh ! Oh, je comprends. J’ai compris. Tu n’es pas vraiment morte ! Tu prétends juste que tu es morte… HAYAHAHAHAHA ! Mais pense un peut dans la situation dans laquelle tu me mets ! Je ne peux te laisser dire à personne ce que je t’ai fait…

Bruitage de ciseaux.

Madara : J’ai bien peur de ne faire en sorte que tu ne puisses plus jamais dire le moindre mot à jamais…

Et ainsi la langue de Sachiko fut coupé ♪

Madara planta encore des coups de couteau dans le corps pourtant sans vie.

Madara : Tu aimes ça ? Tu aimes ça ?! TU AIMES CA ?!?! Si je te revois encore dans mes rêves, je reviendrai. Je te tuerai autant de fois que nécessaire.

Madara s’est levé et a re-enterré le corps au même endroit.

-FIN DU FLASHBACK-

Solène : Gaara ! Gaara !

Temari : P’tit frère !

Gaara : … !

Solène : Est-ce que tu vas bien ?! Tu as soudain arrêté de parler, et tu ne nous répondais plus !

Gaara : Ouais… Je vais bien. Je viens juste de voir… De vraiment très mauvais souvenirs…

Solène : Hein ?

Gaara : Dans ce sac… Se trouve la langue de Sachiko.

Solène : Quoi ?!

Temari : Hya !

Gaara : Après que le principal a perdu l’esprit, il a décidé qu’il ne pourrait pas laisser Sachiko ne cafter à personne… Donc il a déterré son corps et coupé sa langue.

Solène : C’est… Atroce…

Gaara : Je pense que nous devrions… La lui rendre. Je suis sûr qu’elle doit la chercher.

Solène : La rendre… à Sachiko… ?

Il y avait un petit trou dans le mur.

Gaara : Whoa, c’est un passage secret… ! Et il y a une échelle…

Temari : P’tit frère… !

Solène : Je n’aime pas ça… Il y a ces sceaux de protection tout autour…

Gaara : Ouais, mais ça voudrai dire que Madara était terriblement effrayé de ce qu’il devait y avoir en bas. Nous devrions aller voir…

Solène : Quoi… ?

Gaara : J’irais en premier, vous deux, descendez après !

Temari : P’tit frère…

Solène : Sois prudent, Gaara.

Gaara : Je le serai.

PdV Emy :

On est descendu d’un étage.

Emy : Stop !

Obito : Qu’est-ce qui va pas ?

Emy : Il y a quelque chose ici…

Obito : Hein ? Hey. Y’as vraiment quelque chose au fond de ce couloir ?

Emy : Il y a vraiment quelque chose. Sois très, très prudent.

Obito : …

Il y avait un gros trou au milieu, on était obligés d’entrer par la porte juste à côté pour rejoindre l’autre côté.

Obito : Quelque chose ne va pas ?

Emy : Cette pièce semble être faite… Pour la magie noire, ou la sorcellerie… ou quelque chose…

Obito : Comment tu le sais ? Je ne vois rien qui sort de l’ordinaire. Aller viens, nous devrions continuer. Tu dis qu’il y avait une présence pas loin du truc à ordure au fond du couloir, pas vrai ?

Emy : En fait, et si tu y allais en premier, et je te rattraperais.

Obito : O…Kay. Mais ne mets pas trop longtemps.

Il est sorti de la pièce.

Emy : Hein… ? Qu’est ce que c’était que cette voix juste maintenant ? Je n’ai rien dit de tout ça…

On entend des frappages.

Obito : Emy ! Hey! Emy!!

Emy : Quoi ? Qu’est ce qu’il y a ?!

Non ! La porte est fermée.

Emy : Oh merde. Je suis piégée ici ?! Ouvre-toi ! Aller !! OBIIITOOOOOOO !! Quelqu’un, ouvrez cette putain de porte !! Aller !! S’il vous plaît…

Kurenai : … ! Emy ?! Que je suis contente de te voir ! Et en vie, en plus ! Est-ce que tu vas bien ?!

Emy : Et maintenant j’entends la voix de Kurenai-sensei… Si ce n’est pas réel, c’est que je perds vraiment la tête…

Kurenai : Qu’est-ce que tu dis ? Viens là, par ici. Il n’y a plus de quoi avoir peur.

Je me suis retournée.

Emy : C’est vraiment vous ! Où est-ce que vous étiez pendant tout ce temps ?! Nous étions tellement inquiets !

Kurenai : Je suis tellement désolé. Ca a dû être terrifiant ici tout seul…

Emy : … ? O\_O Kurenai-sensei vous êtes blessée ! Et salement en plus !

Il y eu un tremblement, pas de terre, juste dans cette pièce.

Kurenai : … !

Je suis tombée. Kurenai-sensei aussi.

Kurenai : Emy. Aller. Debout. On sort d’ici.

Emy : Ahou…

Soudain, le sol s’est ouvert, me faisant glissé ver les vide.

Emy : HYAAA !!

Kurenai : Vite ! Attrape ma jambe ! Grimpe sur moi !

Emy : Kurenai-sensei… Non… !

Kurenai : DEPÊCHE-TOI !\*pense : Je ne peux pas supporter nos deux poids avec un seul bras pendant longtemps… Mes doigts sont…\* Dépêche toi, Emy ! Tu vas tomber aussi !

Emy : Je… Je sais !

Kurenai : \*pense : Mes doigts… Je ne peux pas… tenir…\* AAAAAAAAAAAH !!

Emy : Ahhh !! Kurenai-sensei ! Sensei !!

Kurenai : Aller… Tu y es presque !

Je suis remontée sur le bout de sol stable. Obito cassa la porte et rentra comme un fou.

Obito : RAAAH !! \*souffle\* Emy… !!

Il s’est approché.

Obito : … ! Kurenai!

Emy : Attrape sa main !

Kurenai : Non, ne fais pas ça ! Je vais grimper toute seule ! Ce sol pourrait tomber à n’importe quel moment… Vous deux vous devez sortir !

Emy : Mais…

Kurenai : FAITES-LE ! Et Obito… Prends son d’Emy !

Obito : Kurenai… ! Rah… Emy ! Viens !

Kurenai : Emy…

Emy : \*chiale\*

Kurenai : Emy… Sois forte. Quoi qu’il arrive, sois forte ! Tu as des capacités qui peuvent surpasser n’importe qui. Et une fois que tu seras sortie d’ici, je sais que tout iras bien… Tu sais… Avec ce rêve que tu as dont nous avons parlé…

Emy : \*pleure encore plus\*

Kurenai : Maintenant sors d’ici !

Elle glissait, petit à petit…

Kurenai : Tu ne comprends pas la gravitée de la situation ? Va-t’en ! MAINTENANT !!

Emy : \*pleure\*

Obito : Emy !!

On est sorti.

Emy : Non… NONNNNNNNNNN !! \*pleure\* Kurenai-sensei… Kurenai-sensei !

Obito : Emy ! Aller viens ! Il faut que nous continuions !

Emy : Lâche-moi ! Je n’en ai plus rien à foutre !

Obito : Emy !! è.é Ecoute, tu veux peut être faire en sorte que Kurenai-sensei s’est sacrifiée pour rien, mais moi NON !

Emy : Obito…

Obito : C’est ce qu’elle voulait dire quand elle t’à demandée « sois forte » bordel !

Il y avait un homme au bout du couloir.

Obito : … ! Mada…

Emy : C’est le principal…

Il est rentré dans le truc où on vide les poubelles et il a disparut.

Emy : Qu’est ce que c’est que ça ? On dirait que quelqu’un l’a jeté là-dedans, quelque chose de… très jaune.

C’était un ruban jaune couvert de suie.

Emy : Je pense que c’est le ruban de… \*pense : De la robe de Sachiko ?\* Mais c’est… Rah… Je ne peux pas l’atteindre…

Bras… Pas assez… Longs…

Emy : … !

Depuis l’ombre dans l’incinérateur, le visage d’une fille peux à peine être vu. Elle est accroupie, avec ses bras autour de ses genoux.

Obito : Wh…Whoa… C’est…

C’est Sachiko. En rencontrant son regard, elle tourne sur elle-même et commence à ramper plus loin dans la machine, jusqu’à ce qu’elle disparaisse de vue.

Obito : Qu’est ce que … ? Ca a l’air vraiment étroit ici, mais avec un petit peu d’efforts, nous pourrions nous glisser là-dedans. En fait, regarde là-bas. Il y a une sorte de petite lumière. Peut-être une pièce ou quelque chose comme ça. Un chemin comme un autre...  
Emy : Attends ! Est-ce que t’es fou ?! C’est un INCINERATEUR ! Et si quelqu’un l’ouvrait pendant que nous sommes dedans ?!

Obito : Mm… Ne t’as pas tort. Ok. Tu attends ici, et j’y vais. Aller… hop !

Emy : Ok, ça va ! Je viens aussi !

Je suis entrée.

Obito : Je t’ai dit d’attendre dehors ! =.=

Emy : Pas question ! Je viens avec toi !

Obito : Roh ce n’est pas vrai… Bon bah sois prudente, ok ? Fait gaffe aux morceaux de verres de poussières et bidules.

Emy : Merci.

Obito : \*pense : Bordel c’est vraiment serré là-dessous. On est vraiment loin mais on dirait que nous sommes à peine à mi-chemin. Peut-être que c’est parce que le plafond est si bas que je peux à peine rester debout mais je me suis jamais senti aussi mal à l’aise dans mas vie :X Si toutes les sorties restes coincées, je pourrais rester dans cette position pour toujours Ahhh, mais qu’est ce qui va pas avec moi ?! Je ne devrais pas penser à des choses pareilles ! Putain ça fais mal aux coude…\*

Emy : \*tousse\* Je n’ai jamais vue autant de poussière et de cendres avant. On peut à peine respirer là-dedans. AHOUU !!

Obito : Hey, ça va ?!

Emy : Juste un peu piquer ma main… Il y a une sorte de fil de fer ici…

Obito : Bon à savoir.

Sachiko : Allez-vous-en.

Obito : … !

Sachiko : S’il vous plait. Allez-vous-en.

Obito : Eh bien, c’est intéressant. Ca prouve qu’il y a quelque chose ici ! Aller.

Emy : O…Ok.

Sachiko : Allez-vous-en ! Restez loin !

On a tombés dans un truc et ça a fait « SPLOTCH ».

Sachiko : Ne vous ai-je pas demandez de vous en allez ? \*ricane\*

Temari : ULG… P’tit frère… Ma tête me fait mal !

Gaara : Temari… !

C’est complètement noir… Est-ce que Sachiko est ici ?

On entendit comme une porte grinçante s’ouvrir et juste après des cailloux bouger.

Gaara : Qu… Qu’est-ce que c’est… ?

Soudain il y eu un gros « BOUM ! » Et on découvert un cadavre dans un trou au sol. Les enfants tués étaient aux coins de la pièce aussi.

Gaara : Ah ! Est-ce que c’est… Sachiko… ?

Il y eut une lueur rouge au dessus de son cadavre.

Sachiko : Je vous avez dit de vous en aller ! Ne vous approchez pas ! Ne me regardez pas !

Gaara : Sachiko ? Sachiko, s’il te plaît, écoute ! Nous…

« BOUM ! »

Sachiko : Allez-vous-en !

Gaara : S’il te plaît, crois-moi, nous ne te voulons aucun mal !

« BOUM ! »

Sachiko : Allez-vous-en maintenant, ou je vous tuerai !

Un tremblement de terre.

Gaara : Ce n’est pas vrai… Nous ne pouvons pas toucher son cœur !

PdV Solène :

Solène : …

+ VIDEO +

PdV Naruto :

Naruto : Mon nom est Uzumaki Naruto. Je travaille en temps que caméraman de Sasuke Uchiha et son meilleur pote. J’ai été séparé de mon pote, mais je ferais exactement ce que j’ai promis que je ferai. Je vais continuer de filmer jusqu’à la fin, quoi qu’il arrive. Je ne louperai pas une seule minute. Il a dit que ces enregistrements permettraient de valider mon exista…

??? : NON !! ARRÊTE !!

Naruto : Qu’est-ce que… ?!

??? : HYAAAAAAAA !!

Ca viens d’en haut ! Je suis monté.

Naruto : C’est… Les toilettes des filles… ? Qui est là dedans ?! Il faut que je reste en dehors des vues… peut-être que je pourrais filmer ça, quoi que ce soit…

Ino : S’il te plaît… Ne fait pas ça…

J’ai vu Izuna, le zombie de service, Ino était dans les toilettes et Solène… Juste devant elle…

Ino : Arrête s’il te plaît… Solène…

+ PLUS DE VIDEO +

PdV Gaara :

Gaara : ULG… Mon… corps… !

La Sachiko fantôme à la robe rouge est apparut par-dessus son cadavre qui avait une robe jaune.

Emy : Nous avons été paralysés !

Temari : Je ne peux pas bouger !

Gaara : Oh, bordel… Est-ce que tout le monde va bien ?!

Emy : Mes oreilles… Mes oreilles !

Temari : Petit frère… \*pleure\* Sauve-moi…

Sachiko est allé juste devant Temari, a brandit une paire de ciseaux sur elle et l’a frappée avec.

Temari : ACK!

Obito : …?!

Emy : Temari!

Gaara : Temari… !

Bordel… Je ne peux même pas tourner mon corps pour la regarder ! Sommes-nous tous gelés comme ça ?!

Temari : OOOOOAAAAAAAAAAAAWWW… Qu’est-ce que tu me fais… ? AAGH !! S’IL TE PALIT !! ARRETE !!

Gaara : Temari ! Qu’est-ce qui se passe ?!

Et elle continua.

Temari : AAAAAAAAAAAAAAAAAAAGH !!

Obito : Sachiko, espèce de salope ! Laisse-la tranquille !

Emy : Gaara ! Commence ! Vite !

Obito : Commencer quoi ? L’apaiser ?!

Une troisième Sachiko dans une robe jaune et à l’allure blanche fantôme apparut au dessus du cadavre.

Emy : Juste… Dépêche-toi !

Obito : Ok !

PdV Solène :

+ VIDEO +

PdV Naruto :

Ino : Solène, s’il te plaît ! Ne fais pas ça !

Naruto : … ?!

Deux filles. Ino est sur un sceau avec ses mains attachées derrière son dos… Et une corde autour de son cou ?!

Ino : Non… Non, s’il te plaît… Solène ! Réveille-toi !! Solène ! Solène !!

Naruto : Ahhh… !

Solène donna un grand coup de pied dans le sceau laissant pendre Ino à la corde.

Ino : \*s’étouffe\* So… Le… Ne…

Mon dieu c’est un meurtre !

Naruto : Ah… Qu… Qu’est-ce que je viens de voir ?!

Je suis parti.

J’ai entendu du bruit, je me suis retourné.



Naruto : AAAAAAAAGH !!

J’ai courut le plus vite possible.

Naruto : A… A L’AIDE… SAUVEZ-MOI !!

+ PLUS DE VIDEO +

Je me suis effondrée au sol.

PdV Gaara :

Obito : Sachiko ! C’est à toi ! C’est une partie de ton corps qui t’as été prise ! Ouvre les yeux ! S’il te plaît !

Il lui a donné la langue. Non il ne lui a pas roulé une pelle ! :3

Sachiko robe jaune : Maman… Tu as promis…

Obito : Ta mère a souffert autant que toi. Les choses que tu fais ne la rendent pas heureuse !

Il lui a donné la peluche du chat.

Sachiko robe jaune : Qui… ? Où est ma maman ? Où suis-je… ?

Je peux bouger… Est-ce que ça veux dire que ça marche ?

Sachiko robe rouge : AAAAAAAAAAAAAAGH !! OAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH !! UWAAAAAAAAAAAAAAAAAAAHH !!

La Sachiko à la robe rouge disparut, hurlant dans les ténèbres.

Quelqu’un entra dans la pièce.

Gaara : Solène… !

Il y eu u tremblement de terre.

Gaara : Allez tout le monde ! Prenez vos morceaux de papiers !

Solène : Okay !

Emy : Je l’ai !

Obito : C’est bon !

Temari : \*essoufflée\* Ok…

Solène : Sachiko ! Entends nos prières ! Nous voulons… Rentrer ! C’est ce que ce sortilège est vraiment… Il représente nos sentiments envers les autres personnes ! Ce ne sont comme des morceaux de notre âme, pas vrai ?

Emy : Toi et ta maman avaient souffert d’horribles destins… Mais tous ce que nous voulons est te libérer de cette souffrance !

Gaara : Sachiko, nous te supplions…

Temari : Sachiko ! Nous te supplions !!

Obito : Sachiko… Nous te supplions !

Emy : Sachiko ! Nous te supplions !

Solène : Sachiko, nous te supplions !

Gaara / Temari / Obito / Emy / Solène : Sachiko, nous te supplions…

Il y eu un gros flash, on ne vit plus rien, puis revenant à la vue, le corps de Sachiko avait disparut.

Gaara : Tout le monde… Solène… Temari… Est-ce que tout le monde va bien ?!

Solène : C’est ok ! Rien de sérieux. Je vais utiliser le tissu de mes habits pour stopper le saignement. Heureusement ça devrait suffire.

Temari : Solène… Merci.

Gaara : Temari… ?

Temari : On… a réussi.

Solène : \*souffle\* Gaara…

Gaara : Solène… Je suis content que tu ailles bien. Qu’est-ce qui s’est passé avec Ino ?

Solène : Je… t’en parlerai plus tard…

Gaara : Oh… Euh… D’accord…

Un fantôme apparut.

Emy : Yuki !

Yuki : … Maintenant… Est votre unique chance de vous échapper. Le lien entre votre monde et cette école est très fin. Le portail est ouvert. Vous devez vous dépêcher et sortir de ce bâtiment avant qu’il ne se referme. Finissez le rituel. Une fois qu’il ce ferme, ce néant redeviendra ce qu’il était, et vous aurez perdu une chance de vous échapper.

Emy : Quoi ?! Alors… Qu’est-ce qu’il va vous arriver après ?

Yuki : Le fait est que sommes une partie de ces espaces. Hormis Sachiko, aucun d’entre nous ne peux être sauvé. Maintenant, je suis libre… Mais ça ne va pas durer. Bientôt, je vais continuer à hanter cet endroit, comme je l’ai toujours fait.

Emy : Non… !

Yuki : Cette école a déjà recommencée à créer une nouvelle Sachiko. S’il vous plaît… Partez. Sortez de ce bâtiment tant qu’il en est encore temps.

Un tremblement de terre, une robe rouge commença à apparaître petit à petit sur Yuki.

Obito : UOOOA-AAAAGH ?!

C’était quoi ce cri ?.?

Emy : HYAAA !

Solène : Allez ! Sortons tous d’ici !

On s’est grouillé de sortir en atterrissant dans le hall par une porte autrefois scellée et on est sortit dehors dans le couloir extérieur.

Gaara : Nous avons réussi ! Tous ce que nous avons à faire maintenant est passé au dessus de cette barrière, et nous sommes libres !

Solène : Allons-y.

Temari : C’est parti !

Emy : Ok…

S’il vous plaît faites que ça marche, faites que ça marche, faites que ça marche…

PdV Solène :

On s’est réveillés dans notre salle de classe. Tout le monde était affalé par terre.

Solène : Mm…

Gaara : Fu…

Emy : Ah…!

Obito : Whoa… Est-ce qu’on est… ?

Gaara : On est… On est chez nous !

Temari : P’tit frère !

Gaara : Temari !

Solène : Nous avons vraiment réussi…

Emy : Yuki… Merci pour tout…

PdV Gaara :

Et ainsi… Cinq d’entre nous ont survécus à l’Enfer… On a été capable de retourner à Konoha school. Dans notre vrai monde, dans notre époque. Pendant longtemps, nous étions juste contents d’être rentré, et d’être vivant… Nous étions joyeux. Mais il n’a pas fallut longtemps avant que l’horrible réalité de ce qui s’était passé enlève le sourire de nos visages. Kurenai-sensei… Ino… Kankurô et Matsuri… Ils n’étaient plus avec nous.

Emy : Bien… Soyez prudent sur le chemin du retour, ok ?

Obito : Ne t’inquiète pas.

Temari : Au revoir…

Gaara : A plus tard.

Emy : Attendez. Avant que vous partiez tous…

Obito : Hm ?

Emy : Ne rester pas chez vous demain… Venez en classe. S’il vous plaît.

Solène : Ok.

Je ne pensai pas que j’aurai été capable de dormir cette nuit là après toutes les choses que j’ai vues… Mais j’ ai finis par dormir comme un vrai bébé. Le matin suivant, c’est avec le cœur lourd… Que nous nous sommes tous rendus dans une école sans Kurenai-sensei et les autres. Cependant le destin avait encore un horrible tournant pour nous…

Kiba : Ino ? Kankurô ? Je suis supposé savoir de qui t’es en train de parler ?

Shikamaru : Notre prof principal est Matsudo. T’es toujours endormi ou quoi ?

Sai : Un étudiant transféré ? On a quelqu’un de nouveau ?

Solène : Ah… !

C’était comme si… Les quatres personnes mortes dans l’école n’avaient jamais existées…

Solène : Non… Ce n’est pas juste ! Comment est-ce que personne d’autre ne peux se rappeler d’eux ?! Tous ces moments que nous avons passés avec Ino et les autres… Comment je suis censée accepter que rien de tout ça ne soit vraiment arrivé ?

Emy : Kurenai-sensei… Matsuri… Kankurô et Ino…

Obito : Est-ce que tu veux dire que maintenant ils n’existent plus que dans notre mémoire ?! C’est juste au-delà du cruel !

Solène : \*pleure\*

Toujours en train d’absorber un nombre incalculable d’âmes et aspirer les pensés d’innocents garçons et filles… L’école primaire de Konoha restait en vie, avec une nouvelle Sachiko récemment élue à sa tête. Il y a les rares qui ont survécus… Ceux qui ont perdus la vie… Et ceux qui ont été aspirés par les malédictions… Et parmi tous ces esprits de ceux qui ont été tués, souffrant éternellement et cherchant le repos éternel par-dessus leur tristesse. Pour un endroit… Appelé maison…

-PLUS TARD-

Solène m’avait appelé pour que je la rejoigne dans la salle de classe juste après les cours.

Solène : Désolé de t’appeler comme ça, Gaara.

Gaara : Oh, pas de problème. Qu’est-ce qui se passe ?

Solène : Il y a… Quelque chose que je veux que tu vois.

Elle a chopé son portable.

Solène : Là.

Gaara : Hein ? Ce n’est pas… ? C’est ça. C’est ce message qui n’a pas été envoyé d’Ino que je t’ai montré…

Solène : Oui… Je… J’ai besoin de te dire quelque chose.

EXPLICATIONS.

Gaara : Alors… c’était toi ? O\_O

Solène : Ino ne pouvais pas bouger… Mais au lieu de la sauver, j’ai mis un nœud autour de son cou.

Gaara : Tu ne te rappelle pas ? O\_O

Solène : … Quand j’ai vue cette scène se jouer, mon esprit s’est juste fermé. Je ne pouvais plus penser… Et une fumée noire a commencée à se former autour de moi. Je commençai à me perdre. Je m’en fichais, d’ailleurs. Rien n’avait plus d’importance pour moi. J’aurai appréciée la mort.

-FLASHBACK-

Solène : AAAAAAAAAAGH ! Ino ! INO ! Je… Je… ! Mon dieu, non !! \*pleure\*

La fumée noire s’emparait de moi.

Les ténèbres commençaient à s’infiltrer partout en moi. Mon corps était complètement noir. J’étais sur le point de perdre conscience… Et d’un coup…

Sonnerie ♪

Solène : … ?

J’ai ouvert mon portable, c’était le message d’Ino.

Solène : … Pourquoi je le reçois maintenant ? Ca n’a aucune importance. Je ne veux plus vivre… Vivre est trop douloureux. Je suis sûre qu’Ino a due mourir en me détestant.

Sonnerie ♪

Solène : … ?!

C’était toujours le même message…

Solène : Ino… Est-ce que t’essais de me dire quelque chose ?

Ca me l’a encore envoyé.

Solène : … !

Elle doit être probablement furieuse…

Solène : Non. Il n’y a aucun moyen pour qu’elle ne soit pas en colère contre moi. Nous nous étions tellement battues.

Sonnerie ♪

Solène : Elle ne peut pas me pardonner ! Surtout pas après ce que je lui ai fait.

Sonnerie ♪

Solène : Ino… il n’y a aucune excuse pour mes actions. Tu… Tu dois me détester, pas vrai ? Tu dois avoir un peu de rancœur.

Sonnerie ♪

Solène : Ino…

Sonnerie ♪

Je suis désolé… Je suis désolé… Je suis tellement désolé…

Sonnerie ♪

Je t’adore, Ino…

Sonnerie ♪

Je t’adore…

Sonnerie ♪

-FIN DU FLASHBACK-

Solène : Hey. Ino… Elle… Elle a vraiment existée, pas vrai ? Elle a vraiment passée tout ce temps avec nous, pas vrai ?!

Gaara : Oui. Elle était réelle, Solène.

Solène : Kurenai-sensei… Et les autres, aussi… Je ne peux pas supporter la pensée que je ne les reverrai jamais ! \*pleure\* Juste une dernière fois… Je veux juste parler à Ino… Une dernière fois !

Je l’ai prise dans mes bras.

Gaara : Je sais…